



HAL
open science

Les notions de socialisme et de communauté chez Gustav Landauer

Adèle Gorge

► **To cite this version:**

Adèle Gorge. Les notions de socialisme et de communauté chez Gustav Landauer. Sciences de l'Homme et Société. 2023. dumas-04565774

HAL Id: dumas-04565774

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04565774>

Submitted on 2 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License



ESIT – Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

LES NOTIONS DE SOCIALISME ET DE COMMUNAUTÉ CHEZ GUSTAV LANDAUER

Adèle GORGE

Sous la direction de Madame Freddie Plassard

Mémoire de Master 2 professionnel

Mention : traduction et interprétation

Spécialité : traduction éditoriale, économique et technique

Combinaison linguistique : allemand-français

Soutenu le 28 août 2023



Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Madame Freddie Plassard pour avoir dirigé ce mémoire et pour toutes les précieuses corrections qu'elle y a apportées.

Toute ma reconnaissance va à Anatole Lucet, le spécialiste référent de ce mémoire, dont les conseils, les lumières et l'exigence m'ont grandement aidée lors de mon travail de traduction.

Sommaire

I. Exposé.....	4
Introduction	5
1. Gustav Landauer.....	6
2. Le socialisme	13
3. La communauté	18
Conclusion.....	24
II. Texte support et traduction	26
III. Stratégie de traduction.....	53
Introduction	54
1. Présentation du texte support.....	55
2. Spécificités de la traduction philosophique	59
3. Terminologie et Phraséologie.....	66
Conclusion.....	77
IV. Analyse terminologique.....	79
1. Fiches terminologiques.....	80
2. Glossaire	91
3. Lexiques.....	96
V. Bibliographie critique sélective	103
VI. Annexes.....	115
VII. Index	116

I. EXPOSÉ

Avertissement au lecteur

Les **termes qui font l'objet d'une fiche terminologique** sont présentés en gras et surlignés en vert. Les **termes présents dans le glossaire** sont présentés en gras.

Tous les termes relatifs au sujet traité sont répertoriés dans les lexiques du présent mémoire.

Introduction

« [...] cette génération de penseurs juifs de langue allemande a encore à nous parler [...] »¹

J'ai découvert la pensée de Gustav Landauer en effectuant des recherches au sujet du mouvement des kibboutz, ces communes d'abord agricoles puis aussi industrielles aux idéaux socialistes, anarchistes, communistes – selon la définition que l'on donne de ces mots – fondées sur le territoire palestinien au début du XX^e siècle. Si j'ai décidé d'étudier en particulier la manière dont Landauer manie les notions de socialisme et de communauté, c'est donc d'abord pour l'influence que cet auteur a eue sur les Juifs qui fuyaient les persécutions en Europe et en Russie et se sont établis en Palestine dans l'espoir d'y créer une société (communauté) plus égalitaire (socialiste).

Au fur et à mesure de mes recherches visant à circonscrire mon sujet et à le contextualiser, j'ai décelé chez Landauer une vision du monde particulière, à contre-courant de son époque et qui mérite d'être étudiée pour son étrange actualité au XXI^e siècle. Cette particularité s'explique en grande partie par le contexte culturel : issu d'une famille juive assimilée à la culture allemande, Landauer a redécouvert le judaïsme sans devenir pratiquant ; il l'a redécouvert à la lumière du romantisme allemand, marquant sa pensée d'une spiritualité qui n'est pas religieuse à proprement parler. Gustav Landauer souhaitait par-dessus tout voir l'avènement d'une société radicalement différente de la sienne et, en attendant, a tracé des lignes de désir² qu'aujourd'hui encore on peut, et devrait, continuer à emprunter.

Cet exposé est donc construit en trois temps : d'abord une présentation de l'homme, du contexte historique qui l'a vu naître et de l'influence qu'il a eue sur ses contemporains ; ensuite une partie sur le socialisme, et ce qui fait la particularité de celui de Landauer ; enfin un aperçu de la notion de communauté et des exemples concrets correspondant à la vision de l'auteur.

¹Dominique Bourel in BUBER Martin. *Communauté*. Paris : Éditions de l'éclat, 2018, p. 20.

² « Une "ligne de désir" est la courbure optimale du tracé qu'un piéton laisse dans son sillage lorsqu'il est totalement libre de son mouvement. » LAVADINHO Sonia. « Chemins de traverse et lignes de désir », *Urbanisme*, n° 359.

1. Gustav Landauer

a. Vie et activité politique

Gustav Landauer naît le 7 avril 1870 à Karlsruhe dans une famille de commerçants juifs non-pratiquants. Il entame en 1888 des études de philologie à Heidelberg avant de les poursuivre à Berlin en 1889. Il déménage à Strasbourg pour un semestre en 1890, période où il remet vivement en question la pertinence de ses études. Il s'intéresse de plus en plus à la philosophie, emploie son temps à la lecture de textes socialistes et rejoint le combat du mouvement ouvrier. Landauer rentre finalement à Berlin et se voit refuser sa réinscription à l'université en raison de ses activités politiques. Il se rapproche du *Friedrichshagener Dichterkreis*, un collectif assez lâche d'écrivains naturalistes qui prônaient un retour à la nature et étaient proches des idées de réforme agraire, d'autonomie alimentaire et des coopératives. Il rejoint la *Freie Volksbühne*, première organisation politico-culturelle du mouvement ouvrier, dont l'objectif est de permettre aux personnes défavorisées d'accéder à la culture, notamment par des places de théâtre à des prix réduits.

En parallèle de ses activités politiques, Landauer travaille comme journaliste pour subvenir aux besoins de sa famille, écrit – son premier roman, *Der Todesprediger*, paraît en 1893, mais son œuvre la plus connue est *Appel au socialisme*, récemment retraduite par Anatole Lucet et Jean-Christophe Angaut – et traduit. Il est surtout connu pour sa traduction en allemand moderne de textes de Maître Eckhart, mais a également traduit Oscar Wilde, Pierre Kropotkine et Shakespeare, entre autres. Il rédige également de nombreux articles dans le journal *Der Sozialist* et contribue à en faire un organe théorique de premier plan du courant libertaire.

En 1893, Gustav Landauer est arrêté et emprisonné suite à un discours en marge du congrès de la IIe Internationale, dans lequel il critique vivement les décisions de l'organisation. Les délégués de vingt pays s'y étaient prononcés en faveur de la participation aux élections et au parlementarisme, après avoir écarté les anarchistes. Il passe neuf mois en prison. À sa sortie, ses idées ne sont pas affaiblies. Il co-fonde en 1895 une coopérative de consommation ouvrière, *Befreiung* et fait partie en 1900 d'un cercle d'intellectuels qui, sous le nom de *Neue Gemeinschaft*, souhaite créer des coopératives d'habitat rural. Il y fait la connaissance de Martin Buber, avec lequel il restera très lié jusqu'à la fin de sa vie et qui éditera nombre de ses textes

après sa mort, participant de manière significative à son héritage intellectuel. Les deux penseurs s'influenceront mutuellement, et Buber lui consacra un chapitre entier de son livre *Utopie et socialisme*. Landauer fonde en 1908 le *Sozialistischer Bund* avec lui et Erich Mühsam, dans le but de favoriser la création de projets communautaires, d'écoles libres et de **coopératives** afin de diffuser l'idée de communauté et de préparer la société socialiste.

En 1914, Gustav exprime clairement son pacifisme et son antimilitarisme dans *Der Sozialist*, ce qui vaut au journal de se faire interdire en 1915, et prend parti contre le *Burgfrieden*, équivalent allemand de l'Union sacrée. À la fin de la guerre, alors que des révoltes éclatent dans plusieurs villes allemandes, Landauer est appelé par Kurt Eisner, devenu ministre-président, à rejoindre la République des conseils de Bavière³, ce qu'il fera, malgré sa méfiance à l'égard des révolutions violentes. Il devient commissaire à l'instruction publique et à la culture en avril 1919, mais s'oppose rapidement à la tournure que prend la révolution allemande et en dénonce les dérives autoritaires et centralisatrices. Il rompt avec les communistes, menés par Eugen Leviné, mais se fait pourtant arrêter en mai 1919 par les corps francs⁴ qui reprennent violemment le pouvoir. Gustav Landauer se fait battre à mort.

b. Contexte politique et historique

Gustav Landauer naît un an avant la promulgation de l'Empire en 1871 et lui survit quelques mois, ce qui fait de lui le parfait contemporain de la période wilhelmienne, d'après le nom de l'empereur allemand Guillaume II. Cette période est caractérisée doublement par le socialisme – d'un côté une très forte répression symbolisée par les **lois antisocialistes** (*Sozialistengesetz*), de l'autre un foisonnement d'écrits socialistes et un engouement des masses – mais également par le néo-romantisme, courant de pensée dans lequel Gustav Landauer s'inscrit, quoique de manière décalée. Elle débute à la victoire de la Prusse contre la France en 1871, victoire qui fonde l'Empire allemand et prend fin lorsque l'empereur abdique suite à la révolution allemande qui se déclenche immédiatement après la défaite de 1918.

³ La République des conseils de Bavière est un gouvernement communiste formé par des conseils ouvriers suite à la révolution allemande de 1918-1919.

⁴ Les corps francs (*Freikorps*) allemands sont des milices formées par des soldats de la Première Guerre mondiale démobilisés, sur demande du gouvernement. Ils ont largement participé à la répression de la révolution allemande de 1918-1919.

i. Les lois antisocialistes

La première loi antisocialiste est promulguée le 22 octobre 1878 et sera modifiée à plusieurs reprises et prorogée quatre fois jusqu'au 30 septembre 1890. Ces prorogations sont la raison pour laquelle on parle des **lois antisocialistes** au pluriel. Otto von Bismarck en obtient le vote dans un contexte de panique suite à deux tentatives d'attentat anarchistes contre l'empereur. Le SAP (*Sozialistische Arbeiterpartei Deutschlands*), le parti socialiste allemand fondé en 1875, qui deviendra le SPD en 1890, et ses organes de presse ainsi que toute organisation, tout rassemblement, toute association et tout écrit socialistes sont interdits. Les **lois antisocialistes** s'accompagnent de concessions au mouvement ouvrier : caisses d'assurance maladie, indemnisation des accidents du travail et assurance invalidité et vieillesse (la base de ce que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de système bismarckien d'État providence). Ces lois sociales sont permises par une très forte expansion économique de l'Allemagne. L'objectif est double : affaiblir le mouvement socialiste qui prend de plus en plus d'ampleur et en saper les revendications, notamment l'amélioration de la situation des travailleurs. Le résultat est mitigé. D'une part les ouvriers votent massivement pour les candidats du SAP, qui sont autorisés à se présenter aux élections en tant qu'indépendants – ils totalisent 1 427 000 voix en 1890 –, de l'autre le mouvement se divise sous la pression de ces lois. Le SAP exclut au fur et à mesure ses éléments les plus révolutionnaires et aux tendances anarchistes pour lisser son image aux yeux de la majorité de la population et des autres partis. C'est réussi : son influence croissante rend le maintien de ces lois impossible.

La méfiance persiste pourtant : en 1894, un projet de loi est soumis afin de contrer le prétendu risque de coup d'État de la part des sociaux-démocrates. Le projet est refusé, car rédigé en des termes trop imprécis et semblant poser des risques trop importants en matière de liberté de la presse.

ii. Le néo-romantisme

Outre le contexte politique de l'époque, marqué par la prolétarianisation de la population, le socialisme de Gustav Landauer a également été influencé par le néo-romantisme. Il s'agit d'un mouvement littéraire apparu à la fin du XIX^e siècle en réaction au naturalisme. Il est caractérisé par une critique de la modernité et une nostalgie des valeurs du passé et notamment religieuses.

On retrouve chez les écrivains qui s'inscrivent dans ce courant un intérêt pour le Moyen-Âge et les mythes, ainsi que pour l'étrange et le fantastique. Hermann Hesse et Reiner Maria Rilke en sont probablement les représentants les plus connus.

Gustav Landauer est un exemple très intéressant de penseur inspiré par ce courant, car contrairement à de nombreux auteurs romantiques, il ne cède pas au patriotisme allemand médiévaliste et ne devient pas un réactionnaire idéalisant aveuglément le passé. Selon lui, le romantisme n'est ni une réaction politique, ni un simple courant littéraire, mais avant tout un mouvement anti-philistin – « terme qui désigne, dans le langage culturel du XIX^e siècle, l'étroitesse, la mesquinerie et la vulgarité bourgeoises »⁵.

Le Moyen-âge joue certes un rôle central dans sa pensée, à l'instar de la plupart des auteurs romantiques, mais il y voit surtout une époque où le sacré, la spiritualité teinte le quotidien profane, contrairement à son époque où prime la rationalité. Landauer travaille ainsi d'abord sur le mystique chrétien Maître Eckhart avant de s'intéresser à nouveau au judaïsme sous l'influence de Martin Buber. De même, la communauté médiévale sous toutes ses formes – guildes, fraternités, corporations, vie communautaire villageoise – le fascine et représente pour lui l'expression d'une vie sociale intense à l'opposé de la société moderne. S'il s'oppose par là à tout concept d'évolution et de progrès, affirmant que la technique ne saurait apporter le salut, cela ne fait pas de lui un conservateur réactionnaire. Gustav Landauer ne prône pas un retour au passé médiéval, mais invite à s'inspirer de l'ancien pour créer une société nouvelle, régénérée, constituée de communautés autonomes proches dans leur forme de celles du Moyen-Âge, sans État centralisé.

On pourrait donc qualifier Landauer de conservateur révolutionnaire. Il s'agit pour lui de revenir à certaines valeurs traditionnelles comme la solidarité et des formes de vie communautaires – raison pour laquelle il s'oppose à l'abolition du mariage à laquelle tenaient souvent les anarchistes – qui méritent d'être conservées.

⁵ LÖWY Michael. *Rédemption et Utopie*. Paris : Presses universitaires de France, 1988, p. 164.

c. L'influence de Gustav Landauer

i. Une « symbiose intellectuelle »⁶ : Martin Buber

Martin Buber et Gustav Landauer se rencontrent aux alentours de 1900 au sein de la *Neue Gemeinschaft* et s'influencent intensément dans leur travail philosophique respectif. La réflexion de Landauer au sujet de la communauté aura une influence importante sur la pensée de Buber et c'est par Buber que Landauer renouera avec sa judaïté. À la mort de Gustav Landauer, Martin Buber devient son légataire testamentaire.

Pour Martin Buber, la communauté doit être fondée sur des **affinités électives** qui découlent non pas d'une position commune, mais d'une expérience vécue commune, expérience qu'il décrit en citant Landauer : « Ce n'est que lorsque nous plongeons au plus profond de nous-mêmes en tant qu'individus, que nous trouvons finalement, au cœur le plus intime de notre être le plus caché, la communauté la plus ancienne et la plus universelle : avec l'espèce humaine et avec l'univers »⁷. Cette expérience commune est en fait une introspection qui permet de trouver en soi ce que Landauer appelait « l'esprit », c'est-à-dire une certaine spiritualité, un rapport au monde, à la nature, aux autres et à la communauté. Cette expérience vécue commune est ce qui permet de se reconnaître comme ayant le même désir de communauté, une communauté d'hommes volontairement réunis, liés intimement les uns aux autres en vue d'œuvrer pour voir advenir les changements qu'ils souhaitent.

Dans la pensée de Buber, le judaïsme occupe une place centrale. Lui-même juif pratiquant, il pense la communauté à une échelle qui est notamment celle du peuple juif – même si elle ne s'y limite pas – peuple qu'il considère comme étant intrinsèquement une communauté, de destin et de foi. Voilà pourquoi il porte un intérêt particulier au sionisme et au mouvement des kibboutz – et non à la création d'un État juif, car pour lui, un « socialisme centralisé n'est pas un socialisme »⁸. Martin Buber voit dans les kibboutz « la puissance productive d'une communauté orientée vers la réalisation d'une vraie communauté, et comme telle [...] un

⁶ Dominique Bourel in *Talmudiques*. 2018. Présenté par Marc-Alain Ouaknin. 15 avril 2018. Paris : France Culture. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/talmudiques/la-communaut%C3%A9-selon-martin-buber-8773551>. (consulté le 20/03/2023).

⁷ LANDAUER Gustav. « La communauté par la séparation » in BUBER Martin. *Communauté*. Paris : Éditions de l'éclat, 2018, p. 28.

⁸ BUBER Martin in MISRAHI Robert. *Martin Buber : philosophe de la relation*. Paris : Seghers, 1968, p. 179.

facteur important pour l'avenir de l'humanité »⁹, et en montrer la possibilité serait la mission des Juifs. Alors que Landauer ne s'intéresse d'abord que très peu au judaïsme, son attitude change radicalement après sa lecture en 1908 du livre de Buber *La légende du Baal Shem* : « [...] le judaïsme n'est pas un accident extérieur, mais une qualité interne inaliénable, dont l'identité réunit un certain nombre d'individus dans une communauté »¹⁰. Vers la fin de sa vie, il est persuadé que les Juifs ont pour mission de faire advenir une société et une humanité nouvelle, sous la forme séculière du socialisme. Il explique cette mission par la particularité des Juifs à être un peuple et une communauté, mais non un État, les préservant ainsi du nationalisme. C'est donc pour cette raison qu'il s'oppose à la création d'un État juif, la diaspora faisant justement des Juifs un peuple socialiste.

ii. La jeunesse socialiste et sioniste

Si c'est sans doute Gustav Landauer qui introduit l'anarchisme de Kropotkine dans les cercles des jeunes sionistes socialistes en Europe germanophone, c'est Martin Buber qui popularise la pensée de Landauer auprès de ceux qui iront par la suite fonder des kibboutz sur le territoire palestinien. Landauer n'est pas sioniste, au contraire, mais il s'intéresse néanmoins aux aspirations de la jeunesse juive et à ces initiatives communautaires, notamment pour ce qu'elles apportent de radicalement nouveau en termes d'organisation sociale et parce qu'elles ont l'avantage de s'implanter dans un espace où le pouvoir de l'État ne se fait que très peu ressentir.

Ses lumières concernant l'articulation du judaïsme et du socialisme sont ainsi très recherchées. En 1912, il est invité à une conférence sur le thème de « Judaïsme et Socialisme » où il développe son idée de l'essence socialiste du peuple juif de par son état de peuple exilé, puis, en 1919, à une conférence organisée par des organisations sionistes socialistes au sujet des kibboutz. On lui demande de donner son avis sur les questions de la centralisation, de la nationalisation des terres, de l'industrialisation et du commerce, des questions brûlantes sur le terrain. Siegfried Lehmann, qui avait connu Landauer au Foyer populaire juif à Berlin, écrit

⁹ BUBER Martin. *On Zion*. Londres : 1973, p. 91.

¹⁰ LANDAUER Gustav. « Die Legende des Baalschem », *Das literarische Echo*, 13, Heft 2, 1910, p. 149.

dans *Arbeit*, l'organe germanophone de l'Hapoel Hatzair, premier parti socialiste fondé en Palestine et dont les membres, qui militaient pour un socialisme agricole et coopératif, fondèrent Degania, considéré comme le premier kibboutz : « Seuls quelques-uns parmi nous, ayant décidé de vivre une vie à la campagne, peuvent réaliser l'idée de la colonie agricole telle que l'envisageait Landauer en son temps. »¹¹

L'influence de Gustav Landauer ne se limite pourtant pas au mouvement sioniste. Pour Michael Löwy, « on peut suivre la trace de ce rayonnement non seulement chez Buber, mais aussi chez [...] Gershom Scholem, Walter Benjamin, Ernst Bloch et Ernst Toller. »¹² Dans *Le livre des hirondelles*, Ernst Toller – jeune écrivain socialiste qui participera aussi à la République des conseils de Bavière – dit aller voir Landauer après son retour du front (en 1915) pour lui demander « pourquoi, en un moment où les hommes attendent la voix de la vérité, cet ardent révolutionnaire se tait »¹³.

Ce que l'on retient de Gustav Landauer, c'est donc sa théorie socialiste unique, à contre-courant du parti socialiste, qui lui vaut d'influencer nombre de ses contemporains ainsi que divers mouvements à tendance socialiste et anarchiste, notamment le mouvement des coopératives et les kibboutz.

¹¹ LEHMANN Siegfried. « Gustav Landauer und das jüdische Volksheim », *Arbeit*, 1920, p. 44.

¹² LÖWY Michael. *Rédemption et utopie*. Paris : Presses universitaires de France, 1988, p. 176.

¹³ TOLLER Ernst. *Le livre des hirondelles*. Paris : Éditions Séguier, 2020, p.156.

2. Le socialisme

a. Définition

Le socialisme est un mot qui semble aujourd'hui impossible à définir tant il recouvre de courants de pensée différents, qui n'ont parfois que peu de points communs et ont été appliqués à différentes échelles, avec plus ou moins de succès. Nous nous attacherons cependant ici à en dessiner les contours, en nous fondant sur l'ouvrage *Le socialisme* d'Émile Durkheim, et à présenter plus en détail le courant du socialisme dans lequel Gustav Landauer est parfois classé, le socialisme utopique dont Saint-Simon, Charles Fourier et Robert Owen sont les principaux représentants.

Durkheim date le premier usage du mot en 1835, lors de discussions de l'Association de toutes les classes de toutes les nations fondées par Robert Owen. Il s'agit selon lui d'un idéal pensé par ceux qui « sentent le plus vivement notre malaise collectif »¹⁴ et qui aspirent à plus de justice, en particulier économique, pour les classes populaires. Cet aspect économique lui paraît central dans la définition du socialisme et il appelle socialiste « toute doctrine qui réclame le rattachement de toutes les fonctions économiques, ou de certaines d'entre elles qui sont actuellement diffuses, aux centres directeurs et conscients de la société »¹⁵. Il dit encore que les socialistes prônent un « rattachement des fonctions industrielles à l'État »¹⁶, en totale opposition au communisme qui souhaite l'en tenir le plus éloigné possible. Le socialisme serait de plus une organisation collective de la production, alors que le communisme serait une organisation collective de la consommation. Durkheim voit donc entre communisme et socialisme deux concepts radicalement opposés. Cette tentative de définition, si vague soit-elle, peut étonner dans la mesure où le socialisme est communément compris comme une période de réorganisation sociale précédant le communisme.

Nous verrons que le socialisme comme l'entend Gustav Landauer est très différent de celui qu'Émile Durkheim tente de définir et qu'il prend en compte des aspects du quotidien qui ne se limitent pas à des considérations purement économiques.

¹⁴ DURKHEIM Émile. *Le Socialisme* [en ligne]. Paris : Les Presses universitaires de France, 1928, p. 12. Disponible sur : <http://classiques.uqac.ca> (consulté le 29/03/2023).

¹⁵ Op. cit., p. 20.

¹⁶ Op cit., p. 28

b. Le socialisme utopique

Martin Buber définit ainsi le socialisme utopique dans *Utopie et socialisme* : « le socialisme “utopique” non marxiste veut un chemin qui soit identique à son but. Il se refuse à croire que, comptant sur le “bond” à venir, on doive préparer le contraire de ce à quoi on aspire. Il croit plutôt que, pour atteindre ce à quoi on aspire, on doit maintenant créer l’espace maintenant possible, pour qu’il se réalise par la suite. »¹⁷

Robert Owen, issu des classes populaires et devenu, à trente ans, directeur d’une filature en Écosse, est considéré comme le père fondateur du socialisme britannique et du mouvement des **coopératives**. Son ascension sociale fulgurante fait de lui au fil des années un témoin des conditions de vie de toutes les couches de la population et l’encourage à offrir un cadre de vie et de travail bien plus favorable à ses employés que la moyenne. Il finit par abandonner son travail dans sa filature pour se consacrer entièrement au développement et à la mise en pratique de son idéal d’une société fondée sur des principes communautaires. Selon lui, la Révolution industrielle a accentué les divisions sociales et il faudrait recréer un environnement plus juste pour l’humanité, notamment en éduquant la population et en moralisant la gestion économique des entreprises. D’abord paternaliste, Owen se radicalise au fil de ses combats politiques : il s’exprime publiquement contre le travail des enfants d’abord puis contre la religion, la propriété privée et l’enrichissement des capitalistes et des intermédiaires. Il se méfie pour autant de la démocratie et des classes populaires qu’il juge trop enclines à la violence et incapables de se gouverner elles-mêmes.

Si Marx et Engels le discréditent en le qualifiant de bourgeois idéaliste et antirévolutionnaire, Gustav Landauer le décrit en ces termes : « Nous pouvons à juste titre vénérer Robert Owen non seulement pour avoir en premier émis l’hypothèse de parvenir à une société socialiste grâce à la **coopérative** de consommation, mais également pour avoir fondé le grand mouvement coopératif anglais. »¹⁸ Totalement opposé à la révolution, Owen entend préparer ici et maintenant une autre forme d’organisation sociale qui puisse facilement être reproduite et permette de faire advenir progressivement une société plus égalitaire.

¹⁷ BUBER Martin. *Utopie et socialisme*. Paris : L’échappée, 2016, p. 47.

¹⁸ LANDAUER Gustav. « Ein Weg zur Befreiung der Arbeiter-Klasse » in WOLF Siegbert (éd.) *Ausgewählte Schriften*. Lich: Verlag Edition AV, 2018, p. 75, (notre traduction.).

c. Le socialisme de Gustav Landauer

Gustav Landauer souscrit au socialisme de Robert Owen sur ce dernier point. S'il n'est certes pas aussi défavorable à la révolution qu'Owen, Landauer se montre lucide sur la portée d'un soulèvement massif et violent de la population. Il ne pense pas qu'elle puisse résoudre à elle seule les problèmes sociaux ni déboucher sur une société socialiste. Il fait la distinction entre révolution sociale et révolution politique tout en reconnaissant que les deux sont inextricablement liées. La révolution politique peut servir la révolution sociale, mais uniquement si le socialisme est déjà en bonne voie au sein de la population, c'est-à-dire si des organisations populaires socialistes existent déjà, par exemple sous la forme de **coopératives** de production et de consommation ou des communes socialistes agricoles autonomes, qui insufflent au peuple des principes socialistes, d'autres formes de vie commune et de manières de vivre ensemble. Vouloir provoquer l'avènement du socialisme *ex nihilo* par une révolution violente ou bien attendre passivement « le grand soir » - voire accélérer la dégradation des conditions de vie du **prolétariat** pour le faire advenir – lui semble absurde et délétère.

Cette vision de la révolution est la raison pour laquelle le socialisme de Landauer est antimarxiste, en opposition aux marxistes de son temps plutôt qu'à l'œuvre de Karl Marx en elle-même. La particularité du socialisme de Gustav Landauer s'articule encore autour de deux points : il s'agit d'un socialisme que l'on peut qualifier de préfiguratif et qui s'entend comme un synonyme d'anarchisme.

i. Un socialisme antimarxiste

Une grande partie de l'œuvre de Gustav Landauer est consacrée à la critique du marxisme qu'il désigne comme « la peste de notre temps et la malédiction du mouvement socialiste ». ¹⁹ Ce qu'il reproche aux marxistes, outre leur rationalité dénuée de sensibilité et de spiritualité, c'est leur attentisme face au capitalisme. Cet attentisme s'explique par la vision évolutionniste que Marx a de l'histoire : selon lui, l'histoire de l'humanité est une succession linéaire de modes de production. Le passage d'un mode de production à un autre est provoqué par des crises économiques et sociales qui débouchent sur une révolution. Le mode de

¹⁹ LANDAUER Gustav. *Appel au socialisme*. Paris : La Lenteur éditions, 2019, p. 40.

production à l'époque de Karl Marx, et aujourd'hui, est le capitalisme qui se caractérise par l'apparition de classes sociales puis d'une lutte entre elles qui doit nécessairement déboucher sur la dictature du **prolétariat** – période de transition vers l'abolition de la société de classe. Les socialistes contemporains de Landauer interprètent cette supposée nécessité et développent une vision mécaniste de l'histoire, allant jusqu'à inciter les travailleurs à ne pas se révolter contre le système capitaliste, mais à attendre qu'il s'effondre de lui-même, sous le poids de ses contradictions internes et de ses crises économiques. C'est cette conception matérialiste de l'histoire que Gustav Landauer combat tout au long de sa vie.

ii. Un socialisme préfiguratif

La politique préfigurative défend la formation « ici et maintenant » de modes de vie et d'organisation sociale alternatifs au modèle dominant, donc sans attendre l'avènement hypothétique d'un monde plus juste. Landauer prône donc de vivre en accord avec ses croyances politiques et de préparer le socialisme au quotidien, à échelle réduite et dans les limites de ce que permettent l'État et le capitalisme, c'est-à-dire en restant réaliste quant à sa marge de manœuvre. En effet, Landauer ne croit pas à la possibilité de faire advenir une société socialiste par un soulèvement révolutionnaire des masses s'il n'existe pas suffisamment d'organisations socialistes aptes à se substituer aux organisations capitalistes et que la population n'y est pas préparée. Dans la mesure où, pour Landauer, l'État n'est pas une entité abstraite sur laquelle personne n'a de prise, mais un ensemble de relations entre les hommes, il ne peut être détruit que si ces derniers forment entre eux de nouveaux types de relations, par exemple d'entraide au sein de **coopératives** de consommation et de production ou de partage de vie quotidienne au sein de communautés en dehors des villes. Le peuple doit autant que possible s'extraire du capitalisme, en travaillant pour la satisfaction de ses propres besoins et non pour ceux de la classe bourgeoise, et en faisant renaître des traditions, des formes de vie communautaire et des liens sociaux forts similaires à ceux qui caractérisent l'époque précapitaliste.

iii. Socialisme ou anarchisme ?

Gustav Landauer est un anarchiste. L'anarchisme est pour lui le mot « qui convient le mieux à [s]a conception de la vie »²⁰. Il faut donc faire un rapide tour d'horizon de ce qui se cache derrière ce mot afin de comprendre pourquoi il ne s'en revendique pas, mais utilise plutôt le concept de socialisme pour décrire sa pensée.

L'anarchisme est souvent compris comme une théorie politique purement négative de refus de tout ordre et de toute oppression. Dans le langage courant, le mot devient synonyme de chaos, de dystopie, alors que ce courant de pensée est bien plus complexe. On distingue ainsi habituellement un anarchisme négatif, souvent qualifié de philosophique, d'un anarchisme positif, celui-là politique, appelant à l'action de manière générale, et non pas simplement à l'attentat, image qui colle souvent à la peau de l'anarchisme. Il existe également une deuxième distinction au sein du mouvement anarchiste : l'anarchisme individualiste, pour lequel la liberté individuelle prime et est incompatible avec la coercition exercée par l'État, et l'anarchisme communautaire qui pense plutôt la liberté à l'échelle collective et tente d'élaborer un modèle où tout le monde peut exercer sa liberté. L'anarchisme individuel qui peut se recouper avec l'anarchisme négatif est plutôt minoritaire au sein du mouvement.

Conscient que l'anarchisme est le plus souvent réduit à l'anarchisme négatif et individualiste, Gustav Landauer lui préfère le concept de socialisme, qui véhicule un imaginaire positif et constructif, pour éviter tout obstacle à la réception de ses textes, quand bien même les deux sont pour lui synonymes. Et il n'est pas le seul à penser cette synonymie, loin de là. De nombreux anarchistes se revendiquent également du socialisme, comme Daniel Guérin : « L'anarchisme n'est pas autre chose qu'une des branches de la pensée socialiste. Une branche où prédominent le souci de la liberté, la hâte d'abolir l'État. »²¹ Le socialisme de Landauer est ainsi un socialisme antiautoritaire qui préconise l'abolition de toute forme d'exploitation et de coercition et la création d'institutions fondées sur la coopération, l'autogestion et la démocratie directe, un socialisme qui propose des alternatives concrètes et réalistes au système étatique.

²⁰ LANDAUER Gustav. « Lettre à P. Eltzbacher du 2 avr. 1900 » in BRITSCHGI-SCHIMMER Ina, BUBER Martin (éd.). *Gustav Landauer. Sein Lebensgang in Briefen*. 2^e vol. Frankfurt am Main : Rütten & Loening, 1929.

²¹ GUÉRIN Daniel. *L'anarchisme : de la doctrine à la pratique*. Paris : Gallimard, 1981, p. 15.

3. La communauté

a. Définition

Ferdinand Tönnies, Max Weber et Émile Durkheim ont tous fait une analyse de la transformation du lien social et ont théorisé le passage de la communauté à la société pour le premier, l'opposition entre communautisation (*Vergemeinschaftung*) et sociétisation (*Vergesellschaftung*) pour le deuxième et entre solidarité mécanique et organique pour le troisième.

Ferdinand Tönnies décrit dans *Communauté et Société*²², retraduit en 2010 par Niall Bond et Sylvie Mesure, le passage des communautés aux sociétés comme une transformation des liens entre les individus. La communauté (*Gemeinschaft*) est un groupe dans lequel s'exerce un contrôle fort du collectif, où la place de chacun au sein de la communauté est définie selon son âge, son sexe et son statut, et où il n'y a que peu de place pour le choix individuel. La solidarité y est très importante et les liens sociaux intenses. La société (*Gesellschaft*) à l'inverse est définie par le primat de l'individu, des rapports sociaux qui reposent sur des compromis entre des intérêts individuels et des relations impersonnelles et contractuelles. Le modèle de la communauté est généralement la vie de village de campagne avant l'exode rural, donc avant l'industrialisation, et celui de la société, celle des grandes villes.

Max Weber affirme dans *Concepts fondamentaux de sociologie*²³, retraduit en 2016 par Jean-Pierre Grossein, que la communautisation repose sur une communauté d'appartenance où priment les liens affectifs et se fait ressentir le poids du groupe sur les actions individuelles. Les actions y sont guidées par la tradition et les affects. À l'inverse, la sociétisation repose sur des liens choisis, caractérisés par un engagement mutuel et volontaire – des contrats par exemple – et exprimant l'intérêt particulier de l'individu.

Enfin, Émile Durkheim définit dans *De la division du travail social*²⁴ la solidarité organique, qui caractérise la communauté, comme un ensemble de liens sociaux personnels et

²² TÖNNIES Ferdinand. *Communauté et Société*. Traduit par Niall Bond et Sylvie Mesure. Paris : Presses universitaires de France, 2010, 336 p.

²³ WEBER Max. *Concepts fondamentaux de sociologie*. Traduit par Jean-Pierre Grossein. Paris : Gallimard, 2016, 406 p.

²⁴ DURKHEIM Émile. *De la division du travail social*. Paris : Presses universitaires de France, 2007, 420 p.

fraternels, fondés sur la similitude, ayant trois types d'origine : le sang, le lieu et l'esprit. A contrario, la solidarité mécanique, caractéristique de la société moderne, se caractérise par des liens sociaux plus lâches et impersonnels, entraînant la perte des repères moraux autrefois fournis par la communauté, mais également un sentiment de perte d'appartenance, de dissolution du commun, de désordre social que Durkheim nomme anomie. C'est ce changement de paradigme qui permet à l'État de se développer et de prendre la place centrale qu'il occupe dans la vie de la population au sein de la société moderne.

b. La communauté selon Gustav Landauer

Gustav Landauer partage le constat des sociologues cités plus haut : les liens sociaux dans la société moderne se sont relâchés, sont devenus moins intimes et les conséquences pour les classes les plus défavorisées sont particulièrement délétères. Anarchiste, il identifie l'État comme responsable de cette dégradation de la solidarité entre les hommes.

La particularité de Gustav Landauer est qu'il théorise un chemin *vers* la communauté, c'est-à-dire les moyens permettant de faire revivre un esprit commun entre les hommes, esprit qui s'est vu remplacé par l'État centralisé qui régit la vie sociale. Cette revitalisation de l'esprit passe par la redécouverte de rapports différents entre les hommes, rapports qui ne sont pas des relations étatiques, c'est-à-dire rendant nécessaire l'intervention de l'État. Ce type de relation non étatique, Landauer l'appelle peuple. Il ne s'agit donc pas de la création de rapports entièrement nouveaux, mais de la mise au jour d'une façon d'être à l'autre qu'on peut faire remonter à une époque précapitaliste et qui continue d'exister, quoique faiblement, malgré l'omniprésence de l'État. La réalisation de ce projet passe par la création de communautés socialistes autonomes formées d'individus unis par des **affinités électives**, dans une tentative d'échapper autant que possible à l'emprise de l'État. Landauer imagine ces communautés dans un cadre rural, loin de l'isolement provoqué par l'urbanisation des grandes villes industrielles, et réunies en réseau afin de pouvoir subvenir aux besoins de tous les membres par l'entraide. Il ne s'agit donc pas non plus, comme on a pu le lui reprocher, de faire sécession, d'abandonner les travailleurs au capitalisme et de se sauver entre privilégiés, mais de créer un mouvement accessible, que n'importe qui pourrait reproduire et faire prospérer. La révolution qu'il souhaite

c'est celle-là : la révolution sociale, la révolution des formes de vie, la mise à distance de la coercition de l'État et l'encouragement à la vie réelle par la coexistence des hommes sur tous les plans.

Il est cependant impossible de tracer un portrait précis de la communauté rêvée de Gustav Landauer. Antiautoritaire, il n'a pas élaboré de modèle qu'il faudrait suivre à la lettre, au contraire il souhaite laisser la place à l'inconnu et à l'inattendu et surtout à l'expérience vécue par les membres de chaque communauté, car le chemin est sans aucun doute tout aussi important que le but.

c. Une critique du fantasme de la communauté perdue

La nostalgie d'une communauté perdue en raison de l'exode rural et de l'anomie des métropoles est une des caractéristiques du romantisme que l'on retrouve dans l'œuvre de Gustav Landauer. Jean-Luc Nancy, philosophe français né en 1940, affirme dans *La communauté désœuvrée*²⁵, publié en 1986, qu'il faudrait se méfier de cette nostalgie, car elle relèverait d'un fantasme occidental de communauté achevée. Il s'agit d'un regard nostalgique sur un passé que l'on n'a pas nécessairement connu, comme les communautés médiévales auxquelles se réfère Landauer. Cette nostalgie peut en effet nourrir un sentiment d'insatisfaction de ce qui *est* aujourd'hui et empêcher de penser ce qui pourrait être avec un regard neuf, exempt de comparaison ou d'une tendance à la reproduction d'un idéal passé.

Jean-Luc Nancy s'oppose ainsi aux théories sociologiques citées précédemment. Selon lui, « la *Gesellschaft*, n'est pas venue, avec l'État, l'industrie, le capital, dissoudre une *Gemeinschaft* antérieure ». Ce qui a précédé la société dans laquelle nous vivons aujourd'hui, nous n'avons pas de mots pour le décrire et la communauté antérieure à laquelle nous nous référons est un concept créé a posteriori pour répondre à « *ce qui nous arrive* – question, attente, événement, impératif – *à partir* de la société ». La perte de lien social, les inégalités nous poussent à nous tourner vers ce fantasme de communauté perdue qu'il suffirait de faire revivre pour que disparaissent tous les maux qui caractérisent la société moderne. La thèse de Nancy n'est pourtant pas une critique libérale du communisme, qui en appelle à une société fondée sur

²⁵ NANCY Jean-luc. *La communauté désœuvrée*. Paris : Christian Bourgeois, 2004, p. 34.

une solidarité précapitaliste. C'est une mise en garde face aux dérives d'un fantasme et non un appel à se contenter du monde d'aujourd'hui, sous le prétexte que, finalement, ce n'était pas mieux avant.

Cette approche peut constituer une critique de la pensée de Gustav Landauer. On retrouve certes chez lui la nostalgie d'un passé dont on ne sait finalement pas grand-chose, mais son acharnement à faire advenir une société socialiste libertaire est bel et bien ancré dans le présent et il ne désire pas voir renaître de leurs cendres les communautés médiévales, bien qu'il souhaite en préserver ou en faire revivre certains aspects. L'objectif de la communauté est pour lui tout aussi important que le chemin, toujours à retracer, qui y mène.

d. Le mouvement coopératif

Gustav Landauer voit dans le mouvement coopératif une première étape vers une société socialiste, dans la mesure où les **coopératives** permettent aux travailleurs de nouer des liens de solidarité entre eux et, dans l'idéal, de se passer entièrement des intermédiaires et des patrons en associant des **coopératives** de consommation et de production. L'idée au cœur de ce mouvement est que les travailleurs sont en réalité leurs propres patrons – les entrepreneurs dépendant de leur clientèle, donc des consommateurs, donc des travailleurs – et qu'ils peuvent ainsi, en se rassemblant, maîtriser toutes les composantes de la production et de la consommation afin d'améliorer leurs conditions de vie.

Dans une **coopérative** de consommation, les consommateurs sont aussi ceux qui apportent les capitaux. Il n'y a pas d'actionnaires, les bénéfices dégagés permettent ainsi l'accroissement de la **coopérative** grâce à l'achat de locaux plus grands ou à l'acquisition d'entreprises ou de terres agricoles. Par ailleurs, il n'y a pas de hiérarchie entre les membres, sur le principe de « 1 homme = 1 voix », permettant le partage du pouvoir et le développement de rapports égalitaires entre coopérateurs. Si un des objectifs de la **coopérative** est de permettre à ses membres de faire des économies, cette dernière ne se résume pas à une stratégie de gestion : il s'agit d'un outil d'émancipation de la classe ouvrière. Pour Landauer, les travailleurs doivent rejoindre des **coopératives** parce qu'ils sont convaincus d'anticiper par-là la création d'une société nouvelle plus égalitaire, sans exploitation.

Les coopératives à elles seules ne peuvent cependant pas faire advenir le socialisme. En 1911, Gustav Landauer dénonce dans une conférence la tournure que prend le mouvement coopératif en Allemagne. Ce dernier aurait basculé dans un fonctionnement capitaliste et n'aurait plus rien à voir avec l'idée originale de préparation du socialisme qui passerait notamment par le réinvestissement des bénéfices dans l'achat de terres et la construction de lieux de vie commune et de partage.

e. Les kibboutz, un exemple de « non-échec »²⁶

James Horrox, éditeur freelance et auteur d'articles sur Gustav Landauer et sur les kibboutz, date le début de l'histoire des kibboutz de la fin du XIX^e siècle avec la première *aliya*²⁷ (1882-1903), mais Degania, fondé en 1910 par des immigrants de la deuxième *aliya* (1904-1914), est la première colonie de Juifs aux idéaux socialistes et anarchistes. Les années qui suivent voient se développer de plus en plus de ces communes, inspirées notamment par la pensée de Gustav Landauer, et qu'Horrox définit ainsi : « Le kibboutz est une communauté volontaire et autogérée, administrée par ses membres de manière démocratique, sans aucune sanction légale ni structure autoritaire ou coercitive pour assurer le respect de ses normes de comportement choisies en collectivité. »²⁸

Les Juifs européens persécutés au début du XX^e siècle, notamment en Russie, qui décident d'émigrer en Palestine sont pour la plupart au fait des idées anarchistes, notamment celles de Kropotkine – « en 1923, *L'Entraide*, du même Kropotkine, devenait l'un des premiers livres à être traduit en hébreu et distribué auprès des immigrants en Palestine »²⁹ –, et s'en sont fortement inspirés pour organiser leur nouvelle vie collective. Leur souhait est de ne pas reproduire en Palestine les schémas de domination et d'exploitation existant dans leur pays d'origine et ils ne manquent ainsi pas d'être déçus à la vue des villages des premiers émigrés juifs : ces derniers font appel au travail des Arabes pour s'acquitter des tâches les plus ingrates, s'établissant ainsi en nouvelle classe bourgeoise exploitant la population locale. En 1910, ils

²⁶ HORROX James. *Le mouvement des kibboutz et l'anarchie*. Paris : Éditions de l'éclat, 2018, p. 227.

²⁷ *Aliya* signifie « ascension » en hébreu et désigne l'acte d'immigration des Juifs en Israël.

²⁸ HORROX James. *Le mouvement des kibboutz et l'anarchie*. Paris : Éditions de l'éclat, 2018, p. 29.

²⁹ Op. cit., p. 94.

fondent donc Degania, qu'ils définissent comme une communauté **coopérative** sans exploités ni exploités. Contrairement au relatif échec des premières implantations, ce kibboutz devient très rapidement autosuffisant et sert d'exemple, parfois reproduit presque religieusement, à ceux qui suivent.

Les kibboutz perdurent depuis plus d'un siècle, bien qu'il ne reste plus grand-chose de l'esprit des premières colonies. Il n'existe néanmoins aucune autre expérience communautaire « landauerienne » de cette ampleur, même s'il ne fallait qu'étudier la période précédant 1948 et la création de l'État d'Israël, à laquelle les membres des kibboutz ont très largement participé.

Conclusion

L'abondance et la diversité de l'œuvre de Gustav Landauer en langue allemande accroissent encore le décalage avec le faible écho qu'elle a connu dans la sphère francophone, la majorité de son œuvre restant à ce jour intraduite. Ce mémoire cherche donc à s'inscrire dans un élan de découverte ou de redécouverte de la pensée de cet auteur par un lectorat de langue française. On peut en effet remarquer un regain d'intérêt depuis le début du XXI^e siècle : quelques ouvrages ont été publiés sur Landauer ces dernières années, dont *Gustav Landauer, un anarchiste de l'envers* paru en 2018 sous la direction de Freddy Gomez, ainsi que de nouvelles traductions, notamment d'*Appel au socialisme* par Anatole Lucet et Jean-Christophe Angaut.

La pensée de Landauer transparaît ainsi de plus en plus souvent dans des textes actuels écrits par des groupes appelant à commencer à agir maintenant à l'échelle locale pour un changement radical de notre monde. On peut citer le « comité invisible » dans un entretien³⁰ accordé à l'hebdomadaire *die Zeit* en 2015 ou le texte *Prise de terre(s)*³¹, écrit en 2019 par des habitants de Notre-Dame-des-Landes. C'est le rapport de Landauer à la terre et au foncier qui parle aux auteurs de ce dernier texte, c'est-à-dire sa conviction que la terre appartient au peuple et qu'elle doit être un bien commun.

Le mouvement écologiste au sens large pourrait également trouver une source d'inspiration théorique dans les écrits de Gustav Landauer, notamment tous ceux qui cherchent à revenir à une consommation plus locale et en lien direct avec les producteurs. Nous pensons ici par exemple aux AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne).

Si les quelques textes traduits inspirent aujourd'hui les réflexions de certains et peuvent apporter des éléments de réponses pour faire face aux changements massifs induits par la mondialisation et l'atomisation qui en découle, il semble qu'il vaille la peine de continuer à traduire les écrits de Gustav Landauer.

³⁰ Lundi.am [en ligne]. Disponible sur : <https://lundi.am/Comite-Invisible>. (consulté le 29/03/2023).

³¹ Lundi.am [en ligne]. Disponible sur : <https://lundi.am/ZAD>. (consulté le 29/03/2023).

II. TEXTE SUPPORT ET TRADUCTION

Dans cette partie, le texte source en allemand est présenté sur la page de gauche et la traduction en français sur la page de droite.

Les **termes qui font l'objet d'une fiche terminologique** sont présentés en gras et surlignés en vert. Les **termes présents dans le glossaire** sont présentés en gras. Les **termes et passages commentés** dans la partie *Stratégie de traduction* sont surlignés en gris.

Les références de l'ouvrage dont est extrait le texte support sont les suivantes :

LANDAUER Gustav. *Ein Weg zur Befreiung der Arbeiter-Klasse*. Berlin : Verlag von Adolf Marreck. 1895, 32 p.

Le texte support sélectionné pour la traduction correspond au passage suivant :

« Wenn wir Alles das bedenken » (p. 4) à « Diese Selbsthilfe- das war die eigentliche Revolution. », de « Trotz dieser Einschränkungen, die wir selbst machen mussten » (p. 21) à « das von der Londoner Börse bekannte Clearing-System eingeführt » (p. 22) et le paragraphe commençant par « Mögen die Arbeiter unbefangen und vorurteilslos » (pp. 27).

Les passages exclus sont indiqués comme suit : [...]

L'extrait allemand compte 3 329 mots, soit 20 337 signes, espaces non comprises.

La traduction compte 3 679 mots, soit 19 646 signes, espaces non comprises.

Ein Weg zur Befreiung der Arbeiter-Klasse

I. Die politische Lage und die wirtschaftliche **Selbsthilfe**

[...]

Wenn wir Alles das bedenken - die in vielen Kreisen ins Wanken gekommene Königstreue, die Unzufriedenheit fast aller Kreise mit ihrer wirtschaftlichen Lage, vor allem die Not und das Elend der vielfach schon zum mehr oder minder klaren Bewusstsein ihrer Lage gekommenen Arbeiter- und Arbeitslosen-Klasse, des **Proletariats**, ferner den hellen Aufruhr des **Bürgertums** und der **Arbeiterschaft** gegen den Geistesdruck der **Pfaffen, Industrieritter** und Wertpapiergrafen, der vor allem durch die **Umsturzvorlage** entfesselt worden ist, endlich die offenkundigen **Staatsstreich**gelüste gewisser Reaktionäre, die sich deutlicher als je offenbaren, - dann ist die Frage erlaubt und geboten: Wartet all diese angesammelte Spannkraft nur auf einen kleinen zündenden Funken, der das Wetter entfesselt? Oder klar und deutlich ausgedrückt: *Stehen wir vor einer Revolution?*

Un chemin vers l'émancipation de la classe ouvrière

I. Contexte politique et **auto-assistance** économique

[...]

Au vu de tout cela – la fidélité au roi qui vacille dans de nombreux cercles, l'insatisfaction de presque tous les cercles quant à leur situation économique, et surtout la détresse et la misère des classes ouvrières et sans emploi, c'est-à-dire du **prolétariat**, qui ont souvent acquis une conscience plus ou moins lucide de leur condition, mais aussi la vive agitation de la **bourgeoisie** et des travailleurs contre la pression exercée par les **curetons**, les **chevaliers d'industrie** et les barons des changes sur les esprits, déchaînée surtout par le **projet de loi contre les menées subversives** (*Umsturzvorlage*), et finalement les aspirations non dissimulées à un **putsch** de certains réactionnaires qui se dévoilent plus clairement que jamais – la question est permise et s'impose : toute cette tension accumulée n'attend-elle qu'une petite étincelle qui déchaînerait les éléments ? Autrement dit, sans détour : *sommes-nous à l'aube d'une révolution ?*

Vielleicht würde ich diese Frage mit „ja“ beantworten, wenn ich nichts heißer ersehnte, als die gewaltsame Auflehnung einer größeren Masse gegen die Staatsgewalt und ihr Militär, und wenn dadurch mein Blick so sehr beeinflusst wäre, dass ich glaubte, was ich wünschte. Da ich aber glaube, nach einer vorurteilslosen Prüfung des Menschenmaterials, das in Deutschland zur Zeit neben dem bürgerlichen Beruf auch noch die Rolle des Soldaten zu übernehmen hat, dass heutzutage so ziemlich jede Flinte und jede Kanone, die der herrschenden Gewalt in Kasernen und Zeughäusern zur Verfügung steht, auch schießen und zielen würde, gleichviel auf wen, auch auf Vater und Bruder, wenn es verlangt wird, so halte ich ein solches Ereignis für aussichtslos, verderblich und unerwünscht in höchstem Maße. Ich horche daher kühl und wunschlos auf den Lärm, der sich zur Zeit in Deutschland erhoben hat, und komme zu dem Ergebnis: Er wird spurlos und ohne besonderes Ereignis verpuffen. Ein verhaltener Zorn wird freilich auch im **Bürgertum** nach Annahme der **Umsturzvorlage** übrig bleiben, die Pfeiler unserer Staatsordnung haben eine nachhaltige Erschütterung erhalten; mancher Kopf ist zu weiterem Fragen vorgeschritten; die Befreiungsidee hat manches Herz und manchen Geist neu erobert; aber zu einem gewaltsamen Ausbruch wird es nicht kommen, was so viel heißt wie: *Wir werden keine Niederlage erleiden.*

Peut-être répondrais-je par oui à cette question si je ne désirais rien plus ardemment que le soulèvement violent d'une masse importante contre la violence d'État et son armée et si ma vision des choses en était si biaisée que je prenais mes désirs pour des réalités. Or, comme je suis persuadé, suite à un examen impartial du matériau humain qui, en plus du métier de citoyen, doit en Allemagne également s'acquitter actuellement de celui de soldat, qu'aujourd'hui pour ainsi dire chaque fusil et chaque canon au service de la violence au pouvoir dans les casernes et les arsenaux, viserait et tirerait, quelle que soit la cible, jusque sur père et frère si l'ordre en était donné, un tel évènement me paraît vain, néfaste et indésirable au plus haut point. Voilà pourquoi je garde la tête froide et écoute sans rien en attendre le bruit qui s'élève en ce moment en Allemagne et en conclus ceci : il s'évanouira sans laisser de trace ni provoquer d'évènement particulier. Une certaine colère persistera certes parmi la **bourgeoisie** aussi suite à l'adoption du **projet de loi contre les menées subversives**, les piliers de notre régime politique ont été durablement ébranlés ; plus d'un en est venu à se poser davantage de questions ; l'idée de l'émancipation aura reconquis plus d'un cœur et plus d'un esprit ; mais il n'y aura pas de déchaînement de violence, autrement dit : *nous ne subirons pas de défaite.*

Es liegt also keine Nötigung zu plötzlichen Entschlüssen vor, und es bietet sich den Arbeitern in diesem Befreiungskampf kein kurzer Weg, der sie veranlassen könnte, von dem langen und schweren Wege der Einigung und Vorbereitung einer freien Gesellschaft abzuweichen. So sehr in weiten Kreisen das politische Interesse in Deutschland neu erwacht, so haben doch die Arbeiter heute ebenso wenig wie früher Grund, sich an dem **tollen Würfelspiel um die momentane Macht**, das heißt an dem politischen Machtapparat der herrschenden Kreise zu beteiligen. Freilich ist es durchaus richtig, dass die **Arbeiterklasse** kein anderes Bestreben haben kann als: eine Macht zu werden; aber diese Macht erringt sie nicht durch eine Beteiligung an dem politischen Ränkespiel, durch den Versuch, aus der Regierungssuppenschüssel mitzulöffeln und möglichst große Brocken herauszufischen. Diese Macht muss sich vielmehr unabhängig von der Organisation der unterdrückenden Klassen in freier Größe selbständig aufbauen. Die Arbeiter müssen- notgedrungen innerhalb des heutigen Staatswesens- aber doch abseits von ihm das Gerüst für die freie sozialistische Gesellschaft aufbauen. Die tatsächliche Macht, die bisher verborgen und ohne Wirksamkeit in der Masse des arbeitenden Volkes geruht, geschlummert hat, kann nur dann kraftvoll in die Erscheinung treten, wenn sich durch das Zusammenfassen der ungeheuren zersplitterten Kraft neue Organisationen bilden, die die Unabhängigkeit der **Arbeiterschaft** von den wirtschaftlichen und staatlichen Organisationen garantieren. Die wirtschaftlich Mächtigen der heutigen Gesellschaft sind in einem Staate zusammengeschlossen, der ihnen durch *physische* und *moralische* Gewaltmittel ihre wirtschaftliche und **geistige Übermacht** sichert. Bisher haben es die Arbeiter versucht, den *moralischen* Gewaltmitteln, die sich vor allem in der Kirche und der staatlichen Schule betätigen, die Macht der **Aufklärung** und der Aufrüttelung entgegenzusetzen. Sie sind also niemals auf den Einfall gekommen, innerhalb der bestehenden Kirchen und Schulen den Staatslehrern und Kirchenlichtern sozusagen Konkurrenz zu machen. Vielmehr haben sie sich abseits der moralischen Zwangsanstalten gestellt und in freien **Gemeinden** und Vereinigungen der mannigfachsten Art, **Volksbühnen**, Arbeiterbildungsschulen, Lese- und Diskutier-Clubs ec. den Gewaltorganisationen freie, eigene Organisationen entgegengestellt. Dies ist der richtige Weg, wiewohl erst schwache Anfänge vorhanden sind; noch unendlich reiche Möglichkeiten zu fruchtbarer Arbeit bei diesem geistigen Befreiungskampfe liegen vor.

Il n'y a donc aucune urgence à prendre des décisions hâtives et, dans cette lutte pour l'émancipation, les travailleurs ne peuvent prendre aucun raccourci qui les pousserait à s'écarter du chemin long et difficile de l'unification et de la préparation d'une société libre. Quel que soit le regain d'intérêt que connaisse la politique dans de larges cercles en Allemagne, les travailleurs n'ont aujourd'hui pas plus qu'hier de raisons de participer à **cet insensé jeu de dés pour accéder à un pouvoir éphémère**, c'est-à-dire à l'appareil de pouvoir politique des cercles dirigeants. **Il est certes tout à fait vrai que la classe ouvrière ne peut avoir d'autre ambition que de se constituer en pouvoir ; mais ce pouvoir ne peut être acquis en participant aux manœuvres politiques, en essayant de dormir dans le lit du gouvernement et de tirer la couverture à soi autant que possible. Ce pouvoir doit au contraire se construire en toute liberté et indépendamment des organisations des classes oppressives.** Les travailleurs n'ont d'autre choix que de construire la charpente d'une société socialiste libre au sein de l'État tel qu'il existe aujourd'hui, quoiqu'en marge de ce dernier. Le pouvoir réel, qui sommeillait jusqu'à présent caché, sans puissance effective, dans la masse du peuple qui travaille, ne peut se manifester avec force qu'à condition que de nouvelles organisations, qui garantissent l'indépendance des travailleurs vis-à-vis des organisations économiques et étatiques, émergent de l'unification de cette force immense et morcelée. Les détenteurs de la puissance économique dans la société actuelle sont associés au sein d'un État qui leur assure une **supériorité économique et spirituelle** grâce à l'exercice d'une violence *physique* et *morale*. Jusqu'à présent, les travailleurs ont tenté d'opposer à la violence *morale*, qui s'exerce surtout à l'église et à l'école publique le pouvoir de l'**éducation** et de l'ébranlement des masses. Il ne leur est donc jamais venu à l'esprit de concurrencer les instituteurs de l'État ni les lumières de l'Église au sein même des églises et des écoles en place. Ils se sont plutôt positionnés à l'écart des structures morales coercitives et ont, au sein de **groupements collectifs** et d'associations libres les plus divers – **théâtres populaires**, établissements de formation des travailleurs, clubs de lecture et de discussion, etc. –, opposé aux organisations de la violence leurs propres organisations libres. Voilà la voie à suivre, quelque modestes que soient les débuts ; des possibilités infiniment riches de travail fécond existent encore dans ce combat spirituel pour l'émancipation.

Ganz genau ebenso müssen die Arbeiter vorgehen, wenn sie wirksam sich von den *physischen* Machtmitteln ihrer Herren befreien wollen. So wenig sie es darauf abgesehen haben, die Kirche oder die Schule von innen heraus zu reformieren, ebenso wenig kann den Arbeitern daran gelegen sein, in die Kreise der Regierenden einzutreten. Wie die Bildungsorganisationen des **Proletariats** jenseits des Staates auf neuem Boden sich aufbauen und noch viel mehr sich aufbauen werden, ebenso muss die **Arbeiterklasse**, wenn sie ihrer eigenen Macht gewiss werden will, sich abschließen gegen den heutigen Staat und die bürgerliche Gesellschaft, sie muss dieser Gesellschaft in erster Linie ihre wirtschaftlichen Dienste kündigen, eine frei organisierte *Gesellschaft in der Gesellschaft* sein. Sie muss ihre Produktion in erster Linie sich selbst zur Verfügung stellen; die arbeitende Klasse muss für die Befriedigung ihrer eigenen Bedürfnisse, nicht für die Raubbedürfnisse ihrer Feinde arbeiten. Dies kann geschehen auf dem *Wege der wirtschaftlichen Selbsthilfe*, wenn die endlich zur Erkenntnis dessen, was Not tut, gekommenen Arbeiter sich in großen *Konsumgenossenschaften* zusammenschließen, die ihren Bedarf ohne das Dazwischentreten der Industriellen und Handeltreibenden durch die eigenen Mitglieder der **Genossenschaft** herstellen lassen, indem jeder Konsument, je nach dem Berufszweig, dem er angehört, in einer Produktionsgruppe, die in enger Verbindung mit der großen **Genossenschaft** steht, den Bedarf seiner Genossen und seinen eigenen herstellen hilft.

Im Jahre 1878, zu einer Zeit, wo im Wesentlichen die deutsche **Arbeiterschaft** zunächst *durch das Wort* zur Einigung aufgerüttelt und erhellt werden musste, haben es die deutschen Machthaber zum ersten Mal versucht, durch ein neues Gesetz der sozialistischen **Propaganda** Einhalt zu tun. Die **Arbeiterschaft** hat trotzdem auch unter dem **Sozialistengesetz** Mittel genug gefunden, die Sprache des Sozialismus, die Stimme der Freiheit zu vernehmen und weiter zu tragen, in die Kreise des Volkes. Jetzt wird dieser Versuch mit strengerer Gewalt, aber auch mit viel deutlicher zu gewahrenden Todesangst seitens der bürgerlichen Gesellschaft angestellt. Und auch diesmal ist unsere Zuversicht: Das sozialistische Wort wird weiter ertönen, und wenn die Stimme der Freiheit am *Sprechen* verhindert wird, dann wird sie umso vernehmlicher und eindringlicher *flüstern*.

C'est exactement ainsi que les travailleurs doivent procéder s'ils veulent réellement se libérer des moyens *physiques* d'exercice du pouvoir de leurs maîtres. Ils avaient rejeté l'idée de réformer l'Église et l'École de l'intérieur, ils ne gagneront rien non plus à s'immiscer dans les cercles dirigeants. Si elle veut s'assurer de son pouvoir, la classe ouvrière doit s'isoler de l'État actuel et de la société bourgeoise, refuser en premier lieu ses services économiques à cette société et être une *société dans la société*, organisée librement, à l'image des organisations d'éducation populaire qui se construisent et continueront toujours plus à se construire à l'avenir sur de nouvelles bases, en dehors de l'État. Elle doit mettre sa production en priorité à sa propre disposition ; la classe ouvrière doit travailler non pour la satisfaction des besoins prédateurs de ses ennemis, mais pour les siens. Cela peut advenir sur la voie de l'**auto-assistance** économique, si les travailleurs, ayant enfin réalisé ce qu'il est nécessaire de faire, se réunissent en de grandes *coopératives de consommation* qui font produire ce dont ils ont besoin par leurs propres membres, sans l'entremise des industriels ni des commerçants, grâce à la participation de chaque consommateur, selon sa profession, à la production des besoins de ses camarades et des siens au sein d'un *groupe de production* en lien étroit avec la **coopérative** principale.

En 1878, à une époque où la classe laborieuse allemande a d'abord dû être réveillée et éclairée *par la parole* pour s'unir, les détenteurs du pouvoir allemands ont tenté pour la première fois d'endiguer la **propagande** socialiste par une nouvelle loi. Malgré les **lois antisocialistes** (*Sozialistengesetz*), les travailleurs sont parvenus à trouver les ressources suffisantes pour discerner la langue du socialisme, la voix de la liberté et pour la diffuser dans les cercles du peuple. À présent, cette tentative d'endiguement s'effectue avec une violence plus implacable encore, ce qui révèle en même temps combien la société bourgeoise craint de se voir disparaître. Et cette fois encore nous en sommes convaincus : la parole socialiste continuera de résonner, et si on empêche la voix de la liberté de *s'exprimer*, elle *murmurera* avec plus de clarté et d'insistance encore.

Aber diesmal ist es mit dem Wort allein nicht mehr getan. Die Zeiten sind andere geworden. Der Sozialismus steht schon vor der Tür und wartet, dass man sich auf ihn vorbereite und ihm auf tue. Die sozialistische Idee ist von einer so überwältigenden Wahrheit und Gerechtigkeit, dass nur die ersten Schritte getan werden müssen, sie nicht mehr bloß zu predigen, sondern in praktischer Arbeit in Wirklichkeit zu verwandeln, und ihr werden Millionen heute noch unverständlich Fernstehende Zuströmen. Wir sind heute so weit, dass zu dem Wort sich die Tat gesellen muss. Bauen wir unsere neuen Organisationen keck hinein in den heutigen Staat- die Gerechtigkeit wird siegen, und wir wollen sehen, wer weichen muss. Vereinigen wir uns, wir Arbeiter, wir ungeheuren Massen, damit wir für uns erarbeiten, was wir selbst verzehren und genießen wollen! Bauen wir an solchen **Genossenschaften**, deren Devise ist: *Jedem Arbeiter der Wert seiner Arbeit!* Stellen wir uns alle zusammen in festem treuem Verein auf diese Seite, und lassen wir alle, die nicht mit uns sein wollen, unter dem anderen Banner, dessen Inschrift nur lauten kann: *Wir leben von fremder Arbeit!* Lassen wir es ruhig darauf ankommen, ob der Staat auch gegen diesen unseren praktischen Sozialismus neue Gesetze schmieden wird, wenn wir durch die Tat zeigen, wie durchführbar, aber auch von wie sonniger Gerechtigkeit durchdrungen unsere Sache ist. Heute, wo erst das leere Wort ankämpft gegen die reale farbige Wirklichkeit der gegenwärtigen Welt, da können die Gegensätze noch verschleiert werden, da kann mit allerhand **Phrasengetüm** aus weiß schwarz, aus hässlich schön gemacht werden, da kann man das Bestehende als gerecht verteidigen, das nur erst Gewollte als ungerecht verdammen.

Cette fois cependant, les mots ne suffisent plus. Les temps ont changé. Le socialisme est à nos portes et attend qu'on se prépare à sa venue et qu'on lui ouvre. L'idée socialiste porte en elle une vérité et une justice si bouleversantes qu'il suffit de faire les premiers pas, de ne plus simplement la prêcher, mais de la réaliser par le travail pratique, et des millions de personnes qui lui sont aujourd'hui encore étrangères, par incompréhension, afflueront vers elle. Nous en sommes maintenant à un point où l'acte doit se joindre à la parole. Fondons nos nouvelles organisations avec hardiesse au sein même de l'État actuel – la justice vaincra et nous verrons qui devra céder. Unissons-nous, nous travailleurs, nous masses immenses, afin de produire pour nous ce que nous voulons consommer et ce dont nous voulons jouir ! Fondons des **coopératives** dont la devise soit : *à chaque travailleur la valeur de son travail* ! Rassemblons-nous dans ce camp, en collaboration étroite et fidèle, et laissons tous ceux qui ne veulent pas être avec nous se placer sous l'étendard dont l'inscription ne peut qu'être : *nous vivons du travail des autres* ! Attendons donc tranquillement de voir si l'État forgera également de nouvelles lois contre ce socialisme de la pratique qui est le nôtre, lorsque nous montrerons par les faits à quel point il est réalisable et traversé d'une justice solaire. Aujourd'hui, alors que les mots creux luttent contre la réalité effective et colorée du monde actuel, les contradictions peuvent encore être voilées, par toute sorte de **verbiage** le blanc peut devenir noir et le laid beau, ce qui existe déjà peut être défendu comme juste et des désirs à peine formulés condamnés comme injustes.

Bestehen aber unsere Organisationen in der Tat, ragt erst ein Stück der sozialistischen Welt hinein in den Wirrwarr unserer kläglichen Zeit, dann werden gar Manchem die Schuppen von den Augen fallen, und strahlend wird die Wahrheit aufgehen über dem, was werden will. Dann mag sich der Staat entscheiden, ob er gegen die Wahrheit, die dann jeder sieht, der Augen zu sehen hat, ob er gegen die gerechte Sache des entstehenden Sozialismus vorgehen will. Verlassen wir uns einstweilen darauf: *Er wird es tun*. Er wird alles tun, um zum Nutzen der herrschenden Kaste die wirtschaftlichen Organisationen der Arbeiter, die sich befreien und zum Genuss der Kultur erheben wollen, zu zerstören. Wir wollen nicht so optimistisch sein, dass wir glauben, alle überzeugen zu können. Aber ob dann, wenn die großen Massen in ihren **Genossenschaften** reif sind zum Sozialismus, wenn die bürgerliche Gesellschaft einem dürrn Blatt gleicht, dass nicht von selber vom Baum abfallen kann, ob dann- unsere Kinder oder Enkel Werdens erleben- nicht wieder einer die Frage erhebt: *Stehen wir vor einer Revolution?* Und ob dann die Antwort nicht anders ausfallen wird?

II. Revolution und Reform. Positive Arbeit.

Es ist in der Tat als leicht möglich zu erachten, dass irgendwelche Staatsmänner der Zukunft die Dinge so auf die Spitze treiben werden, dass ein gewaltsamer Ausbruch erfolgt, der in seinem Verlaufe vielleicht manche rudimentären Reste aus der Vergangenheit mit hinwegfegen wird. Dies wäre also dann die berühmte „Gewalt, die Geburtshelferin der neuen Gesellschaft“. Eine sehr große Anzahl von Menschen aus den allerverschiedensten Lebenskreisen sind nach mehr oder minder reiflicher Überlegung zu der bestimmten Überzeugung gekommen, dass die sozialen **Klassengegensätze** schließlich einmal zu einer Revolution führen müssen, und ein großer Teil von ihnen glaubt, dass diese nicht zu Ungunsten der sozialistischen Gesellschaft ausfallen wird.

Or, si nos organisations existent dans les faits, si un morceau du monde socialiste se dresse dans le fouillis de notre époque lamentable, les écailles tomberont des yeux de plus d'une personne et la vérité éclatera sur ce qui veut devenir. Il sera alors temps pour l'État de décider s'il veut combattre la vérité, que verront alors tous ceux qui ont des yeux pour voir, et s'il veut combattre la juste cause du socialisme naissant. Partons pour l'instant du principe qu'*il le fera*. Il fera tout, au bénéfice de la caste dirigeante, pour détruire les organisations économiques des travailleurs qui désirent s'émanciper et s'élever aux plaisirs de la culture. Ne soyons pas optimistes au point de penser pouvoir convaincre tout le monde. Mais si, lorsque les grandes masses dans leurs **coopératives** seront mûres pour le socialisme, lorsque la société bourgeoise sera telle une feuille morte qui ne peut pas tomber d'elle-même de l'arbre, si alors – nos enfants ou petits-enfants verront ce jour arriver – quelqu'un posait à nouveau la question : *sommes-nous à l'aube d'une révolution* ? Et si la réponse était alors différente ?

II. Révolution et réforme. Travail positif

Il est effectivement aisé d'imaginer de quelconques hommes d'État venir un jour pousser la situation à un tel extrême qu'un soulèvement violent s'en suive et balaye dans son sillage quelque reliquats rudimentaires du passé. Voilà donc ce que serait la fameuse « violence, accoucheuse de la nouvelle société ». De très nombreuses personnes, issues des milieux les plus variés, sont, après plus ou moins mûre réflexion, parvenues à la conviction que les **antagonismes de classes** finiront forcément par aboutir à une révolution et une part importante d'entre elles pensent que cette dernière ne tournera pas au désavantage de la société socialiste.

Es ist fernerhin *psychologisch*³² durchaus begreiflich, dass Menschen, die sonst sehr friedliebend sind, denen sogar der Gedanke an gewaltsames Vorgehen oder gar Blutvergießen sonst widerlich und ein Gräuel ist, dennoch begeistert, ja berauscht werden, wenn sie sich vorstellen, dass sie, die immer Gepeinigten und Unterdrückten, die die tatsächliche Gewalt der Reichen und Mächtigen so lange, lange Zeit über sich ergehen lassen mussten, endlich einmal den Tag ihrer Rache erleben (um ein Gefühl der Rachsucht handelt es sich dabei entschieden), wo sie als triumphierende Sieger auf den Leibern ihrer Herren stehen, mit einem wundervollen Ausblick auf eine glückliche Zukunft.

Trotzdem aber ist es ein verhängnisvoller Trugschluss, dem besonders viele von denen huldigen, die sich mit schlecht geschriebenen und unwahrhaftigen Geschichten vergangener Revolutionen genährt haben, zu meinen, die für den Sieg des Sozialismus Kämpfenden hätten in der Gegenwart alles zu tun, um nur so bald als möglich, lieber heute als morgen, einen solchen gewaltsamen Massenausbruch hervorzurufen. Ja, es ist sogar von solchen **Zweckrevolutionären** die ganz verkehrte Ansicht ausgesprochen worden, je schlechter es dem Proletarier ergehe, umso mehr sei er zur Gewalt geneigt, und wir müssten uns daher hüten, für eine Besserung seiner gegenwärtigen Lage zu kämpfen. Diese Leute erwarten von der Gewalt alles; ich aber meine, von der Gewalt ist gar nichts zu erwarten, weder von der Gewalt einer heute herrschenden Klasse, noch von der Gewalt sogenannter Revolutionäre, die in dilettantischer Weise durch diktatorische Dekrete etwa versuchen würden, eine sozialistische Gesellschaft aus dem Nichts in die Erscheinung zu kommandieren.

³² Psychologisch, d.h. lediglich vom Standpunkte der Beobachtung der seelischen Vorgänge aus; die Psychologie enthält sich des Lobes und der Beurteilung; sie überlässt dies den Staatsgesetzen und der Moral.

Il est de plus compréhensible, d'un point de vue *psychologique*³³, que des personnes, par ailleurs pacifiques, auxquelles l'idée-même d'agir violemment voire de verser du sang semble habituellement abjecte et leur fait horreur, soient tout de même enthousiasmés, oui même enivrés par la perspective que, eux, les tourmentés et les opprimés de toujours, qui ont dû supporter encore et encore la violence effective des riches et des puissants, voient le jour de leur vengeance arriver (il s'agit sans aucun doute d'une soif de vengeance), celui où ils se tiendront en vainqueurs triomphants sur les dépouilles de leurs maîtres avec en perspective un avenir radieux.

Il s'agit pourtant d'un leurre fatal, auquel souscrit un grand nombre de ceux qui se sont nourris d'histoires erronées et mal écrites de révolutions passées, de penser que ceux qui se battent pour la victoire du socialisme devraient tout mettre en œuvre pour faire advenir un tel soulèvement violent des masses aussi rapidement que possible et plutôt aujourd'hui que demain. Oui, certains de ces **révolutionnaires téléiques**³⁴ sont même allés jusqu'à exprimer l'idée fallacieuse que plus le prolétaire va mal, plus il tend à la violence, et que nous devrions donc nous garder de lutter en faveur d'une amélioration de sa condition actuelle. Ces personnes misent tout sur la violence ; moi, je pense à l'inverse qu'*il ne faut absolument rien attendre de la violence*, ni de la violence de la classe dirigeante actuelle, ni de la violence des soi-disant révolutionnaires, qui essaieraient en dilettante, par des décrets dictatoriaux, de faire apparaître une société socialiste *ex nihilo*.

³³ Psychologique, c'est-à-dire du simple point de vue de l'observation des processus psychiques ; la psychologie s'abstient de tout éloge ou jugement ; elle laisse cela aux lois de l'État et à la morale.

³⁴ Nous traduisons *Zweckrevolutionär* par révolutionnaire téléique en référence au *télos* (la fin). L'auteur désigne ainsi ceux pour qui la révolution est une fin en soi et les moyens utilisés pour y parvenir n'importent que peu.

Man mag über die natürliche Notwendigkeit einer späteren Revolution optimistisch, das heißt verneinend, oder pessimistisch, das heißt bejahend, denken, so viel ist sicher, sie kann niemals etwas anderes sein, als eine letzte traurige Episode; sie kann ganz gewiss niemals der Zweck einer sozialistischen Bewegung sein. Der Zweck, den wir verfolgen, ist der Aufbau einer sozialistisch organisierten freien Gesellschaft; so wenig nun auch die heutigen Staatseinrichtungen, von deren Vortrefflichkeit und Unentbehrlichkeit leider noch sehr viele Menschen überzeugt sind, sich im Einklang mit diesem Ziele befinden, so ist es doch unsere erste Aufgabe, innerhalb des Rahmens, in dem wir uns „frei“ bewegen können, Organisationen aufzurichten, die irgendwie geeignet sind, den Arbeiter gegen die Ausbeutung, Vergewaltigung und Überlistung seitens der Inhaber der wirtschaftlichen Machtmittel zu schützen. Diese Organisationen sind schon ganz von selbst durch ihre antikapitalistische Tendenz vortreffliche Bildungsstufen, vorbereitende Elemente der sozialistischen Gesellschaft. Der wirtschaftliche Kampf, den die Arbeiter bisher in Deutschland geführt haben, war fast nur geführt von den Arbeitern in ihrer Rolle als Produzenten. Wir werden im folgenden Abschnitt diese Art des Kampfes ganz flüchtig beleuchten. Im Ferneren werden wir aber sehen, dass die größte Macht, die die **Arbeiterklasse** hat und die sie bisher fast ganz unterlassen hat, auszuüben, ihre *vereinigte Konsumtion* ist. Bisher war auf diesem Gebiete die einzige Waffe des **Proletariats** der Nichtkonsum, d. h. der **Boykott**; wir werden sehen, wie diese Waffe erst ihre rechte Wirksamkeit erlangt, wenn nicht nur einigen Unternehmern die Kundschaft gekündigt wird, eine Kundschaft, die sich bisher dann eben anderen Unternehmern und Zwischenhändlern zugewendet hat, sondern wenn die Arbeiter ihren Konsum mit Umgehung der schmarotzenden Zwischenpersonen *vereinigen*. Ganz ebenso wie auf dem Gebiete der Produktion der *Streik*, die Kündigung der Arbeit, erst volle Bedeutung erlangt, wenn gleichzeitig die Arbeiter ihre Produktion selbständig vereinigen in der *Produktions-Genossenschaft*.

On peut se rapporter à la nécessité naturelle d'une future révolution de manière optimiste, c'est-à-dire la nier, ou pessimiste, c'est-à-dire l'approuver, mais ce qui est certain, c'est qu'elle ne pourra jamais être autre chose qu'un ultime épisode tragique ; elle ne saurait au grand jamais servir d'objectif à un mouvement socialiste. L'objectif que nous poursuivons est la construction d'une société socialiste libre ; si l'appareil d'État actuel, qu'un grand nombre de personnes considèrent encore malheureusement comme vertueux et indispensable, est loin d'être en phase avec cet objectif, notre première mission est tout de même de construire, à l'intérieur du cadre qui nous permet de nous mouvoir « librement », des organisations permettant d'une manière ou d'une autre de protéger le travailleur de l'exploitation, de la **violence** et de la tromperie des détenteurs des instruments économiques d'exercice du pouvoir. De par leur tendance anticapitaliste, ces organisations sont en elles-mêmes déjà très formatrices et constituent des éléments de préparation de la société socialiste. La lutte économique en Allemagne, les travailleurs l'ont jusqu'à présent menée presque exclusivement en tant que producteurs. Dans le chapitre suivant, nous allons aborder brièvement cette manière de lutter. Nous verrons cependant par la suite que le plus grand pouvoir de la classe ouvrière, et qu'elle a jusqu'à présent presque entièrement négligé d'exercer, est *la mise en commun de sa consommation*. Dans ce domaine, la seule arme du **prolétariat** était jusqu'à présent la non-consommation, c'est-à-dire le **boycott** ; nous verrons comment cette arme prend sa véritable effectivité si les travailleurs ne se contentent pas de refuser de se fournir auprès de quelques entrepreneurs, tout en se tournant simplement vers d'autres entrepreneurs et intermédiaires, mais si les travailleurs *mettent en commun* leur consommation en contournant les intermédiaires parasites. De la même manière, dans le domaine de la production, la *grève*, c'est-à-dire le refus du travail, ne prend tout son sens que si les travailleurs procèdent en même temps à l'union indépendante de leur consommation dans la *coopérative de production*.

Ganz von selbst versteht sich, dass neben diesem Aufbauen auf dem wirtschaftlichen Gebiet die **Aufklärung** und Revolutionierung der Köpfe erfolgen muss. Ich verstehe unter dieser Revolutionierung des Kopfes, die ich jedem Menschen, welchem Lebenskreise er auch angehören mag, angedeihen lassen möchte, seine Loslösung von den Gedankengespinnten, mit denen ihn die heilige Tradition der Kirche und des Staates sorgsam umgeben hat. Nur durch solche rastlose **Aufklärungs**-Arbeit ist es möglich, dass die Hindernisse, die der sozialistischen Wirtschaftsweise und dem freien Ausleben der Persönlichkeit bisher in so widerlich reichlicher Weise im Wege stehen, hinweggeräumt werden.

Wenn bisher vor allem von den freiheitlichen Sozialisten und Anarchisten gegen die *Sozialreform* und die *positive Mitarbeit* angekämpft worden ist, so war das durchaus berechtigt, sofern darunter der Ausbau staatlicher Zwangsorganisationen und die Stärkung der Staats- und Polizeigewalt seitens der **Arbeiterklasse** verstanden war. Wenn aber einige Zweck- und Mund-Revolutionäre (es war gar so Mancher unter uns selbst vorübergehend in diesem Stadium!) auch die selbständige außerstaatliche Reformtätigkeit der **Arbeiterklasse** und die positive Arbeit zur Schaffung freier unstaatlicher Arbeiterorganisationen verdammen wollen, so bedaure ich sagen zu müssen, dass diese nicht im Stande sind, irgendetwas Dauerndes und Wirksames durch die Tat zu zeugen (obwohl gerade diese vielleicht viel von der „Tat“ und ihrer Propaganda reden!), und dass sie lediglich mit der *Phrase* kämpfen, wobei allerdings dieses bloße Wort ihnen selbst und anderen gefährlich genug werden kann. Positive Arbeit ist nötig zur Vorbereitung der sozialistischen Gesellschaft; und wenn die so sehr beliebte Frage: „Reform oder Revolution?“ aufgeworfen wird, dann antworte ich, dass diese Frage falsch gestellt ist; sie sollte lauten: Reform oder Phrase? Und da entscheiden wir uns doch wohl für die Reform; das heißt, nicht für die Staatsreform, sondern für den Aufbau von freien großen Arbeiter-Organisationen auf dem Wege der energischen und rücksichtslosen **Selbsthilfe**. Hoffen wir, dass dann spätere Geschichtsschreiber, nach dem Siege der sozialistischen Sache, werden mit Recht sagen können: *Diese **Selbsthilfe** - das war die eigentliche Revolution.*

[...]

Il va de soi que, en parallèle de ce développement du domaine économique, une **éducation** et une révolution des esprits doivent avoir lieu. J'entends par révolution des esprits, que je souhaiterais voir prodiguée à chacun, quel que soit son milieu, sa rupture d'avec le cocon idéologique duquel la sainte tradition de l'Église et de l'État l'a soigneusement enveloppé. Ce n'est que par un tel travail d'**éducation** acharné qu'il sera possible de balayer les obstacles qui se sont dressés jusqu'ici d'une manière si abjecte face au modèle économique socialiste et à la libre expression de la personnalité.

Si ce sont surtout les socialistes libertaires et les anarchistes qui ont jusqu'à présent lutté contre la *réforme sociale* et la *participation positive*, cela était tout à fait justifié dans la mesure où ils entendaient par-là la consolidation des organisations coercitives de l'État et le renforcement de la violence policière et étatique contre la classe ouvrière. Cependant, si quelques révolutionnaires téliques de salon (et ceux parmi nous qui sont passés par ce stade ne sont pas rares !) veulent aussi condamner les activités réformatrices autonomes et extra-étatiques de la classe ouvrière et de son travail positif à l'élaboration d'organisations ouvrières non étatiques, je suis au regret de dire que les premiers sont incapables de *faire* quoi que ce soit de durable et d'effectif (bien qu'il s'agisse précisément de ceux qui parlent souvent de « fait » dans leur propagande !), et qu'ils ne font que lutter par la *parole*, bien que ce simple propos puisse s'avérer pour eux et pour d'autres suffisamment dangereux. Le travail positif est nécessaire à la préparation de la société socialiste, et à la question si prisée « réforme ou révolution ? » je réponds qu'elle est mal posée ; la question devrait être : réforme ou paroles ? Et alors nous choisissons tout de même la réforme ; non pas la réforme de l'État, mais l'élaboration d'importantes organisations libres des travailleurs sur la voie de l'**auto-assistance** énergique et implacable. Espérons que ceux qui écriront l'histoire, après la victoire de la cause socialiste, pourront dire à juste titre : cette **auto-assistance**, c'était cela, la véritable révolution.

[...]

Trotz dieser Einschränkungen, die wir selbst machen mussten, steht es doch völlig fest, dass die bürgerliche Gesellschaft ihren Erben, den freien Sozialismus, schon in stattlicher Größe vor Augen sehen wird, wenn alle die Arbeiter, denen es möglich ist, sich vereinigt haben, um ihren Konsum mit Umgehung des Zwischenhandels aus der ersten Quelle, die erreichbar ist, zu befriedigen. Diese erste Quelle ist, soweit es sich nicht um Produkte handelt, die aus dem Auslande kommen oder die aus einem anderen Grund sonst woher bezogen werden muss, die Produktivkraft der zu Produktivorganisationen organisierten Mitglieder der großen Konsumgenossenschaft selbst. Selbstverständlich kann die große **Genossenschaft** oder noch besser gesagt: der große Verband der Konsumgenossenschaften nicht über Nacht fix und fertig in die Erscheinung treten. Mit ein paar hundert Mitgliedern vielleicht wird irgendwo eine solche Konsumgenossenschaft gegründet, mit der ausdrücklichen Bestimmung, dass die ganze Summe, die durch die Umgehung des Zwischenhandels gewonnen wird, zur Ausdehnung des Unternehmens, vor allem zur Gründung von Produktionsgenossenschaften, die in unlöslicher Verbindung mit dem Konsumentenverband stehen, dienen soll. So wird es in kurzer Zeit schon möglich sein, eine eigene Bäckerei einzurichten. Lawinenartig kann sich durch die fortwährende Ersparnis eines großen Teils des Unternehmergewinns, der nicht an die einzelnen Mitglieder verteilt wird, sondern der **Genossenschaft** als solcher zu Gute kommt, den [sic] Betrieb ausdehnen. Es folgen vielleicht eigene Schlächtereien, eigene Schneiderwerkstätten für beide Geschlechter, eigene Wirtschaften, eigene Leseinstitute, eigene Milchwirtschaft, eigene Zigarrenfabriken und dergleichen mehr. Inzwischen sind auch in andern Städten Konsumgenossenschaften mit demselben Prinzip begründet worden.

Malgré ces concessions que nous avons dû faire de nous-mêmes, il ne fait aucun doute que la société bourgeoise verra déjà son héritier, le socialisme libre, se dresser devant elle, imposant, lorsque tous les travailleurs qui le peuvent se seront réunis afin de satisfaire leur consommation à la première source accessible, en contournant les intermédiaires. Cette première source, tant qu'il ne s'agit pas de produits provenant de l'étranger ou qui, pour une autre raison, doivent être achetés ailleurs, c'est la force productive même des membres structurés en organisations de production au sein de la grande coopérative de consommation. Bien entendu, la grande **coopérative**, ou plus précisément, le grand groupement des coopératives de consommation, ne peut pas apparaître fin prête du jour au lendemain. Forte de quelques centaines de membres peut-être, une telle coopérative de consommation sera fondée tôt ou tard, avec la vocation explicite de mettre toute la somme gagnée grâce au contournement des intermédiaires au service du développement de l'entreprise, et en particulier de la création de coopératives de production faisant l'objet d'un lien indéfectible avec le groupement de consommateurs. Il sera ainsi rapidement possible d'aménager sa propre boulangerie. Par effet boule de neige, l'épargne régulière d'une part importante du bénéfice, qui n'est pas reversé à chacun des membres, mais qui revient à la **coopérative**, permettra à l'entreprise de se développer. Des abattoirs, des ateliers de tailleurs pour les deux sexes, des auberges, des bibliothèques, une industrie laitière, des usines de cigares, etc., appartenant à la **coopérative** suivront peut-être. Entre-temps, des coopératives de consommation auront été créées selon le même principe dans d'autres villes.

Sie alle treten miteinander in engem Verband, um in möglich großartigem Maßstabe die Kolonialwaren- die englischen **Genossenschaften** sind heute schon zu diesem Zweck zu einer Großhandels-gesellschaft zusammengetreten, die mehrere Schiffe auf dem Meer schwimmen hat-, das Getreide, die Kohlen ec. einzukaufen. Sie werden bald auch die Möglichkeit haben, eigene Fabriken für ihren Gesamtbedarf auf der großen Stufenleiter der modernen Technik einzurichten, die es nicht nötig haben, die Konkurrenz der kapitalistischen Betriebe zu fürchten, da sie über den festen Kundenkreis der **Genossenschaft**, zu der sie gehören, verfügen. In der Folge wird die einzelne **Genossenschaft** eines bestimmten Industriezentrums nach dem Muster der heute schon bestehenden Bauvereine in der Lage sein, Häuser zu bauen für ihre Mitglieder- und zwar wieder mit Hilfe der Produktivgenossenschaften der Bauhandwerker, die der **Genossenschaft** als konsumierende und produzierende Mitglieder angehören. Dabei besteht keineswegs wie bei den heutigen sauberen Arbeiterwohnungen der Unternehmer und ihrer „Wohlfahrtsbestrebungen“ die Gefahr, dass der Arbeiter durch seine eigene Wohnung an die **Scholle** gebunden und fortwährend in den Händen eines Ausbeuters wäre- im Gegenteil, durch die große Organisation des Genossenschaftsverbandes wird es beispielsweise zwei Arbeitern sehr leicht, ihre Arbeitsgelegenheit und gleichzeitig ihre Wohnung nach Übereinkunft zu tauschen.

Schon hier sind wir zufällig auf ein kleines Bild gestoßen, das uns vollständig an die Erzählungen von der ungehemmten **Bewegungsfreiheit** in der sozialistischen Gesellschaft erinnert. Und doch handelt es sich noch nicht um die sozialistische Gesellschaft, sondern nur um eine, nach Möglichkeit in sich abgeschlossene *Arbeiter-Gesellschaft innerhalb der bürgerlichen Gesellschaft*. Freilich eine Arbeitergesellschaft, die, ungleich mehr als irgendeine Revolution, eine Vorstufe zur sozialistischen Gesellschaft ist.

Elles se réuniront en étroite association afin d'acheter à une échelle aussi grande que possible les produits provenant des colonies, comme les céréales et le charbon – les **coopératives** anglaises se sont déjà rassemblées dans ce but en une société de commerce de gros qui possède une flotte de plusieurs navires. Elles pourront bientôt également adapter leurs propres usines à **l'évolution de la technique moderne** afin de subvenir à l'ensemble de leurs besoins et ces usines n'auront pas à craindre la concurrence des entreprises capitalistes, car elles disposeront de la clientèle fidèle de la **coopérative** dont elles font partie. Par conséquent, la **coopérative** d'un tel centre industriel sera en mesure de construire des maisons pour ses membres, sur le modèle des coopératives d'habitation existantes, et ce grâce à l'aide des coopératives productives d'ouvriers du bâtiment qui appartiennent à la **coopérative** à la fois en tant que consommateurs et que producteurs. Ainsi, le travailleur ne court nullement le risque de se retrouver enchaîné à la **glèbe** par son propre logement et donc de rester à la merci d'un exploitateur, comme c'est le cas aujourd'hui pour les logements ouvriers salubres des entrepreneurs et leur « **charité providentielle** ». Au contraire, grâce à la grande organisation de l'association des **coopératives**, il serait par exemple aisé pour deux travailleurs de s'arranger pour échanger leur emploi et en même temps leur logement.

Ici déjà, nous sommes tombés par hasard sur un petit tableau qui nous rappelle tout à fait les récits de **liberté de mouvement** sans entrave de la société socialiste. Et pourtant il ne s'agit pas encore de la société socialiste, mais simplement d'une *société de travailleurs*, close sur elle-même dans la mesure du possible, *au sein de la société bourgeoise*. Une société de travailleurs qui, plus que n'importe quelle révolution, est certainement un stade préliminaire de la société socialiste.

Dies zeigt sich auch schon in der engen, unlöslichen Verbindung der Interessen der Konsumenten und der Produzenten. In der heutigen verrückten Welt sind diese Interessen einander vollständig entgegengesetzt; so sehr sogar, dass ein und derselbe Arbeiter in seiner Eigenschaft als Produzent an einem möglichst hohen Preis einer Ware Interesse hat insofern, als dann immerhin einige Aussicht für ihn besteht, als Hersteller dieser Ware einen entsprechend höheren Lohn zu erhalten; während er als Konsument wieder Interesse daran hat, diese Ware, die er, trotzdem er selbst Produzent derselben ist, doch bei irgend einem Krämer kaufen muss, möglichst billig zu erhalten! Ganz anders das Mitglied der großen Konsumgenossenschaft der nächsten Zukunft! Da werden die Interessen der Konsumenten und der Produzenten sorgfältig und genau gegeneinander abgewogen werden; es wird vor Allem dafür gesorgt werden können, dass diejenigen, die aus den oben angeführten Gründen nicht innerhalb der **Genossenschaft** selbst arbeiten, sondern nur in ihr konsumieren können, nicht zu kurz kommen; die Mitglieder der Produktivgenossenschaften, die sich sonst wesentlich besser stellen würden, werden einfach ihre Waren zu entsprechend geringeren Werte in Rechnung stellen. Ich sage „in Rechnung stellen“, denn es versteht sich ja wohl ganz von selbst, dass ebenso wie in der sozialistischen Gesellschaft, so auch schon in der Vorstufe des Genossenschaftsverbandes nicht dem Einen heute von mir bezahlt wird, was er mir morgen wieder bezahlt; sondern es wird vor Allem zwischen den Produktionsabteilungen und dem Konsum das System der gegenseitigen Verrechnung, das von der Londoner Börse bekannte **Clearing**-System eingeführt.

[...]

Mögen die Arbeiter unbefangen und vorurteilslos an die Lektüre und die Kritik dieser kleinen Arbeit herangehen; und möge vor allem die große deutsche sozialdemokratische Partei diese Auseinandersetzungen eines Sozialisten, der sich außerhalb ihrer Reihen befindet, nicht mit Worten empfangen gleich denen jener **Pharisäer**: Was kann von Nazareth Gutes kommen! *Hoffen wir vielmehr, dass die arbeitende Klasse Deutschlands recht bald zu der Erkenntnis gelange, dass zur Erreichung des Ziels der sozialistischen Gesellschaft zur Begründung von sozialistischen Organisationen in erster Linie eines Not tut: die Vereinigung des Konsums.*

Cela se manifeste déjà dans le lien étroit et inextricable entre les intérêts des consommateurs et ceux des producteurs. Aujourd'hui, dans ce monde détraqué, ces intérêts sont on ne peut plus contradictoires, au point où un même travailleur a intérêt à ce que le prix d'une marchandise soit aussi élevé que possible, dans la mesure où il peut alors espérer, en tant que producteur de cette marchandise, percevoir un salaire plus élevé ; alors qu'en tant que consommateur, il a cette fois intérêt à ce que cette marchandise soit aussi bon marché que possible, car il doit l'acheter à un épicier quelconque alors qu'il en est le producteur. Il en ira bien autrement du membre de la grande coopérative de consommation à venir ! Les intérêts des consommateurs et des producteurs y seront soigneusement et précisément équilibrés ; on veillera surtout à ce que ceux qui, pour les raisons citées plus haut, ne travaillent pas au sein de la **coopérative**, mais ne peuvent qu'y consommer, ne soient pas lésés ; les membres des coopératives de production, qui tireraient sinon leur épingle du jeu, factureront simplement leurs marchandises à un prix proportionnellement plus faible. Je dis « facturer », car il va bien entendu de soi que, de même que dans la société socialiste, dès les prémices de l'association des coopératives, je ne paierai pas à quelqu'un ce qu'il me paiera lui-même le lendemain ; on introduira plutôt le système de **compensation** réciproque, le fameux système de **clearing** de la bourse de Londres, en particulier entre les services de production et la consommation.

[...]

Puissent les travailleurs aborder la lecture et la critique de ce court essai de manière impartiale et sans préjugés ; et puisse surtout le grand parti social-démocrate allemand accueillir cette analyse d'un socialiste qui ne fait pas partie de ses rangs, avec d'autres mots que ceux des **Pharisiens** jadis : « Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? » *Espérons surtout que la classe des travailleurs d'Allemagne se rende bientôt compte que, pour atteindre l'objectif de la société socialiste, pour fonder des organisations socialistes, une seule chose est nécessaire : la mise en commun de la consommation.*

III. STRATÉGIE DE TRADUCTION

Avertissement au lecteur

Les **termes qui font l'objet d'une fiche terminologique** sont présentés en gras et surlignés en vert. Les **termes présents dans le glossaire** sont présentés en gras. Dans les passages extraits des textes source et cible, les **termes et expressions commentés** sont surlignés en gris.

« Nous n'avons pas non plus cédé à la tentation de gommer les étrangetés d'une langue dont Max Nettlau disait déjà qu'elle pouvait se révéler "peu aisée à comprendre, y compris pour des germanophones" »³⁵.

Introduction

Nous présentons ici les caractéristiques du texte support de ce mémoire. Il s'agit d'un texte de 32 pages écrit par Gustav Landauer et publié le 1^{er} mai 1895 par la maison d'édition Adolf Marreck à Berlin. *Ein Weg zur Befreiung der Arbeiter-Klasse* est difficile à classer, peut-être le qualifierait-on aujourd'hui d'essai : il se situe à mi-chemin entre écrit politique et philosophique.

Il n'a pas de lecteur cible à proprement parler, le ton et la langue laissant penser que Landauer souhaitait voir ce texte diffusé le plus largement possible. L'auteur le destinait autant aux socialistes qu'aux anarchistes, autant aux travailleurs qu'à ses amis philosophes. Aujourd'hui cependant, l'auteur est tombé dans un relatif oubli et ses textes sont surtout lus par une minorité initiée. La traduction de ce texte support est donc en premier lieu destinée à des philosophes et des personnes s'intéressant au travail philosophique de Gustav Landauer, bien que l'objectif final soit de faire redécouvrir cet auteur à un lectorat plus large.

Cette partie du mémoire comprend trois chapitres : d'abord la présentation du texte support, notamment ses particularités, et le choix du découpage du texte ; ensuite les spécificités de la traduction philosophique, notamment la connaissance du contexte historique et intellectuel et le sujet des répétitions ; finalement les difficultés terminologiques et phraséologiques et les justifications de certains choix de traduction.

³⁵ Max Nettlau cité dans la note des traducteurs in LANDAUER Gustav. *Appel au socialisme*. Paris : La Lenteur, 2019, p. 21.

1. Présentation du texte support

a. Écriture Fraktur et réforme de l'orthographe allemande

J'ai trouvé ce texte³⁶ pour la première fois sur Internet, dans un format numérisé de la version originale, rédigée en caractères gothiques et respectant l'orthographe allemande du XIX^e siècle, donc avant la réforme de l'orthographe de 1996. J'ai commencé à transcrire le texte en allemand moderne, avant d'en trouver une version papier³⁷ récemment publiée.

La Fraktur, un type d'écriture gothique, est utilisée dans les pays germanophones du XVI^e siècle au XX^e siècle. Elle se caractérise par des caractères très resserrés, pour permettre aux textes de prendre moins de place. Les nazis l'abolissent en 1941, arguant qu'il s'agit d'une écriture juive. Son usage se perd rapidement après, notamment parce que sa complexité handicapait l'Allemagne à l'international. Lire le texte dans sa version originale est donc très compliqué sans connaissance préalable des caractères (voir Figure 1). En effet, outre que les caractères ne ressemblent pas à ceux que l'on connaît, certains se ressemblent fortement entre eux – comme le C, le E, le G et le S majuscules (voir Figure 2). De plus, le s minuscule a deux graphies différentes selon sa place dans le mot.

La réforme de l'orthographe allemande a lieu en 1996 et provoque de fortes réticences au sein de la population. La manière d'écrire la langue n'avait en effet que peu changé depuis le XVI^e siècle et l'unification de l'allemand par la diffusion de la traduction de la Bible par Luther. L'objectif premier était de simplifier les règles orthographiques, mais de nombreuses propositions ont été refusées, comme celle de supprimer les majuscules des substantifs. À l'inverse, la majuscule s'est vue généralisée pour tous les adjectifs substantivés, qui n'en prenaient pas jusqu'alors, le « ß » a été remplacé après les voyelles brèves par « ss », par exemple dans « dass », et la succession de trois consonnes a été conservée dans des mots composés, comme « Schiffahrt » qui s'écrivait auparavant « Schiffahrt ».

³⁶ LANDAUER Gustav. *Ein Weg zur Befreiung der Arbeiter-Klasse*. [en ligne]. Disponible sur : <https://ptgustavlandauer.files.wordpress.com/2013/07/30280237-gustav-landauer-ein-weg-zur-befreiung-der-arbeiter-klasse-1895.pdf> (consulté le 22/05/2023).

³⁷ LANDAUER Gustav. *Ein Weg zur Befreiung der Arbeiter-Klasse*. Lich/Hessen: Verlag Edition AV, 2018, 341 p.

b. Contenu

Le caractère idéologique du texte support ne fait aucun doute. La parole de Gustav Landauer est située – comme toute parole – et cela se ressent à la lecture du texte. L’auteur est révolutionnaire et c’est pour la révolution qu’il écrit, et ce passionnément.

Gustav Landauer entend faire la démonstration de l’importance des coopératives pour l’émancipation des travailleurs et la construction d’une société socialiste. Il articule son texte en trois grandes parties : un aperçu du contexte politique de l’époque ; une réponse à la question de l’imminence d’une révolution, dont il rejette la nécessité en l’opposant à la réforme effective de la société par les travailleurs ; une analyse programmatique du rôle des coopératives de production et de consommation au sein de la lutte des travailleurs

i. Situation politique

Le texte support est écrit en 1895, sept ans après le couronnement de Guillaume II, dernier empereur allemand, et cinq ans après la démission forcée d’Otto von Bismarck, premier chancelier de l’Empire allemand. Le contexte politique est marqué par la montée du socialisme et sa répression, qui transparaît dans ce texte notamment à travers les nombreuses références à des lois visant à affaiblir le mouvement socialiste en Allemagne. Nous sommes aussi cinq années après l’abrogation des **lois antisocialistes**, qui ne pouvaient être maintenues compte tenu de la popularité croissante du mouvement socialiste, mais dont l’abrogation n’est pas synonyme d’un réel changement de cap de la part du pouvoir, comme le prouve le **projet de loi contre les menées subversives** soumis au vote à cette époque, bien qu’il ait été rejeté quelques jours après la publication du texte support. L’opposition entre les socialistes et les conservateurs au pouvoir rend donc la période très instable : le mouvement socialiste croît alors que le parlement est encore majoritairement composé d’aristocrates conservateurs ; les gouvernements se font renverser les uns après les autres ; le régime impérial est affaibli par un empereur peu apprécié des classes supérieures et dont la légitimité est rejetée par les socialistes.

Il s’agit par ailleurs d’une période de tension au sein-même du mouvement socialiste, notamment suite à la tenue du congrès de Paris qui fonde la Deuxième Internationale en 1889, où la droite réformatrice du mouvement prend le dessus. Le **parlementarisme** est dès lors

encouragé, excluant de fait les anarchistes et les socialistes attachés au principe révolutionnaire de la Première Internationale, dont Landauer.

ii. Révolution et réforme

L'auteur est persuadé qu'une révolution violente est inopportune au moment où il écrit, car elle ne débouchera pas sur une victoire des travailleurs. La tâche de ces derniers est donc de se préparer très concrètement à l'avènement de la société socialiste, en fondant des organisations, notamment économiques, indépendantes de l'État. Landauer insiste sur la nécessité du travail positif : les mots ne suffisent plus. Il fustige ceux qui, par des mots creux, inciteraient les travailleurs à la révolution, sans perspective de victoire et sans avoir construit les bases nécessaires à une société plus juste, voire qui tenteraient de provoquer un soulèvement de la population en ne faisant rien pour améliorer la situation de la classe ouvrière. Selon lui, la véritable révolution est la réforme, entendue comme la création d'organisations permettant l'émancipation des travailleurs « ici et maintenant » et sur tous les plans de leur vie.

iii. Les coopératives de consommation et de production

Gustav Landauer reconnaît le rôle que jouent les syndicats dans la lutte socialiste, de même que les grèves, l'outil le plus utilisé par les travailleurs en tant que producteurs. Il note cependant la relative inefficacité de ces dernières sur le long terme, notamment parce que les travailleurs ne se trouvent pas en situation de force par rapport à leurs employeurs. Les premiers risquent la faim, alors que les seconds ne connaissent qu'une baisse momentanée de leurs revenus. Landauer en conclut que les travailleurs ne peuvent rien gagner à mener la lutte des classes en leur qualité de producteurs uniquement, tout en concédant que la grève peut être un moment enthousiasmant et sera sans doute le point de départ de la révolution. Elle n'est donc pas à négliger totalement, bien qu'elle ne puisse constituer la seule arme de la classe ouvrière. Il s'agit d'abord de préparer concrètement les étapes qui mèneront effectivement à la société socialiste, donc en premier lieu les coopératives. Gustav Landauer a une vision assez précise de la manière dont les coopératives doivent s'organiser : elles doivent se réunir en fédérations de coopératives au niveau régional, national, voire international et comporter à la fois un volet

consommation et un volet production, dans l'objectif d'instaurer une autonomie économique pour tous leurs membres.

c. Découpage du texte

Le texte support compte au total 66 973 signes, espaces non comprises, j'ai donc dû découper le texte pour qu'il respecte la limite imposée de 20 000 signes. Cette tâche n'a pas été simple, car le texte est composé de parties clairement définies et aux enchaînements logiques.

J'ai fait le choix de commencer au troisième paragraphe, car ce dernier résume succinctement les deux premiers dans la première phrase et annonce clairement la suite du raisonnement. L'extrait se poursuit en incluant entièrement le reste de la première partie et l'entièreté de la deuxième afin de préserver la suite logique de l'énoncé, mais également parce que cette dernière donne un très bon aperçu de la pensée politique de Landauer. Les troisième et quatrième parties ne sont pas incluses, car elles constituent surtout une contextualisation historique et politique en vue de la cinquième et dernière partie qui concentre le propos principal, c'est-à-dire l'exposition de l'importance des coopératives de production dans la lutte des travailleurs et des exemples concrets de la manière dont l'auteur pense qu'il faille les organiser et les faire prospérer. J'ai exclu de l'extrait choisi le début de la cinquième partie qui consiste en une description assez pragmatique du mouvement coopératif anglais et contient deux longues citations d'autres auteurs, Hans Müller et Ernst Busch. Il me semblait en effet judicieux de ne traduire que Gustav Landauer, surtout dans la mesure où le cadre du mémoire ne permet déjà pas de traduire le texte en entier. Finalement, j'ai choisi d'inclure un des derniers paragraphes du texte original, qui est une adresse aux lecteurs et qui montre le contexte dans lequel l'ouvrage est paru. L'auteur en appelle à la bienveillance et à une lecture sans jugement, en particulier de la part des socialistes encartés, avec lesquels les divergences d'opinions ne manquaient pas.

2. Spécificités de la traduction philosophique

a. Introduction

La traduction des textes philosophiques est souvent considérée à tort comme de la traduction littéraire. En effet, la philosophie est un domaine spécialisé qui comprend non seulement des termes techniques, mais qui se caractérise également par une forte présence d'intertextualité, deux aspects qu'il faut savoir identifier pour ne pas trahir la parole de l'auteur ni faire de contresens.

Dans *Ein Weg zur Befreiung der Arbeiter-Klasse*, Gustav Landauer fait ainsi régulièrement référence à des événements historiques, à certains de ses contemporains, au contexte politique, mais également à des concepts philosophiques.

i. Contexte historique et politique

1. La participation des socialistes au **parlementarisme**

Je l'ai abordé dans l'exposé de ce mémoire, Gustav Landauer s'oppose à la participation aux élections parlementaires prônée par la II^e Internationale.

Texte support (allemand)	Traduction (français)
[...] sich an dem tollen Würfelspiel um die momentane Macht , das heißt an dem politischen Machtapparat der herrschenden Kreise zu beteiligen.	[...] participer à cet insensé jeu de dés pour accéder à un pouvoir éphémère , c'est-à-dire à l'appareil de pouvoir politique des cercles dirigeants.

Le contexte est ce qui m'a poussé à traduire ici « momentane Macht » par « pouvoir éphémère ». En effet, « momentan » a deux significations en allemand : actuel et éphémère. Or Landauer est d'avis qu'il n'y a jamais eu et qu'il n'y aura jamais de raison de participer aux élections parlementaires. De plus, l'auteur aborde plus tôt dans le texte l'instabilité du pouvoir et le renversement fréquent des gouvernements, ce qui laisse à penser que « pouvoir éphémère » est indiqué.

2. Le **livret d'ouvrier** et la mobilité des travailleurs

Au XIX^e siècle, les travailleurs ne peuvent pas changer de travail et déménager comme bon leur semble. Il existe en effet un moyen de contrôle de leurs déplacements, appelé **livret d'ouvrier** en français et « **Arbeitsbuch** » (livre de travail) en allemand. L'employeur devait signer ce livret pour permettre au travailleur de quitter son emploi et d'en trouver un autre, donnant ainsi au premier le pouvoir de forcer le second à rester dans son entreprise.

Texte support (allemand)	Traduction (français)
[...] die Erzählungen von der ungehemmten Bewegungsfreiheit in der sozialistischen Gesellschaft [...].	[...] les récits de liberté de mouvement sans entrave de la société socialiste.

Lorsque Landauer parle de « **Bewegungsfreiheit** », c'est à cette liberté qu'il fait référence. Or aujourd'hui, ce terme se traduit par liberté de circulation et fait référence à la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, puis au traité de Rome et à celui de Maastricht, qui encadrent la liberté de circulation des personnes dans l'Union européenne. Pour éviter toute confusion anachronique, j'ai décidé de traduire « **Bewegungsfreiheit** » par « **liberté de mouvement** ».

ii. Contexte intellectuel

1. Citation de Marx

Au début de la deuxième partie du texte support, Landauer cite Karl Marx sans le nommer et modifie la citation originale.

Texte support (allemand)	Traduction (français)
Dies wäre also dann die berühmte „Gewalt, die Geburtshelferin der neuen Gesellschaft“.	Voilà donc ce que serait la fameuse « violence, accoucheuse de la nouvelle société ».

Voici la citation originale : « Die Gewalt [...] ist die Geburtshelferin jeder alten Gesellschaft, die mit einer neuen schwanger geht ». Et sa traduction : « La violence est l'accoucheuse de toute vieille société qui en porte une autre dans ses flancs »³⁸. La citation reste assez proche de l'originale et Landauer l'écrit entre guillemets, ce qui m'a permis de la retrouver sans trop de difficultés. J'ai décidé de garder les guillemets en français, me disant que la citation devait être suffisamment connue à l'époque et dans les milieux concernés pour être reconnue sous cette forme. Il m'a semblé judicieux par ailleurs de rajouter une note de bas de page contenant la citation originale.

2. La **propagande par le fait**

Un des thèmes abordés dans le texte support est l'opposition entre réforme et révolution. Landauer accuse certains pseudo-révolutionnaires d'en faire bien moins que les réformistes pour la cause des travailleurs.

Texte support (allemand)	Traduction (français)
[...] so bedaure ich sagen zu müssen, dass diese nicht im Stande sind, irgendetwas Dauerndes und Wirksames durch die Tat zu zeugen (obwohl gerade diese vielleicht viel von der „Tat“ und ihrer Propaganda reden!) [...]	[...] je suis au regret de dire que les premiers sont incapables de <i>faire</i> quoi que ce soit de durable et d'effectif (bien qu'il s'agisse précisément de ceux qui parlent souvent de « <i>fait</i> » dans leur propagande !) [...]

Il fait ici référence à la **propagande par le fait**, « die **Propaganda der Tat** » en allemand. Il s'agit d'un concept du mouvement anarchiste prônant des actions spectaculaires censées réveiller la population. L'exemple le plus connu est l'attentat à la bombe.

Reconnaître la référence est important, car pour la préserver en français il faut utiliser « le fait » ou « faire ».

³⁸ Karl Marx cité dans ENGELS Friedrich. *Anti-Dühring* [en ligne]. Traduction d'Émile Bottigelli (1950). Paris : Éditions sociales, 1978, p. 154, disponible sur : http://classiques.uqac.ca/classiques/Engels_friedrich/anti_duhring/anti_duhring.html (consulté le 11/07/2023).

3. Référence religieuse : les Pharisiens

Cette référence à la Bible est très explicite, contrairement aux références précédentes qui peuvent passer inaperçues, l'important est donc d'en comprendre la signification.

Texte support (allemand)	Traduction (français)
[...] möge vor allem die große deutsche sozialdemokratische Partei diese Auseinandersetzungen eines Sozialisten, der sich außerhalb ihrer Reihen befindet, nicht mit Worten empfangen gleich denen jener Pharisäer : Was kann von Nazareth Gutes kommen!	[...] et puisse surtout le grand parti social-démocrate allemand accueillir cette analyse d'un socialiste qui ne fait pas partie de ses rangs, avec d'autres mots que ceux des Pharisiens jadis : « Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? »

En Allemagne, les références bibliques sont bien plus fréquentes qu'en France et il faut donc avoir des bases en la matière pour comprendre les allusions et ce que l'auteur souhaite véhiculer. Les Pharisiens étaient des Juifs fervents, observant une pratique très rigoureuse de leur religion. Ils sont décrits dans la Bible comme des « hypocrites »³⁹ faisant preuve d'une piété ostentatoire, mais superficielle. Aujourd'hui, cette figure est utilisée pour désigner des personnes pensant incarner une pureté morale et se permettant par conséquent de juger sévèrement autrui.

b. Destinataires : des philosophes

Lorsque j'ai choisi *Ein Weg zur Befreiung der Arbeiter-Klasse* comme texte support pour ce mémoire, j'ai d'abord pensé le traduire en modernisant fortement la langue. En effet, je le trouvais actuel et pouvant parler à un lectorat large, mais je craignais que le style parfois lourd et la langue souvent passée, propre au XIX^e siècle, puissent faire obstacle à la réception

³⁹ *La sainte Bible*. « Évangile selon saint Matthieu 23 :14 », 23^e édition. Traduction d'après les textes originaux hébreu et grec par Louis Segond. Paris : Alliance biblique universelle, 2018, 1768 p.

du texte. J'ai finalement fait le choix inverse : préserver le style et la langue de l'auteur et rester au plus proche de l'allemand, tout en essayant de ne pas tomber dans l'écueil de la transcription.

Si j'ai fait ce choix, c'est parce que le texte n'a jamais été traduit et que, par ailleurs, Gustav Landauer est un auteur très peu traduit en français – les principaux textes traduits sont *Appel au socialisme*⁴⁰ et *La Révolution*⁴¹. Il me semblait donc plus judicieux de traduire ce texte dans l'optique qu'il puisse faire l'objet d'une analyse de la part des philosophes qui s'intéressent à Landauer, certes peu nombreux, mais au nombre croissant si l'on se fie aux publications ces dernières années – et à venir, notamment la publication de la thèse⁴² d'Anatole Lucet – concernant cet auteur. En effet, la traduction-introduction, selon le concept d'Antoine Berman, d'un texte efface souvent son étrangeté, sa « spécificité linguistique, stylistique, textuelle »⁴³, et c'est à la retraduction qu'incombe ensuite de revenir en arrière. Je souhaitais avec ce texte essayer de faire l'inverse, c'est-à-dire faire une traduction très fidèle au texte, pour pouvoir par la suite réfléchir à en refaire une, destinée à un public plus large.

c. Respect du style de l'auteur

Contrairement aux textes techniques, dans lesquels la patte de l'auteur revêt une importance moindre au regard de leur contenu – sans que cela signifie pour autant qu'il n'y ait pas de styles propres aux différents domaines techniques –, les textes philosophiques, de la même manière que les textes littéraires et éditoriaux, requièrent que le traducteur accorde une attention particulière au style de leur auteur.

Gustav Landauer écrivait dans une langue peu habituelle, parfois lourde de par la longueur de ses phrases, qu'il a fallu retranscrire en français.

⁴⁰ LANDAUER Gustav. *Appel au socialisme*. Traduit par Anatole Lucet et Jean-Christophe Angaut. Paris : La Lenteur, 2019, 256 p.

⁴¹ LANDAUER Gustav. *La Révolution*. Traduit par Margaret Manale et Louis Janover. La Rochelle : Éditions Sulliver, 2006, 208 p.

⁴² LUCET Anatole. *Communauté et Révolution chez Gustav Landauer*. Thèse de doctorat en philosophie, sous la direction de SENELLART Michel, Lyon, ENS de Lyon, 2018, 802 p.

⁴³ MATTOS Thiago. « Définir et redéfinir la retraduction : d'Antoine Berman jusqu'à présent », *Atelier de traduction*, n° 23, 2015, pp. 41-51.

i. Longueur des phrases

La longueur des phrases est un critère essentiel de la lisibilité d'un texte. Une des caractéristiques du style de Gustav Landauer est que ce critère ne semble pas le préoccuper. À la lecture de *Ein Weg zur Befreiung der Arbeiter-Klasse*, on bute régulièrement sur des phrases particulièrement longues.

Selon François Richaudeau⁴⁴, un lecteur « cultivé » – expression vague, mais par laquelle on entend ici une personne ayant notamment l'habitude de lire – peut lire une phrase de 16 mots sans oublier le premier mot qu'il a lu avant d'arriver au point final. En Allemagne, c'est peu ou prou la même chose : un article⁴⁵ du journal *die Zeit* recommande de ne pas dépasser 20 mots par phrase. Pour comparaison, la phrase la plus longue du texte support compte 107 mots, et les phrases de plus de 50 mots sont très fréquentes.

La traduction de longues phrases pose la question de l'amélioration du texte source. On pourrait être tenté de diviser des phrases longues, comprenant des points-virgules ou des tirets par exemple, afin d'en faciliter la compréhension et de rendre le texte plus lisible. J'ai cependant décidé de préserver la longueur des phrases dans ce mémoire, car il s'agit d'une caractéristique propre au style de Gustav Landauer, caractéristique que l'on retrouve également chez d'autres philosophes. De plus, si de très longues phrases peuvent rendre un texte moins lisible, il me semble qu'il ne faut pas partir du principe que le lecteur n'est pas capable de suivre le raisonnement d'une longue phrase. En effet, Landauer n'est pas le seul auteur à en abuser et il ne viendrait à personne l'idée de fragmenter les phrases de Proust.

ii. Répétitions

Une des caractéristiques de la traduction philosophique la plus contre-intuitive en ayant suivi un master de traduction à l'ESIT est de ne pas éviter les répétitions. Ce texte support regorge de répétitions, qu'il s'agisse du même mot répété parfois plusieurs fois dans un même paragraphe, voire une même phrase, où de différents mots présentant le même radical. Or, ne

⁴⁴ RICHAUDEAU François. « Les structures des phrases », *Communication et langages*, n° 1, 1969, pp. 19-25.

⁴⁵ SCHNEIDER Wolf. « Wie lange darf ein Satz sein ? », *Die Zeit*, n° 20/2012. Disponible sur : <https://www.zeit.de/2012/20/Lektion-15-Saetze-Satzlaenge> (consulté le 29/05/2023).

pas lisser ces répétitions, quoique cela donne un style assez lourd, moins idiomatique en français, est crucial lorsqu'on traduit un texte philosophique. En effet, on considère que l'auteur a fait le choix d'utiliser le même mot, car les synonymes n'en sont jamais vraiment. Il y a toujours des nuances et on prend le risque de trahir en traduisant un terme allemand par plusieurs termes français. Lorsque j'ai commencé à traduire le texte support, je supprimais instinctivement les répétitions et j'ai donc dû par la suite revenir sur ma traduction et en rétablir certaines, mais je ne les ai pas toutes préservées, notamment si le sens ne s'en trouvait pas significativement modifié.

Texte support (allemand)	Traduction (français)
<p>Freilich ist es durchaus richtig, dass die Arbeiterklasse kein anderes Bestreben haben kann als: eine Macht zu werden; aber diese Macht erringt sie nicht durch eine Beteiligung an dem politischen Ränkespiel, durch den Versuch, aus der Regierungssuppenschüssel mitzulöffeln und möglichst große Brocken herauszufischen. Diese Macht muss sich vielmehr unabhängig von der Organisation der unterdrückenden Klassen in freier Größe selbständig aufbauen.</p>	<p>Il est certes tout à fait vrai que la classe ouvrière ne peut avoir d'autre ambition que de se constituer en pouvoir ; mais ce pouvoir ne peut être acquis en participant aux manœuvres politiques, en essayant de dormir dans le lit du gouvernement et de tirer la couverture à soi autant que possible. Ce pouvoir doit au contraire être bâti sans restriction et indépendamment des organisations des classes oppressives.</p>

Il me semble ici important de préserver la répétition du mot pouvoir – qui ne s'arrête d'ailleurs pas là : « pouvoir » revient sept fois dans ce paragraphe seulement – car vu l'abondance, et même s'il ne s'agit pas d'un terme, il ne peut s'agir d'une simple coïncidence ou d'une inattention de la part de l'auteur. *Ein Weg zur Befreiung der Arbeiter-Klasse* est un appel aux travailleurs et aux socialistes à s'organiser et à fonder des coopératives et cherche donc à convaincre. Utiliser des mots forts, porteurs d'espoir et les répéter presque comme un mantra est probablement un choix conscient de la part de Landauer.

3. Terminologie et Phraséologie

Au premier abord, contrairement à des textes plus « techniques », ce texte support ne semblait pas contenir de nombreuses difficultés terminologiques ou phraséologiques, au point où j'ai longtemps hésité à le choisir, par peur de ne pas avoir assez de matière pour ce mémoire. J'ai tout de même commencé à traduire et à faire des recherches et, sans surprise, j'ai rapidement rencontré des obstacles.

a. Difficultés terminologiques

i. Évolution du sens de termes

1. *Die Vergewaltigung*

Texte support (allemand)	Traduction (français)
[...] Organisationen aufzurichten, die irgendwie geeignet sind, den Arbeiter gegen die Ausbeutung, Vergewaltigung und Überlistung seitens der Inhaber der wirtschaftlichen Machtmittel zu schützen.	[...] des organisations permettant d'une manière ou d'une autre de protéger le travailleur de l'exploitation, de la violence et de la tromperie des détenteurs des instruments économiques d'exercice du pouvoir.

Cet exemple d'évolution du sens des mots au fil du temps est assez simple. Aujourd'hui, « Vergewaltigung » se traduit par « viol ». Lorsque j'ai traduit ce passage, j'ai donc été étonnée de le trouver dans ce contexte et j'ai tout de suite compris, contrairement à d'autres moments, qu'il ne pouvait pas s'agir de viol et que le mot ne devait pas être utilisé de la même manière en 1895. De rapides recherches ont confirmé mon intuition : « Vergewaltigung » signifiait à l'époque simplement le fait de faire violence à quelqu'un, j'ai donc traduit le mot par « violence ».

2. Die Propaganda

La propagande est aujourd'hui souvent synonyme de manipulation de la population à plus ou moins grande échelle. L'exemple de l'usage de ce mot en contexte donné sur le site du CNRTL tend vers ce sens, sans aller jusqu'à la manipulation : « L'information se veut information, c'est-à-dire communication de données dont l'informé fera ce qu'il veut. Elle s'adresse à la seule intelligence qu'elle entend meubler de connaissances. L'intelligence jugera. La **propagande** se veut **propagande**, c'est-à-dire influence sur celui à qui elle s'adresse. Elle veut convaincre »⁴⁶. Or, le terme de propagande n'a pas toujours été synonyme de manipulation.

Texte support (allemand)	Traduction (français)
[...] haben es die deutschen Machthaber zum ersten Mal versucht, durch ein neues Gesetz der sozialistischen Propaganda Einhalt zu tun.	[...] les détenteurs du pouvoir allemands ont tenté pour la première fois d'endiguer la propagande socialiste par une nouvelle loi.

D'un point de vue étymologique, la propagande est simplement ce qui doit être propagé (du latin *propagare*). C'est en 1928 que le sens du terme change radicalement, avec la publication de *Propaganda*⁴⁷ par Edward Bernays, traduit et publié en France sous le titre de *Propaganda, Comment manipuler l'opinion en démocratie*⁴⁸. Edward Bernays a travaillé en tant que conseiller auprès de grandes entreprises, mais également de la CIA dans le cadre de campagnes de déstabilisation politique en Amérique latine. La première phrase de son livre est la suivante : « La manipulation consciente, intelligente, des opinions et des habitudes organisées des masses joue un rôle important dans une société démocratique »⁴⁹. Propagande et manipulation sont dès lors inextricablement liées.

⁴⁶ SALLERON Louis. *Comment informer honnêtement*. Épinal : Centre d'étude politiques et civiques, 1965, p.37

⁴⁷ BERNAYS Edward. *Propaganda*. New York : H. Liveright, 1928.

⁴⁸ BERNAYS Edward. *Propaganda, Comment manipuler l'opinion en démocratie*. Traduit de l'anglais par Oristelle Bonis. Paris : Éditions La Découverte, 2007, 141 p.

⁴⁹ Op. cit. p. 31.

En 1895, Landauer utilise « propagande » dans le sens d'un discours visant à convaincre, mais non à manipuler. On peut en être sûr, car il l'utilise pour parler de propagande socialiste, expression qui ne peut de nos jours être comprise que de manière péjorative, mais qui sous sa plume désigne notamment ses propres activités. La traduction du terme ne pose pas de problème : « Propaganda » en allemand se traduit par « propagande » en français, mais entre le moment où le texte support est écrit et celui où on le lit aujourd'hui, la signification du mot a fortement évolué.

3. Die Gemeinde

« Die Gemeinde » se traduit aujourd'hui par « la commune », au sens d'une circonscription administrative. Il existe cependant un sens plus ancien de ce mot allemand, que le *Duden* – un dictionnaire allemand – définit comme « un groupe de personnes partageant les mêmes intérêts intellectuels [réunies pour une occasion précise] »⁵⁰. Le mot est utilisé en ce sens dans le texte support et ce serait donc un contresens de le traduire par « commune ».

Texte support (allemand)	Traduction (français)
Vielmehr haben sie sich abseits der moralischen Zwanganstalten gestellt und in freien Gemeinden und Vereinigungen der mannigfachsten Art, [...] den Gewaltorganisationen freie, eigene Organisationen entgegengestellt.	Ils se sont plutôt positionnés à l'écart des structures morales coercitives et ont, au sein de groupements collectifs et d'associations libres très divers [...] opposé aux organisations de la violence leurs propres organisations.

J'ai donc traduit « Gemeinde » par « groupement », dont on trouve sur le site du CNRTL la définition suivante : « Ensemble (important) de personnes (physiques ou morales) ayant des caractéristiques communes, réunies pour atteindre un but, pour défendre des intérêts communs. » Les définitions allemandes et françaises ont le mérite d'être sémantiquement très

⁵⁰ Définition de « Gemeinde » in *Duden*, traduit pour les besoins de ce mémoire.
<https://www.duden.de/rechtschreibung/Gemeinde> (consulté le 22/05/2023).

proches, mais le point faible de cette traduction est que l'on perd le « commun » (*gemein*) en français. J'ai d'abord pensé y ajouter l'adjectif « communautaire », mais compte tenu de ses connotations actuelles, je me suis décidée en faveur de « collectif », qui certes ne contient pas le radical « commun », mais en restitue cependant le sens.

ii. Termes propres à l'auteur

1. *Das Phrasengetüm*

Dans le texte support, Gustav Landauer s'en prend assez longuement aux révolutionnaires de salon, ceux qui se contentent de grands mots sans rien faire de concret pour la cause des travailleurs, et développe pour cela tout un champ lexical autour de la parole.

Texte support (allemand)	Traduction (français)
[...] da kann mit allerhand Phrasengetüm aus weiß schwarz, aus hässlich schön gemacht werden [...].	[...] par toute sorte de verbiage le blanc peut devenir noir et le laid beau [...].

« Phrasengetüm » est un mot forgé par l'auteur à partir de « Phrase », du mot français, et « Getüm » qui n'est pas un mot qui s'utilise couramment seul, mais que l'on retrouve souvent sous la forme « Ungetüm », qui décrit quelque chose d'énorme, d'informe et de repoussant. On a donc ici deux imaginaires qui se combinent : d'une part ce que charrie l'usage du français dans d'autres langues, c'est-à-dire soit une représentation du chic, soit du pédant – et il s'agit ici plutôt de la seconde option ; d'autre part de l'informe, de l'absence de substance définie. J'ai décidé de traduire ce mot par « verbiage », et donc de ne pas inventer moi-même de mot pour le traduire, parce qu'il s'agit exactement du sens que veut transmettre l'auteur, que le mot a le mérite d'être aussi clair que le terme allemand et de contenir « verbe » qui fait écho à la « phrase » et finalement parce que la sonorité du mot a quelque chose de ronflant.

2. Die Zweckrevolutionäre

Je n'ai trouvé aucune autre occurrence de ce terme lors de mes recherches, ce qui me laisse penser qu'il s'agit d'un terme forgé par Gustav Landauer, hypothèse renforcée par une traduction italienne⁵¹ de *Ein Weg zur Befreiung der Arbeiter-Klasse* qui y consacre une note de bas de page.

Texte support (allemand)	Traduction (français)
Ja, es ist sogar von solchen Zweckrevolutionären die ganz verkehrte Ansicht ausgesprochen worden, je schlechter es dem Proletarier ergehe, umso mehr sei er zur Gewalt geneigt [...].	Oui, certains de ces révolutionnaires téléiques sont même allés jusqu'à exprimer l'idée fallacieuse que plus le prolétaire va mal, plus il tend à la violence [...].

« Zweck » signifie en allemand « la finalité, la fin, le but » et les traducteurs italiens de ce texte choisissent donc de traduire le terme par « rivoluzionari dei fini ultimi », c'est-à-dire « révolutionnaires des fins ultimes ». Ils justifient leur choix en se référant au courant socialiste maximaliste italien⁵² et à l'expression « la fin justifie les moyens » (« der Zweck heiligt die Mittel »). Landauer pointe les révolutionnaires qui, obsédés par l'idée de la révolution, sont prêts à tout pour la faire advenir, quitte à ce que le **prolétariat** doive souffrir en attendant. Ce sont ceux qui prônent de ne rien faire pour améliorer la condition des travailleurs afin de les pousser à la violence et faire éclater la révolution. Le « Zweck », la fin, qu'on peut également nommer *télos* – mot grec signifiant « fin, but » à partir duquel le terme téléologie a été formé – c'est donc ici la révolution et les « Zweckrevolutionäre » sont ceux qui agissent uniquement en vue du moment de basculement de la révolution, attendent tout de ce moment de violence et méprisent toute tentative de réforme, même menée par les travailleurs.

⁵¹ LANDAUER Gustav. *Una strada per la liberazione della classe lavoratrice*. Traduit de l'allemand par Peter Schrembs et Gianfranco Ragona. Soazza : Les Milieux Libres Edizioni, 2021, p. 71. Disponible sur : <https://iris.unito.it/bitstream/2318/1891726/1/LML%20Landauer%20completo%20%281%29.pdf> (consulté le 19/05/2023).

⁵² Le maximalisme est un courant politique prônant le programme maximum, c'est-à-dire la révolution socialiste et le renversement du capitalisme, par opposition au programme minimum, le réformisme.

J'ai donc décidé de traduire ce terme par « révolutionnaires téléiques », pour souligner leur obsession pour le résultat final, la finalité qu'est la révolution, quel qu'en soit le coût humain (les moyens) et au mépris du chemin qui y mène, long et laborieux, mais qui doit être joyeux et déjà prendre la forme de la société postrévolutionnaire désirée.

iii. Mot sans équivalent français idiomatique : *die Wohlfahrtsbestrebung*

Le mot « Wohlfahrtsbestrebung », s'il est peu commun, n'est pas un mot forgé par l'auteur. Il se compose de « Wohlfahrt » et « Bestrebung ». Ces mots ne présentent pas de difficultés en eux-mêmes et se traduisent généralement par « bien-être » au sens littéral et « aide sociale » au sens figuré pour le premier et « effort » pour le second. Le mot composé a cependant été plus difficile à traduire.

En effet, « Wohlfahrt » a des traductions usitées en français, mais le terme renvoie également à un contexte spécifique au XIX^e siècle. À cette époque, comme je l'ai expliqué dans l'exposé de ce mémoire, la situation politique tendue pousse le gouvernement d'Otto von Bismarck à concéder des avancées sociales à la population, notamment l'assurance maladie et vieillesse, posant les bases de ce que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de « Wohlfahrtsstaat » en allemand et « État-providence » en français. L'accueil de ces mesures est mitigé, notamment parce qu'elles renvoient dans l'esprit de certains à l'aumône et ce qu'on appellerait aujourd'hui « l'assistanat ».

J'ai ainsi trouvé un article de 1925 qui montre bien ce sens péjoratif que le mot avait à l'époque : « Die Sozialversicherung ist kein Almosen und keine Wohlfahrtsbestrebung, sie ist ein Recht, das fortschrittliche Staaten, die ihre heutige Aufgabe verstehen, ihren Angehörigen einräumen »⁵³ ; phrase qui se traduit par : « L'assurance sociale n'est pas une aumône ni une charité providentielle, elle est un droit que les États progressistes, qui comprennent quel est aujourd'hui leur devoir, octroient à leurs ressortissants ».

⁵³ Schweizerische Taubstummen-Zeitung. 1925, Heft 12. Disponible sur : <https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=son-001%3A1925%3A19%3A%3A430> (consulté le 02/06/2023).

Texte support (allemand)	Traduction (français)
Dabei besteht keineswegs wie bei den heutigen sauberen Arbeiterwohnungen der Unternehmer und ihrer „Wohlfahrtsbestrebungen“ die Gefahr, dass der Arbeiter durch seine eigene Wohnung an die Scholle gebunden und fortwährend in den Händen eines Ausbeuters wäre.	Ainsi, le travailleur ne court nullement le risque de se retrouver enchaîné à la glèbe par son propre logement et donc d’être à la merci d’un exploiteur, comme c’est le cas aujourd’hui pour les logements ouvriers salubres des entrepreneurs et leur « charité providentielle ».

J’ai traduit le terme en essayant de faire transparaître cet aspect péjoratif et en me servant également de la traduction de « Wohlfahrtsstaat » en français. « Charité » est donc ici utilisée dans son sens péjoratif, renvoyant à une situation hiérarchisée entre celui qui donne et celui qui reçoit, qui est celui qui prévaut aujourd’hui, le terme ayant majoritairement été remplacé dans son sens mélioratif par « solidarité ». J’ai ensuite choisi d’utiliser l’adjectif « providentiel », en référence à l’État-providence, qui renforce l’aspect hiérarchique et inégal de « charité », dans la mesure où la providence est l’action de Dieu qui mène les hommes à leur destinée, mais également une personne qui sauve une situation. La combinaison de ces deux mots me semble bien traduire le sens péjoratif que Landauer donne à l’expression allemande – notamment grâce aux guillemets, car en allemand comme en français, il est possible de ne pas voir au premier abord qu’il s’agit d’une remarque dépréciative – qui renvoie au paternalisme des patrons du XIX^e siècle.

b. Difficultés phraséologiques

La citation de Max Nettleau en exergue de la stratégie de traduction en témoigne, la langue de Gustav Landauer n'est pas toujours facile à comprendre, que ce soit en raison des termes qu'il forge, de la longueur des phrases, ou, comme nous le verrons maintenant, des constructions et associations de mots inhabituelles.

1. *auf der großen Stufenleiter der modernen Technik*

Texte support (allemand)	Traduction (français)
Sie werden bald auch die Möglichkeit haben, eigene Fabriken für ihren Gesamtbedarf auf der großen Stufenleiter der modernen Technik einzurichten, [...]	Elles pourront bientôt également adapter leurs propres usines à l'évolution de la technique moderne afin de subvenir à l'ensemble de leurs besoins [...]

Ce passage a été particulièrement difficile à comprendre parce que le sens de cette image ne me semble pas univoque. Le cœur du problème se situe au niveau de l'association des mots. « Stufenleiter » signifie « échelle, escabeau », au sens littéral, mais se retrouve surtout au figuré : la hiérarchie. La définition que l'on trouve sur le site du Duden⁵⁴ se traduit par « une hiérarchie structurée en paliers » et l'exemple donné est celui de l'échelle sociale. Or aucun des deux sens ne me semble correspondre ici et je ne vois pas comment inclure l'un ou l'autre de ces deux sens dans le reste de la phrase sans qu'elle devienne bancal et que la lecture en soit ralentie. La traduction de ce passage a probablement été un des moments les plus frustrants de la rédaction de ce mémoire, car j'ai dû faire le choix de ne pas traduire ce mot et d'interpréter au mieux de mes capacités ce que Landauer a voulu dire ici. Sans en être sûre à ce jour, je pense qu'il s'agit ici simplement d'aménager les usines des coopératives en suivant l'évolution de la technique, au fur et à mesure que la coopérative s'enrichit. J'ai donc fini par traduire ce passage par « adapter les usines à l'évolution de la technique moderne ».

⁵⁴Définition de « Stufenleiter » in *Duden*, traduit pour les besoins de ce mémoire. Disponible sur : <https://www.duden.de/rechtschreibung/Stufenleiter> (consulté le 27/05/2023)

2. *aus der Regierungssuppenschüssel mitlöffeln und
möglichst große Brocken herausfischen*

Il est souvent difficile de traduire des images d'une langue à l'autre et cela a été le cas pour celle-ci aussi.

Texte support (allemand)	Traduction (français)
[...] aber diese Macht erringt sie nicht durch eine Beteiligung an dem politischen Ränkespiel, durch den Versuch, aus der Regierungssuppenschüssel mitzulöffeln und möglichst große Brocken herauszufischen.	[...], mais ce pouvoir ne peut être acquis en participant aux manœuvres politiques, en essayant de dormir dans le lit du gouvernement et de tirer la couverture à soi autant que possible.

Le passage surligné signifie littéralement « manger à la cuillère dans le bol de soupe de gouvernement et y attraper les plus gros morceaux possibles ». Il ne s'agit pas là d'une expression figée, il a donc fallu trouver un équivalent qui rendrait le même sens en français, un jugement négatif de la participation des socialistes aux élections parlementaires dans le but de parvenir au pouvoir.

J'ai ainsi pensé à l'expression « tirer la couverture à soi », qui traduit la seconde partie de l'image allemande, le fait de chercher à obtenir des avantages au détriment d'autres personnes. Pour traduire la première partie j'ai donc complété en suivant l'image de la couverture et ai choisi « dormir dans le lit du gouvernement », notamment parce que l'image met tout aussi mal à l'aise que s'imaginer plusieurs personnes manger dans le même bol, mais aussi parce que cela me semblait traduire le mépris de Landauer envers ces socialistes qui participent au jeu parlementaire.

c. Uniformisation avec les traductions d'autres textes du même auteur

i. *Der Geist*

Le *Geist* est peut-être le terme le plus central de la pensée de Landauer et si la traduction ne pose pas de problème – *Geist* se traduit par esprit, *geistig* par de l'esprit ou spirituel – il faut néanmoins y prêter attention. En effet, il est impératif de ne pas traduire de mot construit sur ce radical par autre chose qu'un mot construit à partir d'esprit.

Texte support (allemand)	Traduction (français)
Die wirtschaftlich Mächtigen der heutigen Gesellschaft sind in einem Staate zusammengeschlossen, der ihnen durch physische und moralische Gewaltmittel ihre wirtschaftliche und geistige Übermacht sichert.	Les détenteurs de la puissance économique dans la société actuelle sont associés au sein d'un État qui leur assure une supériorité économique et spirituelle grâce à l'exercice d'une violence physique et morale.

On aurait ici tendance à traduire « wirtschaftliche und geistige Übermacht » par « supériorité économique et culturelle » ou « supériorité économique et intellectuelle », mais il faut s'en garder pour que chaque occurrence du terme « Geist » en allemand soit identifiable en français. Je me suis ainsi alignée sur des traductions d'autres textes de l'auteur et particulièrement la traduction d'*Appel au socialisme* par Anatole Lucet et Jean-Christophe Angaut.

Texte de départ (allemand)	Traduction (français)
[...] es wird nur darauf hingewiesen, daß der Profit in wechselnden Raten zwischen [...] Beamten, "geistigen Arbeitern" und sonstwie privilegiert in den Kapitalismus Verflochtenen zur Verteilung kommt.	[...] on signale seulement que le profit se répartira suivant un taux variable entre [...] fonctionnaires, « travailleurs de l'esprit » et autres privilégiés impliqués dans le capitalisme.

Là où on aurait pensé traduire par « travailleurs intellectuels », les traducteurs ont choisi « travailleurs de l'esprit » pour traduire de manière uniforme les termes construits sur le radical « Geist ».

ii. Le titre du texte

Texte support (allemand)	Traduction (français)
Ein Weg zur Befreiung der Arbeiter-Klasse	Un chemin vers l'émancipation de la classe ouvrière

Le choix du titre du texte s'est également fait dans un souci d'uniformisation avec la traduction qu'en fait Gaël Cheptou dans *Gustav Landauer, un anarchiste de l'envers*⁵⁵. Cela permet aux lecteurs de s'y retrouver entre les références qui sont faites à ce texte dans d'autres ouvrages déjà publiés et le titre que je lui donne ici.

d. Traduction des noms de lois

Gustav Landauer fait référence à de nombreuses lois, mais en particulier au **projet de loi sur les menées subversives** (*Umsturzvorlage*), comparable aux « lois scélérates » votées à la même époque en France. Ce projet de loi est refusé par le parlement le 11 mai 1895, c'est-à-dire onze jours après la publication de *Ein Weg zur Befreiung der Arbeiter-Klasse*, ce qui explique que l'auteur l'avait à l'esprit en rédigeant ce texte.

J'ai d'abord traduit « **Umsturzvorlage** » par projet de loi sur les coups d'État, de manière assez littérale, avant d'hésiter à ne pas traduire les noms de lois pour éviter toute confusion, tout en ajoutant une note de bas de page pour en expliquer brièvement le contenu. J'ai cependant décidé de faire des recherches dans les journaux français de l'époque, dont on trouve certains numérisés sur Internet. La recherche fut laborieuse, mais j'ai trouvé une mention de ce projet de loi dans l'édition du 8 décembre 1894 du Journal des débats politiques et

⁵⁵ GOMEZ Freddy et al. *Gustav Landauer, un anarchiste de l'envers*. Coédition des Éditions de l'éclat et de la revue À contretemps, 2018, 216 p.

littéraires⁵⁶. Il y était cité en tant que « **projet de loi contre les menées subversives** ». J'ai donc décidé de garder cette traduction par authenticité.

Conclusion

Anatole Lucet et Jean-Christophe Angaut annoncent le ton dans leur note des traducteurs précédant l'*Appel au socialisme*, écrit en 1911 par Gustav Landauer : « Imprégnée de multiples traditions littéraires, politiques et philosophiques, la langue de Landauer est à elle seule un défi lancé aux traducteurs ». Je ne pourrais être plus d'accord avec eux. La difficulté de ce travail de traduction n'a pas été la complexité du fond ou l'abondance de termes et de concepts, mais la langue en elle-même – répétitions, longueur des phrases, tournures inhabituelles, etc. – ainsi que l'intertextualité. Pour saisir le contexte historique, politique et intellectuel dans lequel Landauer rédige ce texte, de nombreuses recherches ont été nécessaires, que ce soit en passant des heures sur Internet, en lisant toutes sortes de livres ou en questionnant des amis et des connaissances. J'ai donc essayé de faire transparaître ce processus non seulement dans l'exposé, mais également dans la stratégie de traduction en mettant l'accent sur l'importance de l'intertextualité dans ce travail de mémoire. En effet, sans cela, les imprécisions, erreurs de traduction et contresens auraient été légion.

⁵⁶ « Le projet de loi contre les menées subversives en Allemagne ». *Le Journal des débats politiques et littéraires*. 8 décembre 1894. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k467456d/f2.item.r=menees.zoom> (consulté le 09/05/2023).

IV. ANALYSE TERMINOLOGIQUE

Le travail terminologique de ce mémoire est classé en trois catégories :

1. Fiches terminologiques
2. Glossaire français – allemand
3. Lexiques allemand – français et français – allemand

1. Fiches terminologiques

Comment lire une fiche terminologique

Les fiches terminologiques ci-après sont constituées de tout ou partie des champs suivants :

VE	VEdette (terme faisant l'objet de la fiche et ses synonymes)
DE	DEutsch
FR	FRançais
DF	DéFinition de la vedette
DOM :	DOMaine
CTX :	ConTeXte
COL :	COLlocations
Notes :	EXP = renseignements encyclopédiques qui ne font pas partie de la définition USG = indications relatives à l'USaGe, au niveau de la langue, au registre, à la région, etc. GRM = indications GRaMmaticales DER = mots DERivés HOM = HOMonyme ANT = ANTonyne SPE = termes SPÉcifiques GEN = termes GÉNÉriques REL = renvois associatifs à d'autres termes
RF :	RÉFérences (sources bibliographiques)

Liste des fiches terminologiques :

Vedette allemande	N°	Vedette française
Bewegungsfreiheit	1	liberté de mouvement
Clearing	2	compensation
Genossenschaft	3	coopérative
Klassengegensatz	4	antagonisme de classes
Selbsthilfe	5	auto-assistance

Mon choix de fiches terminologiques s'est porté sur ces cinq termes pour leur caractère central au sein du sujet étudié, parfois pour leur complexité intrinsèque et d'autres pour leur usage différent de l'usage courant. Le format de la fiche terminologique m'a ainsi permis de rendre compte de leurs spécificités, de leurs collocations les plus courantes, mais également du sens qu'ils revêtent dans le cadre de ce mémoire.

Fiche n° 1

ALLEMAND

VE DE		Bewegungsfreiheit [1] Personenfreizügigkeit [2]
DF		Recht einer Person, sich innerhalb eines Staates frei zu bewegen und den Aufenthalt und Wohnsitz frei zu wählen.
DOM		Jura, Politik
CTX		Zwar gab es seit 1869 kein Koalitionsverbot mehr, aber die obrigkeitsstaatlichen Ordnungshüter bemühten sich eifrig, diesen Zugewinn an Bewegungsfreiheit den Arbeitern möglichst zu verleißen.
COL		n. : * der Arbeiter, Recht auf *, Einschränkung der *, Verletzung der *, Grenzen der *, Zugewinn an * v. : * einschränken adj. : beeinträchtigte *
Notes	USG	[2] EU-Recht, [1] Kontext der Arbeiterbewegung aber auch Gesundheitsbereich
RF		<ul style="list-style-type: none"> - European Union terminology https://iate.europa.eu/search/result/1686833719350/1 (abgerufen am 22.06.2023) [SEC DF] - Deutsches historisches Museum, Warum und wofür im 19. Jahrhundert gestreikt wurde https://www.dhm.de/archiv/ausstellungen/streik/html/streikgruende1.html (abgerufen am 22.06.2023) [CTX]

Fiche n° 1

FRANÇAIS

VE FR		liberté de mouvement [1] liberté de circulation [2]
DF		Droit d'une personne à circuler librement et à choisir sa résidence à l'intérieur d'un État.
DOM		Droit, politique
CTX		Pour les ouvriers, la liberté s'applique aussi au domaine du travail et correspond à la liberté de mouvement et d'assemblée.
COL		n. : la lutte pour la *, le combat pour la *, la * sans restriction v. : garantir la *, remettre en cause la *, restreindre la * adj. : la * absolue
Notes	USG	[2] droit européen, droit international, [1] utilisé dans le cadre des mouvements ouvriers du XIX ^e siècle, mais également en médecine aujourd'hui.
	REL	droit fondamental
RF		<ul style="list-style-type: none"> - Humanrights.ch - Droits humains en Suisse, Liberté de mouvement et de circulation [en ligne], disponible sur https://www.humanrights.ch/fr/pfi/fondamentaux/sources-juridiques-themes/liberte-de-mouvement (consulté le 22/06/2023) [SEC DF] - GUICHETEAU Samuel. <i>Les ouvriers en France</i>. Paris : Armand Colin, 2014, 272 pages. [en ligne], disponible sur https://www.cairn.info/les-ouvriers-en-france--9782200277420-page-121.htm (consulté le 22/06/2023) [CTX]

Fiche n°2

ALLEMAND

VE DE		Clearing [1] Kompensation [2] Netting [3]
DF		Verfahren, dem zufolge eine Reihe von Forderungen oder Verpflichtungen zwischen Vertragsparteien in eine einzige Nettoforderung umgewandelt werden kann.
DOM		Finanz
CTX		Weiters wünscht man ehrlich ein multilaterales Clearing-System, gegenseitige Hilfe zur Stabilisierung des Geldes (Zusammenarbeit der Staatsbanken).
COL		n. : *-House, *system
Notes	ETY	[1] und [3] Anglizismen
	SPE	Saldierungsverfahren, Aufrechnungsverfahren
RF		<ul style="list-style-type: none"> - European Union terminology <https://iate.europa.eu/search/result/1686763340781/1> (abgerufen am 17.06.2023) [SEC DF] - Jürgen Krumnow, Ludwig Gramlich, Thomas A. Lange, Thomas M. Dewner (Hrsg.): <i>Gabler Bank-Lexikon. Bank – Börse – Finanzierung</i>. Springer, 2002, S. 279 [SEC DF] - HEUMOS Peter. « Die Konferenzen der sozialistischen Parteien Zentral- und Osteuropas in Prag und Budapest 1946 und 1947 » in <i>Jahrbücher für Geschichte Osteuropas</i>, Bd. 31, H. 2, 1983, ff. 244-284, <https://www.jstor.org/stable/41047538> (abgerufen am 17.06.2023) [CTX]

Fiche n° 2

FRANÇAIS

VE FR	compensation [1] netting [2] clearing [3]
DF	Mode de règlement simplifié et périodique des mouvements de capitaux entre plusieurs partenaires, banques ou États, consistant à compenser la seule différence globale entre les créances et les dettes de chacun d'eux, sans avoir à régler chaque opération séparément
DOM	Finance
CTX	Les coopératives agricoles, confrontées aux difficultés économiques grandissantes de leurs associés coopérateurs, sont de plus en plus tentées d'appliquer le principe de la compensation entre les créances et les dettes avec leurs coopérateurs, dès lors qu'une difficulté apparaît dans leurs relations.
COL	n. : chambre de *, centrale de *
RF	<ul style="list-style-type: none"> - Centre national de ressources textuelles et lexicales [en ligne], disponible sur <https://www.cnrtl.fr/definition/compensation> (consulté le 17/06/2023) [DF] - Actualités de la filière Vigne et Vin [en ligne], disponible sur <https://www.vitisphere.com/actualite-76978-le-principe-de-la-compensation-en-matiere-de-creance-entre-la-cooperative-et-ses-associes-coopérateurs-une-difficulte-permanente-a-resoudre.html> (consulté le 17/06/2023) [CTX]

Fiche n° 3

ALLEMAND

VE DE		Genossenschaft [1] Kooperative [2] Verein [3]
DF		Freiwilliger Zusammenschluss von Personen in Form der Mitgliedschaft in einer Gesellschaft, deren Ziel es ist, die wirtschaftlichen, sozialen oder kulturellen Belange durch einen gemeinsamen Geschäftsbetrieb zu fördern.
DOM		Wirtschaft, Jura
CTX		Wesentliche Aktionsfelder des SB während der kommenden Jahre sollten die Gründung sozialistischer Siedlungsprojekte, freier Schulen und Konsumgenossenschaften sein, um derart eine neue gemeinschaftliche Kultur und Wirtschaftsweise einzuüben, durch das Beispiel zu wirken und einen Anfang zum Sozialismus zu machen.
COL		n. : Bau*, *ler, *sverband, Konsum*, Mitglieder einer *, Produktions*, Produktiv* v. : sich in einer * zusammenschließen, eine * gründen,
Notes	DER	genossenschaftlich
	USG	[2] Gebrauch hauptsächlich in der DDR [3] veraltete Form
RF		<ul style="list-style-type: none"> - POLYAS, Online-Wahlen, <https://www.polyas.de/wahllexikon/genossenschaft> (abgerufen am 13.06.2023) [DF] - Duden, Wörterbuch, <https://www.duden.de/rechtschreibung/Genossenschaft> (abgerufen am 13.06.2023) [USG] - Gustav Landauer, Zur Förderung seines Werkes, <https://gustav-landauer.org/gustav-landauer/genossenschafts-propaganda-und-anti-politik> (abgerufen am 13.06.2023) [CTX]

Fiche n° 3

FRANÇAIS

VE FR		coopérative
DF		Société constituée par plusieurs personnes volontairement réunies en vue de satisfaire à leurs besoins économiques ou sociaux par leur effort commun et la mise en place des moyens nécessaires.
DOM		Économie, droit
CTX		Pour le révolutionnaire allemand, c'est l'union d'un fort mouvement syndical pour l'augmentation des salaires et d'un puissant mouvement de coopératives de consommation qui peut conduire à une crise révolutionnaire.
COL		n. : * de consommation, de production, d'habitation, agricole, primaire, membre d'une * v. : fonder une *, investir dans une *, adhérer à une *, développer une *
Notes	DER	mouvement coopératif, membre coopérateur
RF		<ul style="list-style-type: none"> - Légifrance, Le service public de la diffusion du droit [en ligne], disponible sur https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000000684004 (consulté le 13/06/2023) [DF] - ANGAUT Jean-Christophe. « Le socialisme culturel et communautaire de Gustav Landauer », <i>Actuel Marx</i>, n° 66, 2019, pp. 99-114 [en ligne], disponible sur https://www.cairn.info/revue-actuel-marx-2019-2-page-99.htm (consulté le 13/06/2023) [CTX]

Fiche n° 4

ALLEMAND

VE DE		Klassengegensatz [1] Klassenantagonismus [2]
DF		Unüberbrückbares Verhältnis äußerster Verschiedenheit zwischen dem Bürgertum und dem Proletariat, wenn eine Klasse sich nur im Gegensatz zu einer anderen entwickeln kann, die eine sich z.B. bereichert, wenn die andere ärmer wird.
DOM		Politik, Marxismus
CTX		Der Anarchismus sollte seines Erachtens offen für alle Gesellschaftsschichten sein und dazu beitragen, die Klassengegensätze zu überwinden, in dem er „[...] die Wiedergeburt des Menschengesistes, um die Neuerzeugung des Menschenwillens und der produktiven Idee großer Gemeinschaften“ anstrebe.
COL		n. : * der bürgerlichen Gesellschaft, der * zwischen Kapital und Arbeit adj. : internationaler * v. : auf Klassengegensätze beruhen, die Klassengegensätze auheben
Notes	REL	Klassenkampf, antagonistischer Interessengegensatz, antagonistische Widersprüche
	USG	[2] bildungssprachlich veraltend
RF		<ul style="list-style-type: none"> - PFREUNDSCHUH Wolfram. Klassengegensatz. Kulturkritik <https://kulturkritik.net/begriffe/begr_txt.php?lex=klassengegensatz> (abgerufen am 21.06.2023) [SEC DF] - SACHSE Florian. « Die Suche nach dem freudigen, schönen Leben », <i>der Freitag</i> <https://www.freitag.de/autoren/floriano/die-suche-nach-dem-freudigen-schoenen-leben> (abgerufen am 21.06.2023) [CTX]

Fiche n° 4

FRANÇAIS

VE FR		antagonisme de classes [1] antagonisme social [2]
DF		Contradiction inconciliable entre la classe bourgeoise et le prolétariat du fait d'intérêts contradictoires portant sur la répartition de la richesse, de la propriété ou du pouvoir et de l'autorité.
DOM		Politique, marxisme
CTX		Au fur et à mesure que le progrès de l'industrie moderne développait, élargissait, intensifiait l'antagonisme de classes entre le capital et le travail, le pouvoir d'État prenait de plus en plus le caractère d'un pouvoir public organisé aux fins d'asservissement social d'un appareil de domination d'une classe.
COL		n. : construction d'un *, la fin de l'*, mise en évidence des *, disparition de l'* adj. : * brutal v. : intensifier l'*, mettre fin à l'*, abolir l'*, détruire l'*
Notes	REL	Lutte des classes, classes antagonistes
RF		<ul style="list-style-type: none"> - Qu'est-ce qu'une classe sociale et quelles sont les classes antagonistes ? Le Club de Mediapart [en ligne], disponible sur <https://blogs.mediapart.fr/jimmy-dalleedoo/blog/300717/quest-ce-quune-classe-sociale-et-queles-sont-les-classes-antagonistes> (consulté le 21/06/2023) [SEC DF] - SES. Webclass, Ressources pour la spécialité de SES au baccalauréat, réalisé par des enseignants de l'académie de Lyon [en ligne], disponible sur <https://ses.webclass.fr/notions/lutte-des-classes/> (consulté le 21/06/2023) [SEC DF] - DURAND Jean-Pierre. <i>La sociologie de Marx</i>. Paris : La Découverte, 2018, 128 pages [en ligne], disponible sur <https://www.cairn.info/la-sociologie-de-marx--9782348036149-page-57.htm> (consulté le 20/06/2023) [CTX]

Fiche n° 5

ALLEMAND

VE DE		Selbsthilfe
DF		Hilfe, die man sich selbst leistet, ohne andere in Anspruch zu nehmen
DOM		Politik, Wirtschaft
CTX		Auch wenn sich angesichts der weltweiten Vernetzung von Selbsthilfe-Strukturen jeglicher Raumbezug aufzuheben scheint, organisiert sich Selbsthilfe dennoch primär auf kommunaler Ebene.
COL		n. : *tätigkeiten, Politik der *, *netz, adj. : genossenschaftliche *, kollektive *
Notes	EXP	auch juristische Fachsprache
RF		<ul style="list-style-type: none"> - Der deutsche Wortschatz von 1600 bis heute, https://www.dwds.de/wb/Selbsthilfe (abgerufen am 14.06.2023) [DF] - TAMM, P. (2007). « Selbsthilfe als Politik: eine explorative Studie zur qualitativen Bestimmung politischen Handelns im gesellschaftlichen Sektor kooperativer Selbsthilfetätigkeiten », <i>Zentrum und Peripherie</i>, 5. München: Hampp. https://www.ssoar.info/ssoar/handle/document/32486# (abgerufen am 14.06.2023) [CTX]

Fiche n° 5

FRANÇAIS

VE FR		auto-assistance [1] autonomie [2] autosuffisance [3]
DF		Le fait, pour une personne ou un pays, de pouvoir subvenir par soi-même à ses besoins.
DOM		Politique, économie
CTX		Il s'agit de réaliser immédiatement un fragment, une forme embryonnaire du socialisme par la création en dehors de l'État, sur les principes de l'auto-assistance et de la coopération, d'organisations ouvrières de consommation et de production
COL		n. : * économique, organisation d'* adj. : * mutuelle v. : développer l'*
Notes	USG	[1] littéral, également utilisé en psychologie, [2] référence au mouvement autonome né dans les années 1960 en France
	REL	Coopérative
RF		<ul style="list-style-type: none"> - Centre national de ressources textuelles et lexicales [en ligne], disponible sur https://www.cnrtl.fr/definition/academie9/autosuffisance (consulté le 14/06/2023) [SEC DF] - GOMEZ Freddy. « Vie et œuvre de Gustav Landauer », <i>À contretemps</i>, n° 48, 2014 [en ligne] disponible sur https://acontretemps.org/spip.php?article557#nb4 (consulté le 14/06/2023) [CTX]

2. Glossaire

administrateur d'arrondissement, <i>Landrat</i>	Landrat
<p>Élu – au suffrage universel direct pour une durée de cinq ans – à la tête du <i>Landkreis</i>, une collectivité locale allemande regroupant entre 100 000 et 400 000 habitants, qui exerce des compétences notamment en matière de police administrative, d'urbanisme, d'aménagement du territoire et de contrôle administratif sur les communes.</p> <p>RF : Rapport d'information n° 74 du Sénat. <i>Une démocratie locale émancipée, des élus disponibles, légitimes et respectés</i> [en ligne], disponible sur <https://www.senat.fr/rap/r07-074/r07-07430.html> (consulté le 29/06/2023) (SEC)</p>	
affinité élective	Wahlverwandschaft
<p>Type très particulier de rapport dialectique qui s'établit entre deux configurations sociales ou culturelles, qui n'est pas réductible à la détermination causale directe ou à l'« influence » au sens traditionnel, et qui relève d'une certaine analogie structurelle, d'un mouvement de convergence, d'attraction réciproque, de confluence active, de combinaison pouvant aller jusqu'à la fusion.</p> <p>RF : LÖWY Michael. <i>Rédemption et Utopie</i>. Paris : Presses universitaires de France, 1988, 258 p. (SEC)</p>	
anticapitalisme	Antikapitalismus
<p>Doctrine qui s'oppose au capitalisme, lequel se caractérise notamment par la propriété privée des moyens de production et la course au profit.</p> <p>RF : Le Robert [en ligne], disponible sur <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/anticapitaliste> (consulté le 20/06/2023) (SEC)</p>	
arrêté	Erlass, Dekret, Edikt
<p>Acte administratif provenant d'une autorité administrative.</p> <p>RF :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Vie publique, <i>Qu'est-ce qu'un arrêté ?</i> [en ligne], disponible sur https://www.vie-publique.fr/fiches/20264-quest-ce-quun-arrete (consulté le 19/06/2023) (SEC) - Bundeszentrale für politische Bildung, <i>Dekret / Erlass / Edikt</i> [en ligne], disponible sur https://www.bpb.de/kurz-knapp/lexika/das-junge-politik-lexikon/320060/dekret-erlass-edikt/ (consulté le 19/06/2023) (SEC) 	
bourgeoisie	Bürgertum, Bourgeoisie
<p>Classe sociale regroupant ceux qui n'exercent pas de métier manuel (par opposition au prolétariat et à la paysannerie).</p> <p>RF : Centre national de ressources textuelles et lexicales [en ligne], disponible sur https://www.cnrtl.fr/definition/bourgeoisie (consulté le 20/06/2023) (SEC)</p> <p>NT : « Der Bürger » peut par contre se traduire soit par bourgeois, soit par citoyen, selon le contexte.</p>	

boycott, boycottage	Boykott
Cessation volontaire de toute relation avec un individu, un groupe, un pays et refus des biens qu'il met en circulation.	
RF : Le Robert [en ligne], disponible sur < https://dictionnaire.lerobert.com/definition/boycott > (consulté le 30/06/2023)	
cartel, trust, entente	Kartell, Preisverband, Ring
Entente temporaire regroupant des entreprises d'une même branche, juridiquement et financièrement autonomes, en vue de limiter la concurrence et éventuellement d'obtenir ou de défendre des positions monopolistiques.	
RF : Centre national de ressources textuelles et lexicales [en ligne], disponible sur < https://www.cnrtl.fr/definition/cartel > (consulté le 30/06/2023)	
chevalier d'industrie	Industrieritter
Escroc qui vit d'adresse.	
RF :	
<ul style="list-style-type: none"> - La langue française [en ligne], disponible sur https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/chevalier-d-industrie (consulté le 20/06/2023) - Académie française, <i>Le capitaine ou le chevalier (d'industrie)</i> [en ligne], disponible sur https://www.academie-francaise.fr/le-capitaine-ou-le-chevalier-dindustrie (consulté le 10/07/2023) 	
NT : d'abord chevalier de l'industrie (première édition du Dictionnaire de l'Académie française), désuet, péjoratif ; en allemand, le mot signifie « grand industriel », mais a une connotation ironique.	
colonie	Kolonie, Siedlung
Petite implantation communautaire autogérée, telle la colonie anarchiste communiste l'Essai à Aiglemont, dans les Ardennes.	
RF : Note des traducteurs in LANDAUER Gustav. <i>Appel au socialisme</i> . Paris : La Lenteur, 2019, 256 p.	
NT : Comme fréquemment à l'époque de Gustav Landauer, ce terme ne renvoie pas à l'expansion coloniale.	
communautisation	Vergemeinschaftung
Développement au sein d'un groupe de liens reposant sur l'affect et la tradition.	
RF : WEBER Max. <i>Concepts fondamentaux de sociologie</i> . Traduit par Jean-Pierre Grossein. Paris : Gallimard, 2016, 406 p. (SEC)	
NT : néologisme forgé par Jean-Pierre Grossein dans sa traduction de 2016 ; l'on trouvait auparavant « communalisation », « communautarisation » ou « socialisation communautaire ».	
cureton, curaillon	Pfaffe, Seelsorger
Prêtre.	
RF : Centre national de ressources textuelles et lexicales [en ligne], disponible sur https://www.cnrtl.fr/definition/cureton (consulté le 20/06/2023)	
NT : familial et péjoratif	

éducation politique	Aufklärung
<p>Instruction au sujet de questions politiques.</p> <p>RF : Duden [en ligne], disponible sur <https://www.duden.de/rechtschreibung/Aufklaerung> (consulté le 29/06/2023) (SEC)</p> <p>NT : se traduit également par les Lumières, mouvement intellectuel de la raison et de lutte contre l'obscurantisme</p>	
Équitables Pionniers, The Rochdale Society of Equitable Pioneers	Pioniere von Rochdale, The Rochdale Society of Equitable Pioneers
<p>Prolétaires, majoritairement tisserands, qui décident de se constituer en coopérative de consommation afin d'avoir la maîtrise de la qualité des produits, de leur provenance et de leurs coûts.</p> <p>RF : Éditions du commun, Résumé d'<i>Histoire des Équitables pionniers de Rochdale</i> [en ligne], disponible sur https://www.editionsducommun.org/products/histoire-des-equitables-pionniers-de-rochdale-george-jacob-holyoake (consulté le 20/06/2023) (SEC)</p>	
fou	toll
<p>Qui a perdu la tête.</p> <p>RF : Der deutsche Wortschatz von 1600 bis heute [en ligne], disponible sur https://www.dwds.de/wb/toll (consulté le 29/06/2023)</p> <p>NT : usage vieilli, faisant également référence à « tollwütig » qui signifie « enragé, atteint de la rage » ; le sens a évolué : aujourd'hui « toll » a pris le sens mélioratif de « super ».</p>	
glèbe, terrain	Scholle, Acker, Grund, Heimat
<p>Terre en culture.</p> <p>RF :</p> <ul style="list-style-type: none"> - DUDEN [en ligne], disponible sur https://www.duden.de/rechtschreibung/Scholle (consulté le 19/06/2023) - Centre national de ressources textuelles et lexicales [en ligne], disponible sur https://www.cnrtl.fr/definition/gl%C3%A8be/ (consulté le 19/06/2023) <p>NT : Langage soutenu. Ce terme peut aussi désigner « l'endroit où l'on se sent chez soi, la patrie », avec une connotation ironique.</p>	
groupement	Gemeinde
<p>Ensemble (important) de personnes (physiques ou morales) ayant des caractéristiques communes, réunies pour atteindre un but, pour défendre des intérêts communs.</p> <p>RF : Centre national de ressources textuelles et lexicales [en ligne], disponible sur https://www.cnrtl.fr/definition/pro%C3%A9taire (consulté le 20/06/2023)</p> <p>NT : Aujourd'hui principalement utilisé pour désigner une commune au sens de circonscription administrative.</p>	

livret d'ouvrier	Arbeitsbuch
<p>Document, créé pour la première fois en 1781 puis rétabli en 1803, indiquant l'identité ainsi que le parcours professionnel du personnel concerné en vue de contrôler les déplacements des ouvriers, d'imposer la discipline et de lutter contre le vagabondage.</p> <p>RF :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Livrets ouvriers – Livret militaire. Archives nationales du monde du travail, Ministère de la Culture [en ligne], disponible sur https://recherche-anmt.culture.gouv.fr/ark:/60879/1083206 (consulté le 19/06/2023) (SEC) - Le livret ouvrier : 1803-1890, de l'instrument d'encadrement au contrat de travail. La Ville d'Arles [en ligne], disponible sur https://www.ville-arles.fr/culture-tourisme/archives-communales/archives-commentees/le-livret-ouvrier-1803-1890-de-linstrument-dencadrement-au-contrat-de-travail.php (consulté le 19/06/2023) (SEC) 	
lois antisocialistes	Sozialistengesetz
<p>Série de textes législatifs, votée de 1878 à 1890, dissolvant les groupements socialistes menaçant l'ordre social, interdisant les manifestations et la presse socialistes, autorisant l'arrestation ou l'assignation à domicile des militants.</p> <p>RF : ROBERT Jean-Louis. « Histoire sociale : Quand Bismarck créait l'État-providence » in <i>Le Monde</i>, 12/06/2000 [en ligne], disponible sur https://www.lemonde.fr/archives/article/2000/06/12/histoire-sociale-quand-bismarck-cr-eacute-ait-l-etat-providence_70247_1819218.html (consulté le 19/06/2023) (SEC)</p>	
owénisme	Owenismus
<p>Système d'association, de coopération inventé par Robert Owen, et reposant sur la communauté du travail et de ses produits.</p> <p>RF : Dictionnaire Littré [en ligne], disponible sur < https://www.littre.org/definition/ow%C3%A9nisme> (consulté le 29/06/2023)</p>	
parlementarisme	Parlamentarismus
<p>(péj.) Régime parlementaire (considéré sous ses aspects négatifs : instabilité, débats sans fin, inefficacité, corruption, etc.).</p> <p>RF : Centre national de ressources textuelles et lexicales [en ligne], disponible sur https://www.cnrtl.fr/definition/parlementarisme (consulté le 19/06/2023)</p>	
projet de loi contre les menées subversives	Umsturzvorlage
<p>Projet de loi retoqué le 11 mai 1895, appelé officiellement loi relative aux modifications et compléments de la législation pénale, du code pénal militaire et de la loi sur la presse, dont l'objectif principal est de prévenir les coups d'État en limitant la liberté académique et de la presse, en particulier socialiste.</p> <p>RF : ENGELS Friedrich, MARX Karl. <i>La social-démocratie allemande</i>. Version numérisée dans le cadre de la collection « Les classiques des sciences sociales » de l'Université du Québec à Chicoutimi. 1871, 273 p. [en ligne], disponible sur http://classiques.uqac.ca/classiques/Engels_Marx/social_democratie_all/social_dem_all.html (consulté le 19/06/2023) (SEC)</p>	

prolétariat, masses laborieuses	Proletariat, Arbeiterklasse, Arbeiterschaft
<p>Classe sociale des travailleurs ne possédant pas les moyens de production et qui doivent pour vivre vendre leur force de travail pour laquelle ils perçoivent un salaire et par laquelle ils créent de la plus-value.</p> <p>RF : Centre national de ressources textuelles et lexicales [en ligne], disponible sur https://www.cnrtl.fr/definition/prol%C3%A9taire (consulté le 20/06/2023) (SEC)</p>	
propagande par le fait	Propaganda der Tat
<p>Doctrines anarchistes consistant à commettre des actes jugés criminels contre la bourgeoisie ou la bureaucratie en place pour la faire vaciller.</p> <p>RF : PONCELET Alexandre. « Yves Frémion, <i>Léauthier l'anarchiste. De la propagande par le fait à la révolte des bagnards (1893-1894)</i> », <i>Lectures</i> [en ligne], disponible sur https://journals.openedition.org/lectures/5234 (consulté le 19/06/2023) (SEC)</p>	
putsch, coup d'État, soulèvement	Staatsstreich, Putsch, Umsturz
<p>Soulèvement opéré par un clan militaire ou un groupe politique armé pour s'emparer du pouvoir par la force.</p> <p>RF : Centre national de ressources textuelles et lexicales [en ligne], disponible sur https://www.cnrtl.fr/definition/putsch (consulté le 20/06/2023)</p>	
Sept de Göttingen	Göttinger Sieben, Sieben Hannoverschen Professoren
<p>Professeurs à l'université de Göttingen, dont les frères Grimm, congédiés et expulsés du pays pour trois d'entre eux après avoir protesté contre l'abolition de la constitution libérale introduite en 1833.</p> <p>RF : <i>Une ville de savoir à l'esprit d'innovation</i>, Goethe-Institut [en ligne], disponible sur https://www.goethe.de/ins/ca/fr/kul/ges/skt/22068050.html (consulté le 19/06/2023) (SEC)</p>	
sociétisation	Vergesellschaftung
<p>Développement au sein d'un groupe de liens choisis, caractérisés par un engagement mutuel et volontaire.</p> <p>RF : WEBER Max. <i>Concepts fondamentaux de sociologie</i>. Traduit par Jean-Pierre Grossein. Paris : Gallimard, 2016, 406 p. (SEC)</p> <p>NT : néologisme forgé par Jean-Pierre Grossein dans sa traduction de 2016 ; l'on trouvait auparavant également « socialisation sociétaire ».</p>	
théâtre populaire, <i>Volksbühne</i>	Volksbühne
<p>Association culturelle émanant du mouvement ouvrier, qui propose des représentations à des prix abordables et à des horaires adaptés aux heures de travail des prolétaires, dont l'exemple le plus connu est la <i>Freie Volksbühne</i> Berlin.</p> <p>RF : BOUCHARDON William. « L'histoire oubliée de la contre-société communiste » in <i>Le vent se lève</i> [en ligne], disponible sur https://lvsl.fr/lhistoire-oubliee-de-la-contre-societe-communiste/ (consulté le 29/06/2023) (SEC)</p>	

Vormärz	Vormärz
Littéralement « avant-mars », période qui a précédé la révolution allemande de mars 1848 et que les historiens font généralement commencer en 1815, date du Congrès de Vienne qui institue le Deutscher Bund, une confédération d'États allemands, qui déçoit les espoirs des Allemands qui aspiraient à une unité nationale.	
RF : HEUSCHLING Luc, HUMMEL Jacky. « Le libéralisme du Vormärz : la figure du “professeur politique” » in <i>Revue française d'histoire des idées politiques</i> , n° 24, 2006, pp. 227-231. [en ligne], disponible sur < https://www.cairn.info/revue-francaise-d-histoire-des-idees-politiques1-2006-2-page-227.htm > (consulté le 29/06/2023) (SEC)	

3. Lexiques

Avertissement au lecteur

Les **termes qui font l'objet d'une fiche terminologique** sont présentés en gras et surlignés en vert. Les **termes présents dans le glossaire** sont présentés en gras.

Lexique allemand-français

Vedette allemande	Synonymes	Vedette française
Acker	Scholle, Grund, Heimat	glèbe
antiautoritär	freiheitlich	libertaire
Antikapitalismus		anticapitalisme
Arbeiterklasse	Proletariat, Arbeiterschaft	prolétariat
Arbeiterschaft	Proletariat, Arbeiterklasse	prolétariat
Arbeitsbuch		livret d'ouvrier
Aufklärung		éducation politique
Bauverein		coopérative d'habitat
Bewegungsfreiheit	Personenfreizügigkeit	liberté de mouvement
Biedermann	Philister, Spießbürger, Pfahlbürger	philistin
Bourgeoise	Bürgertum	bourgeoisie
Boycott		boycott
Bürgertum	Bourgeoisie	bourgeoisie
Chartist		chartiste
Clearing	Kompensation, Netting	compensation
Dekret	Erlass, Edikt	arrêté

Durchessen (sich)	schmarotzen	parasiter
Edikt	Erlass, Dekret	arrêté
Erlass	Dekret, Edikt	arrêté
freiheitlich	antiautoritär	libertaire
Geist		esprit
Gemeinde		groupement
Gemeinschaft		communauté
Genossenschaft	Kooperative, Verein	coopérative
Gewerkschaft		syndicat
Göttinger Sieben	Sieben Hannoverschen Professoren	Sept de Göttingen
Grund	Scholle, Acker, Heimat	glèbe
Heimat		patrie
Industrieritter		chevalier d'industrie
Kartell	Preisverband, Ring	cartel
Klassenantagonismus	Klassengegensatz	antagonisme de classes
Klassengegensatz	Klassenantagonismus	antagonisme de classes
Kolonie	Siedlung	colonie
Kolportage	Kolportagehandel	colportage
Kolportagehandel	Kolportage	colportage
Kompensation	Clearing, Netting	compensation
Konkurrenzkampf	Wettbewerb	concurrence
Kooperative	Genossenschaft, Verein	coopérative
Landrat		administrateur d'arrondissement, Landrat
Netting	Clearing, Kompensation	compensation
Owenismus		owénisme
Parlamentarismus		parlementarisme
Personenfreizügigkeit	Bewegungsfreiheit	liberté de mouvement
Pfaffe	Seelsorger	cureton

Pfahlbürger	Philister, Biedermann, Spießbürger	philistin
Philister	Biedermann, Spießbürger, Pfahlbürger	philistin
Pickelhaube		casque à pointe
Pioniere von Rochdale	The Rochdale Society of Equitable Pioneers	Équitables Pionniers
Preisverband	Kartell, Ring	cartel
Produktionsmittel		moyens de production
Proletariat	Arbeiterklasse, Arbeiterschaft	prolétariat
Propaganda der Tat		propagande par le fait
Putsch	Staatsstreich, Umsturz	putsch
Ring	Kartell, Preisverband	cartel
schmarotzen	durchessen (sich)	parasiter
Scholle	Acker, Grund, Heimat	glèbe
Seelsorger	Pfaffe	cureton
Selbsthilfe		auto-assistance
Sieben Hannoverschen Professoren	Göttinger Sieben	Sept de Göttingen
Siedlung	Kolonie	colonie
Sozialdemokratie		social-démocratie
Sozialismus		socialisme
Sozialistengesetz		lois antisocialistes
Spießbürger	Philister, Biedermann, Pfahlbürger	philistin
Staatskapitalismus		capitalisme d'État
Staatsstreich	Putsch, Umsturz	putsch
Streik		grève
Tagelöhner		journalier
The Rochdale Society of Equitable Pioneers	Pioniere von Rochdale	Équitables Pionniers

toll		fou
Umsturz	Staatsstreich, Putsch	putsch
Umsturzvorlage		projet de loi contre les menées subversives
unlauterer Wettbewerb		concurrence déloyale
Unternehmergeinn		bénéfice de l'entrepreneur
Verein	Genossenschaft, Kooperative	coopérative
Vergemeinschaftung		communautisation
Vergesellschaftung		sociétisation
Volksbühne		théâtre populaire
Vormärz		<i>Vormärz</i>
Wahlverwandschaft		affinité élective
Wettbewerb	Konkurrenzkampf	concurrence
Zwischenhandel		commerce d'intermédiaire

Lexique français-allemand

Vedette française	Synonymes	Vedette allemande
administrateur d'arrondissement	<i>Landrat</i>	Landrat
affinité élective		Wahlverwandschaft
antagonisme de classes	antagonisme social	Klassengegensatz
antagonisme social	antagonisme de classes	Klassengegensatz
anti-autoritariste	libertaire	freiheitlich
anticapitalisme		Antikapitalismus
arrêté		Erlass
auto-assistance		Selbsthilfe
bénéfice de l'entrepreneur		Unternehmergeinn
béotien	bourgeois, philistin	Philister
bourgeois	béotien, philistin	Philister
bourgeoisie		Bürgertum
boycott	boycottage	Boycott

boycottage	boycott	Boykott
capitalisme d'État		Staatskapitalismus
cartel	trust, entente	Kartell
casque à pointe		Pickelhaube
chartiste		Chartist
chevalier d'industrie		Industrieritter
clearing	compensation, netting	Clearing
colonie		Kolonie
colportage		Kolportage
coup d'État	putsch, soulèvement	Staatsstreich
commerce d'intermédiaire		Zwischenhandel
communalisation	communautisation	Vergemeinschaftung
communauté		Gemeinschaft
communautisation	communalisation	Vergemeinschaftung
compensation	clearing, netting	Clearing
concurrence		Konkurrenzkampf
concurrence déloyale		unlauterer Wettbewerb
coopérative		Genossenschaft
coopérative d'habitat		Bauverein
curaillon	cureton	Pfaffe
cureton	curaillon	Pfaffe
éducation politique		Aufklärung
entente	cartel, trust	Kartell
Équitables Pionniers	The Rochdale Society of Equitable Pioneers	Pioniere von Rochdale
esprit		Geist
fou		toll
glèbe	terre	Scholle
grève		Streik
groupement		Gemeinde

journalier		Tagelöhner
Landrat	administrateur d'arrondissement	Landrat
libertaire	anti-autoritariste	freiheitlich
liberté de mouvement		Bewegungsfreiheit
livret d'ouvrier		Arbeitsbuch
lois antisocialistes		Sozialistengesetz
masses laborieuses	prolétariat	Proletariat
moyens de production		Produktionsmittel
netting	clearing, compensation	Clearing
owénisme		Owenismus
parasiter	vivre aux crochets	schmarotzen
parlementarisme		Parlamentarismus
philistin	bourgeois, béotien	Philister
projet de loi contre les menées subversives		Umsturzvorlage
prolétariat	masses laborieuses	Proletariat
propagande par le fait		Propaganda der Tat
putsch	coup d'État, soulèvement	Staatsstreich
Sept de Göttingen		Göttinger Sieben
social-démocratie		Sozialdemokratie
socialisme		Sozialismus
sociétisation		Vergesellschaftung
soulèvement	coup d'État, putsch	Staatsstreich
syndicat		Gewerkschaft
terre	glèbe	Scholle
The Rochdale Society of Equitable Pioneers	Équitables Pionniers	Pioniere von Rochdale
théâtre populaire	<i>Volksbühne</i>	Volksbühne
trust	cartel, entente	Kartell
vivre aux crochets	parasiter	schmarotzen
Volksbühne	théâtre populaire	Volksbühne
Vormärz		Vormärz

V. BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

SÉLECTIVE

Les références bibliographiques incontournables pour travailler sur le sujet du présent mémoire sont indiquées **en gras**.

Sources de langue allemande

Ouvrages

LAUSBERG Michael. Landauers Philosophie des libertären Sozialismus. Münster : Unrast Verlag, 2018, 112 p.

Cet ouvrage est une très bonne introduction à l'auteur qu'est Gustav Landauer. Il est concis, clairement structuré et aborde toutes les périodes de la vie de Landauer, notamment son intérêt pour la mystique chrétienne et pour les coopératives. Il est également intéressant d'y trouver un chapitre consacré à la réception de la pensée de l'auteur, ainsi qu'à son héritage et aux critiques qui lui ont été faites.

LANDAUER Gustav, *Ausgewahlte Schriften*, Siegbert Wolf (ed.), Lich/Hessen, Verlag Edition, 2008-2019, 15 tomes.

Il s'agit de la première collection de textes de Gustav Landauer d'une telle ampleur. Le travail de recherche, de collecte et de publication de Siegbert Wolf est monumental. Cette collection facilite énormément le travail de recherche sur l'œuvre de Landauer grâce au recueil de lettres, manuscrits, articles, écrits fictionnels, etc.

Articles

LANDAUER Gustav. « Die Legende des Baalschem » in *Das literarische Echo*, 13, Heft 2, 1910, p. 149.

Die Legende des Baalschem est un compte rendu du livre du même nom de Martin Buber. Landauer y relate notamment l'impact que ce texte a eu sur son propre rapport au judaïsme. Il lui a en effet permis de redécouvrir sa religion – qu'il ne pratiquait pas – et sa culture, ce qui a eu un impact considérable sur sa pensée.

Gustav Landauer, Zur Förderung seines Werkes. *Genossenschafts-Propaganda und « Anti-Politik »*. [en ligne], disponible sur <https://gustav-landauer.org/gustav-landauer/genossenschafts-propaganda-und-anti-politik> (consulté le 19/02/2023).

Cet article détaille le parcours de Landauer au sein des coopératives : création de coopératives de consommation, notamment *Befreiung*, et diffusion du mouvement en Allemagne, en partie grâce au texte support du présent mémoire.

Dictionnaire

Duden online [en ligne], disponible sur <https://www.duden.de/> (consulté le 25/06/2023)

Base de données

LUCET Anatole (éd.), *Gustav Landauer online bibliography*, https://www.zotero.org/groups/gustav_landauer_online_bibliography (consulté le 11/07/2023)

Sources de langue allemande consultées dans leur traduction en français

BUBER Martin. *Communauté*. Sélection de textes traduits de l'allemand par Gaël Cheptou. Paris : Éditions de l'éclat, 2018, 160 p.

Martin Buber, philosophe juif né à Vienne en 1878, publie avec *Communauté* un recueil de six textes, dont la publication originale s'étend de 1901 à 1971, autour de la notion de « communauté ». Sa pensée philosophique a été fortement inspirée par son amitié avec Gustav Landauer, entre autres, et à ce titre, donne un bon aperçu des idéaux qui ont cours dans les cercles juifs libertaires de l'époque. La notion de « communauté » étant par ailleurs centrale non seulement dans la pensée de Buber, mais également celle de Landauer, il est très intéressant de comparer leurs visions, certes proches, de ce concept. Pour finir, le dernier texte de cet ouvrage, « Une expérience qui n'a pas rencontré l'échec », issu d'une conférence prononcée en 1945, mais dont la publication originale date de 1971, traite du sujet des kibboutz, ces communautés socialistes influencées théoriquement par Buber et Landauer.

BUBER Martin. *Utopie et socialisme*. Traduit de l'allemand : *Pfade in Utopia*, 1950, Verlag Lambert Schneider, 248 p. par Paul Corset et François Girard, Paris : L'échappée, 2016, 256 p.

Dans cet ouvrage consacré au socialisme utopique, Buber revient sur les premiers représentants de ce courant politique, Fourier, Saint-Simon et Owen, et poursuit sa réflexion grâce à Proudhon, Kropotkine et Landauer, auquel il dédie un chapitre entier. Cet ouvrage est non seulement une réflexion précise et aboutie sur le socialisme utopique, courant auquel on peut rattacher Landauer ou duquel ce dernier s'est au moins inspiré, mais constitue également un aperçu, une porte d'entrée à la pensée de l'auteur faisant l'objet de ce mémoire.

ENGELS Friedrich. *Monsieur Eugen Dühring bouleverse la science*. Traduit de l'allemand : *Herrn Eugen Dührings Umwälzung der Wissenschaft*, 1877, Genossenschafts-Buchdruckerei, 315 p., par Émile Bottigelli (1950). Paris : Éditions sociales, 1978, 504 p.

Ouvrage central de diffusion de la pensée marxiste, *Monsieur Eugen Dühring bouleverse la science*, plus connu sous le nom d'Anti-Dühring, a largement participé à préciser la théorie politique de Karl Marx. Il a été rédigé pour contrer l'influence croissante de Dühring dans le mouvement socialiste allemand, vue d'un mauvais œil par Marx et Engels.

LANDAUER Gustav. *Appel au socialisme*. Traduit de l'allemand : *Aufruf zum Sozialismus*, 1911, Verlag des Sozialistischen Bundes, 164 p., par Anatole Lucet et Jean-Christophe Angaut, Paris : La Lenteur, 2019, 256 p.

Récemment retraduit par Jean-Christophe Angaut et Anatole Lucet, *l'Appel au socialisme* de Gustav Landauer est son ouvrage le plus long et lui-même le considérait comme son meilleur texte. Il y expose sa vision du socialisme culturel, son antimarxisme, la question de la propriété des terres et en appelle au prolétariat pour s'extraire du capitalisme. Il est impossible de travailler sur la pensée de Landauer sans lire cet ouvrage. La note des traducteurs et la traduction de manière générale de ce livre m'ont été particulièrement utiles lors de ma propre traduction du texte support de ce mémoire.

LANDAUER Gustav. *La Révolution*. Traduit de l'allemand : *Die Revolution*, 1907, Rütten & Loening, 118 p., par Margaret Manale et Louis Janover, La Rochelle : Éditions Sulliver, 2006, 208 p.

La Révolution est un des rares textes de Landauer à avoir été traduit, et même retraduit, en français. Il fait partie d'une collection de monographies sociologiques éditée par Martin Buber et a été publié en 1907. Landauer y expose sa philosophie romantique de l'histoire et son projet révolutionnaire.

TOLLER Ernst. *Le livre des hirondelles*. Traduit de l'allemand : *Eine Jugend in Deutschland*, 1933, Querido, 287 p., par Pierre Gallissaires, Paris : Éditions Séguier, 2020, 333 p.

Le livre des hirondelles se situe entre la biographie et le récit historique. Il couvre la période de 1893 à 1933, le jour où ses livres ont été brûlés par les nazis. Ernst Toller s'est retrouvé en Bavière en même temps que Landauer pour la République des conseils de Bavière. Révolutionnaire et écrivain comme lui, Ernst Toller donne dans cet ouvrage un aperçu vu de l'intérieur de ce qu'était la révolution allemande.

TÖNNIES Ferdinand. *Communauté et Société*. Traduit de l'allemand : *Gemeinschaft und Gesellschaft*, 1887, Fues, 294 p., par Niall Bond et Sylvie Mesure. Paris : Presses universitaires de France, 2010, 336 p.

Communauté et Société est un texte sociologique très connu. Il s'agit d'une critique de la société moderne dans laquelle Tönnies conceptualise le passage de la communauté à la société et analyse les conséquences de ce bouleversement social. Ce livre permet de comprendre le contexte dans lequel Landauer écrit, c'est-à-dire un contexte social instable de renversement des normes et des modes de vie, et donc de comprendre ce qu'il écrit.

WEBER Max. *Concepts fondamentaux de sociologie*. Traduit de l'allemand par Jean-Pierre Grossein. Paris : Gallimard, 2016, 406 p.

Concepts fondamentaux de sociologie est un recueil de textes choisis qui constituent une boîte à outils conceptuels permettant de comprendre les changements sociaux à l'œuvre à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècles. On y retrouve notamment les concepts de communautisation et de sociétisation, des types de relations sociales caractéristiques de la période précapitaliste pour la première et industrielle pour la seconde.

Sources de langue française

Ouvrages

CHEPTOU Gaël, FÄHNDERS Walter, GOMEZ Freddy, Knuppel Christoph, LÖWY Michael, PAOLI Guillaume, RUDIGER Helmut. *Gustav Landauer, un anarchiste de l'envers*. Coédition des Éditions de l'éclat et de la revue À contretemps, 2018, 216 p.

Cet ouvrage collectif est incontournable pour quiconque souhaite s'initier à la vie, la pensée, la politique ou l'héritage de Gustav Landauer. On y trouve tous les thèmes les plus importants : biographie, influence sur les kibboutzim, messianisme romantique, textes de l'auteur, etc. Publié en 2018, *Gustav Landauer, un anarchiste de l'envers* participe de manière incomparable à la redécouverte de cet auteur et à la diffusion de ses idées révolutionnaires.

DURKHEIM Émile. *Le Socialisme, sa définition, ses débuts. La doctrine saint-simonienne.* Paris : Les Presses universitaires de France, 1928, 159 p.

Cet ouvrage est le résultat d'un cours donné par Durkheim à Bordeaux entre 1895 et 1896. Le sociologue s'attache à définir d'un point de vue sociologique, objectivement, ce qu'est le socialisme et puise en particulier dans la pensée de Saint-Simon. La définition de Durkheim, si elle constitue un bon point de départ et permet de se poser la question de ce qu'est le socialisme, est cependant très éloignée de la vision du socialisme que défend Landauer.

LÖWY Michael. *Rédemption et utopie.* 1^{re} édition. Paris : Presses universitaires de France, 1988, 258 p.

Dans cet ouvrage, Michael Löwy nous offre une analyse fascinante sur l'affinité élective entre utopie révolutionnaire et messianisme juif, expliquant par-là comment a pu apparaître une génération d'intellectuels juifs allemands – dont Gustav Landauer fait partie avec Martin Buber, Walter Benjamin et Gershom Scholem, entre autres – aux idées certes différentes et uniques, mais qui ont tous en commun de puiser à la fois dans le romantisme allemand et le messianisme juif. *Rédemption et utopie* est un ouvrage incontournable pour comprendre de quoi se nourrit la pensée philosophique de Landauer, ce qui le rend unique dans le contexte politique et social de son époque et ce qui le lie à d'autres auteurs aux origines très similaires aux siennes.

NANCY Jean-Luc. *La communauté désœuvrée*. Paris : Christian Bourgeois, 2004, 277 p.

Cet ouvrage du philosophe Jean-Luc Nancy explore la question de la communauté, ce qu'il reste de ce désir d'être en commun et ce que peut être un communisme non soviétique. Il a cela d'intéressant dans le cadre du sujet du présent mémoire qu'il constitue une réflexion philosophique actuelle de ce que sont le mythe et la réalité de la communauté et qu'il est écrit d'un point de vue bien moins concret que l'œuvre de Gustav Landauer et permet donc en négatif de se rendre compte de la particularité de la position à la fois intellectuelle et politique engagée de Landauer.

Articles

BAUDRY Jean. Landauer. « Buber et l'avenir de la ZAD », *Solitudes intangibles*, septembre 2020 [en ligne], disponible sur <http://solitudesintangibles.fr/a-propos/> (consulté le 23/03/2023)

Cet article s'attache à montrer l'actualité de la pensée de Gustav Landauer et Martin Buber en prenant pour exemple la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, où les réflexions de ces deux auteurs accompagnent une partie des habitants. Selon l'auteur, la ZAD est un exemple de communauté réussie selon les critères de Landauer et Buber.

DE BELDER Yuri. *Gramsci et la politique « préfigurative »* [en ligne], disponible sur <https://marx.be/etudes-marxistes/gramsci-et-la-politique-prefigurative/> (consulté le 18/05/2023).

Cet article permet de mieux appréhender le caractère préfiguratif du socialisme de Gustav Landauer, c'est-à-dire des pratiques quotidiennes qui préfigurent la société socialiste à venir. Une des phrases de cet article a notamment participé à ma compréhension du terme « Zweckrevolutionär » dans le texte source – terme qui désigne les révolutionnaires marxistes obsédés par la fin que représente le Grand soir – en me permettant de comprendre que la politique préfigurative « préconise la suppression de la distinction entre fin et moyen ».

DEFFARGES Anne. « Bismarck part en guerre contre “l’ennemi intérieur” : la social-démocratie », *Siècles*, n° 31, 2010 [en ligne], disponible sur <https://journals.openedition.org/siecles/397> (consulté le 22/02/2023).

Cet article expose clairement le contexte politique antisocialiste à l'époque où Landauer écrit le texte support de ce mémoire.

MATTOS Thiago. « Définir et redéfinir la retraduction : d'Antoine Berman jusqu'à présent », *Atelier de traduction*, n° 23, 2015, pp. 41-51.

Cet article propose d'élaborer une théorie et une définition de la retraduction en retraçant l'évolution des réflexions à ce sujet, à commencer par le travail fondateur d'Antoine Bergman.

PRAK-DERRINGTON Emmanuelle. « Traduire ou ne pas traduire les répétitions », *Nouveaux Cahiers d'Allemand : Revue de linguistique et de didactique*, 2011, 29, pp. 293-205.

Cet article tente de défaire la mauvaise réputation des répétitions en français en se basant notamment sur les fonctions de la répétition.

Thèse

LUCET Anatole. *Communauté et Révolution chez Gustav Landauer*. Thèse de doctorat en philosophie, sous la direction SENELLART Michel, Lyon, ENS de Lyon, 2018, 802 p.

La thèse d'Anatole Lucet est une source hors pair d'informations concernant Gustav Landauer, sa philosophie, sa vie et son œuvre. Elle m'a été utile pour la rédaction de l'exposé de ce mémoire, en particulier en ce qui concerne la notion de communauté chez Landauer.

Émission

La communauté selon Martin Buber. *Talmudiques*. Présenté par Marc-Alain Ouaknin. 15 avril 2018. Paris : France Culture.
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/talmudiques/la-communaute-selon-martin-buber-8773551>. (consulté le 20/03/2023).

Cette émission présente l'ouvrage cité plus haut, *Communauté* par Martin Buber et préfacé par Dominique Bourel, l'invité. Elle a le mérite de pouvoir contextualiser cet ouvrage, de parler de la vie de Buber, de sa spiritualité, de ses contemporains et d'autres de ces livres, mais également d'aborder sa relation avec Gustav Landauer dont il sera le légataire testamentaire.

Spécialistes du domaine rencontrés

LUCET Anatole

MILLOU Vincent

Sources de langue anglaise consultées dans leur traduction en français

BERNAYS Edward. *Propaganda, Comment manipuler l'opinion en démocratie*. Traduit de l'anglais : *Propaganda*, 1928, H. Liveright, New York, par Oristelle Bonis, Paris : Éditions La Découverte, 2007, 141 p.

Véritable manuel de manipulation des masses, ce livre de Bernays a bouleversé le monde de la publicité, mais surtout de la propagande politique, grâce aux acquis psychanalytiques apportés par Sigmund Freud, son oncle. Dans le cadre du présent mémoire, son intérêt porte principalement sur ce que sa publication signifie pour l'évolution de la signification du mot « propagande ».

HARMAN Chris. *La révolution allemande 1918-1923*. Traduit de l'anglais : *The lost revolution : Germany, 1918 to 1923*, 1997, Bookmarks, 331 p., par Jean-Marie Guerlin. Paris : La fabrique éditions, 2015, 416 p.

Cet ouvrage est un des rares consacrés à l'épisode historique de la révolution allemande qui a pourtant constitué un tournant politique dans ce pays. L'auteur l'annonce dans son introduction, il écrit « à partir d'une position de sympathie pour ceux qui ont combattu avec l'énergie du désespoir pour faire gagner la révolution allemande », ce qui ne l'empêche pas de représenter une très bonne étude, précise, contextualisée, de ces années. Il s'agit d'un livre particulièrement important si l'on veut comprendre le contexte politique dans et pour lequel Gustav Landauer est mort.

HORROX James. *Le mouvement des kibboutz et l'anarchie : une révolution vivante.* Traduit de l'anglais : *A living revolution : anarchism in the kibboutz movement*, 2009, AK Press, 168 p., par Philippe Blouin, Paris : Éditions de l'éclat, 2018, 336 p.

Ouvrage par lequel j'ai découvert Landauer, *Le mouvement des kibboutz et l'anarchie* retrace l'histoire de ces communautés anarchistes en territoire palestinien et explique très clairement les influences théoriques de ses membres et l'objectif de révolution sociale que ces derniers poursuivaient. Il s'agit d'un livre incontournable si l'on souhaite se rendre compte de l'héritage intellectuel et concret de Landauer, mais également de Martin Buber.

Sources d'autres langues

LANDAUER Gustav. *Una strada per la liberazione della classe lavoratrice.* Traduit de l'allemand : *Ein Weg zur Befreiung der Arbeiter-Klasse*, 1895, Verlag von Adolf Marreck, 32 p., par Gianfranco Ragona, Soazza : Les Milieux Libres Edizioni, 2021, p. 71, [en ligne], disponible sur : <https://iris.unito.it/bitstream/2318/1891726/1/LML%20Landauer%20completo%20%281%29.pdf> (consulté le 19/05/2023).

La traduction en italien du texte support m'a permis de résoudre un problème de traduction. Il peut souvent être intéressant de s'inspirer de traductions dans d'autres langues pour voir comment certaines difficultés ont été résolues par d'autres traducteurs.

VI. ANNEXES

Figure 1

I. Die politische Lage und die wirthschaftliche Selbsthilfe.

Wir leben, in Deutschland weit mehr als in den übrigen Ländern, in einer Zeit, die starke Aehnlichkeit in mannigfacher Beziehung mit der vormärzlichen Epoche vor dem 48er Ereigniß hat. Auf dem preussischen Königsthron, um damit zu beginnen — denn in Deutschland spielt das Monarchenthum noch eine ganz bedeutende Rolle — sitzt ein Mann, der in entscheidenden Zügen unverkennbare Aehnlichkeit mit Friedrich Wilhelm IV. aufweist. Diese Aehnlichkeit ist nicht nur thatsächlich vorhanden — sie wird auch in weiten Kreisen des deutschen Bürgerthums empfunden. Wohl niemals ist öffentlich und noch mehr in privaten Kreisen so viel und so mannigfach über einen Fürsten geredet worden. Vielleicht hängt dies damit zusammen, daß dieser Monarch selbst gern in öffentlicher Rede seine Meinung ausspricht — eine Meinung, die nicht immer mit den Ansichten und Bestrebungen der verschiedenen Bevölkerungsschichten und Berufsclassen in Uebereinstimmung sich befand. Sehen wir von dem nichtverantwortlichen König zu den verantwortlichen Regierungen über. Eine Regierung wird heute in Deutschland sehr rasch gestürzt, ein totaler Umschwung wird allenthalben erwartet — und plötzlich kehrt die neue Regierung — vielleicht von den Beschlüssen eines Staatsrathes überzeugt — zu den Maximen der alten gestürzten Minister zurück. Frohe überschwengliche Hoffnungen werden in einer Bevölkerungsschicht, die sich in offenkundiger Nothlage befindet, erweckt — und am Schlusse stellt es sich heraus, daß nichts Einschneidendes gethan werden soll. So geht es einer Klasse nach der andern, bis sie allmählig alle verbitterter Hoffnungslosigkeit verfallen. So wäre es den Arbeitern ergangen — wenn sie nicht von Anfang an den Erlassen vom Jahre 1890 kühl gegenüber gestanden hätten. So ist es den Handwerkern gegangen, und das gleiche Schicksal erfahren soeben die ackerbautreibenden Grundbesitzer. Nirgends ist mehr eine Stetigkeit vorhanden, es fehlt die resolute Energie, vorwärts zu schreiten; es fehlt ebenso der herbe Muth rückwärts zu gehen. Es wird viel, sehr viel geredet; es wird so gut wie gar nichts gethan.

Ich glaube, es würde im weiten Deutschland kaum einen einzigen Menschen in sonderliche Verwunderung setzen, wenn in einem stolzen und feierlichen Erlasse an die lieben und getreuen Mitglieder des Reichstages

1*

Figure 2

© [C] € [E] Ⓔ [G] Ⓔ [S]

VII. INDEX

- affinité élective, 91, 99, 109
anarchisme, 61, 76, 92, 95, 108, 114
antagonisme de classes, 80, 88, 97, 99
auto-assistance, 29, 35, 45, 80, 90, 98, 99
bourgeoisie, 29, 31, 91, 95, 96, 99
boycott, 43, 92, 96, 99, 100
cartel, 92, 97, 98, 100, 101
communauté, 94, 97, 100, 105, 110, 112
communautisation, 92, 99, 100
compensation, clearing, 51, 80, 84, 96, 97, 100, 101
coopérative, 35, 37, 39, 43, 47, 49, 51, 56, 57, 58, 65, 73, 80, 84, 86, 93, 96, 97, 99, 100, 103, 104
coup d'État, 76, 95, 100, 101
esprit, 31, 33, 71, 75, 76, 95, 97, 100
Fraktur, 55
Gustav Landauer, 1, 26, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 63, 64, 65, 68, 69, 70, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 85, 86, 90, 92, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114
Jean-Luc Nancy, 110
judaïsme, 105, 109
kibboutz, 105, 114
liberté de mouvement, 49, 60, 80, 82, 96, 97, 101
livret d'ouvrier, 60, 94
lois antisocialistes, 35, 56, 94, 98, 101
Martin Buber, 105, 109, 110, 112, 114
marxisme, 88, 111
Michael Löwy, 91, 108, 109
parlementarisme, 56, 59, 94, 97, 101
projet de loi contre les menées subversives, 29, 31, 56, 77, 99, 101
prolétariat, 29, 43, 70, 88, 91, 95, 96, 98, 101, 106
propagande, 35, 45, 61, 67, 68, 95, 98, 101
réforme, 35, 39, 45, 55, 56, 57, 61, 70
répétitions, 54, 64, 77, 112
révolution, 29, 39, 43, 45, 49, 56, 57, 61, 70, 71, 86, 96, 109, 113, 114
Robert Owen, 94, 105
romantisme, 109
socialisme, 33, 35, 37, 39, 41, 43, 45, 47, 49, 51, 54, 56, 57, 60, 62, 63, 67, 68, 70, 75, 77, 86, 90, 92, 94, 98, 101, 105, 106, 109, 111
sociétisation, 95, 99, 101
soulèvement, 31, 39, 41, 57, 95, 100, 101
spiritualité, 112
syndicat, 97, 101
travailleurs, 29, 33, 35, 37, 39, 43, 45, 47, 49, 51, 54, 56, 57, 58, 60, 61, 65, 69, 70, 75, 76, 95
utopie, 105